



★ musée du quai Branly
LÀ OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

REVUE DE PRESSE

**Dans le Blanc des yeux
Masques primitifs du Népal**

Sommaire

Agences

05/11/2010 : AFP

Agenda hebdomadaire du service Société du lundi 8 au dimanche 14 novembre

08/11/2010 : AFP

Journée du mardi 9 novembre

20/11/2010 : AFP

Ancêtres océaniens et népalais au Quai Branly

Quotidiens

13/11/2010 : le Parisien

Enigmes du bout du monde

30/11/2010 : la Croix

Un chasseur de masques népalais

01/12/2010 : Metro

Les incontournables de la semaine

02/12/2010 : Metro

Quoi de neuf au Quai-Branly

02/12/2010: Le Monde

Derrière l'art océanien des Lapita, l'enjeu politique

21/12/2010 : la Croix

Paris

Hebdomadaires / Bimensuels

03/11/2010 : Pariscope

Musée du Quai Branly

03/11/2010 : l'officiel des spectacles

Dans le blanc des yeux

03/11/2010 : Figaroscope

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

04/11/2010 le nouvel Obs Télé

Expos

05/11/2010 : La Gazette de l'Hôtel Drouot

Le guide

10/11/2010 : Challenges

Percée himalayenne

10/11/2010 : Figaroscope

Dans le blanc des yeux. Masques primitif du Népal

10/11/2010 : Télérama

Dans le blanc des yeux- masques primitifs du Népal

12/11/2010 : La Gazette de l'Hotel Drouot

Dans le blanc des yeux masques primitifs du Népal

14/11/2010 : Le Journal du Dimanche

Aujourd'hui A Paris

17/11/2010 : Figaroscope

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

17/11/2010 : Télérama

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

17/11/2010 : Pariscope

Dans le blanc des yeux. Masque primitifs du Népal

19/11/2010 : Le Journal des Arts

France

24/11/2010 : Pariscope

Musée du Quai Branly

01/12/2010 : Télérama

Et Aussi

01/12/2010 : Télérama

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

01/12/2010 : Figaroscope

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

01/12/2010 : Pariscope

Musée du Quai Branly

01/12/2010 : Pariscope

Dans le blanc des yeux

01/12/2010 : M Le Monde

Le visage des dieux

01 /12/2010 : Pariscope

« Dans le blanc des yeux »

08/12/2010 : Pariscope

Dans le blanc des yeux

08/12/2010 : Télérama

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

12/12/2010 : Le journal du Dimanche

Aujourd'hui... à Paris

09/12/2010 : Le nouvel Obs Télé

Des expos, des musées et des enfants

20/12/2010 : A Nous Paris

Au plus près du ciel l'Himalaya à Paris

22/12/2010 : Pariscope

Musée du Quai Branly

22/12/2010 : Pariscope

Explorez l'Himalaya

01/01/2011 : La Quinzaine littéraire

A masques ouverts

13/01/2010 : Le Pariscope

A venir en 2010

Mensuels - Bimestriels - Trimestriels - Semestriels

01/09/2010 : Night Life Magazine

Agenda / Culture

Novembre/ Décembre : Religions & histoires

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

01/11/2010 : Arts sacrés

Calendrier

01/11/2010: Connaissance des arts

Népal/ le visage et le masque

01/11/2010 : Connaissance des arts

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

01/11/2010 : Arts Programme

Quai Branly

01/11/2010 : L'officiel des Galeries & Musées

Musée du quai Branly

Novembre/ décembre : Les amis du muséum d'histoire naturelle

Exposition

01/12/2010 : Chine plus

Masques face à face

01/12/2010 : Archéologia

Masques primitifs du Népal

01/12/2010 : Atlantica Magazine

Au musée du quai Branly

01/12/2010 : Maison Française

Regards sur ailleurs

01/12/2010 : Beaux-arts Magazine

L'Himalaya en pleine ascension

01/12/2010 : Beaux arts Magazine

Musée du quai Branly

01/12/2010 : L'Œil

Musée du quai Branly

01/12/2010 : Visite déco

Expo : Dans le Blanc des Yeux

01/12/2010 : Paris Mêmes

Masques et motifs

01/12/2010 : Grand reportages

Dans le blanc des yeux

01/12/2010 : Sciences et avenir

Des rites religieux complexes

Hiver 2010 : Tribal

L'anti-collection de Marc Petit

01/01/2011 : L'officiel des Galeries & Musées

Musée au quai Branly

Janvier / Février : L'Alpe

Gueule de bois

01/02/2011 : Connaissance des Arts

Rendez-vous sur notre site

Presse régionale

10/11/2010 : Le Journal du Centre

Du Népal à l'Océanie

10/11/2010 : Le Berry républicain

Du Népal à l'Océanie

10/11/2010 : Le populaire du centre
Du Népal à l'Océanie

29/11/2010 : Vosges Matin
Quai Branly : arts tribaux océaniens

Presse étrangère

01/09/2010 : Arts passions (Suisse)
Voyage en transe himalayenne

Octobre 2010 : A4 (Autriche)
Agenda International

01/11/2010 : Collect Art Antiques Auctions (Belgique)
Masques du Népal

01/11/2010 : Collect Art Antiques Auctions (Belgique)
Maskers uit Nepal

01/11/2010: The Art Newspaper (Angleterre)
Musée du quai Branly

30/11/2010 : La libre Belgique
Des masques primitifs du Népal

Décembre 2010 / Janvier 2011 (Suisse)
Agenda des expositions

01/12/2010: The Art Newspaper (Royaume -Uni)
What's on

01/01/2011: The Art Newspaper (Angleterre)
Musée du quai Branly

26/01/2011 : WeekEnd
Selecte Expo's

Radios

23/12/2010 : France inter : Voulez-vous sortir avec moi : 23h23

23/12/2010 : France info : Idées de sortie à Paris : 08h26

23/12/2010 : France info : Idées de sortie à Paris : 18h17

23/12/2010 : France info : Idées de sortie à Paris : 21h48

27/12/2010 : France Bleu : Les Experts : 10h37

Sites Internet

Blogs

29/10/2010 : Lemondedesreligions.fr

L'Agenda du monde des religions

08/11/2010 : Buddhachannel.tv

Dans le Blanc des Yeux, masques primitifs du Népal

08/11/2010 : Culture.fr

Opéra, théâtre, concerts, danse: les spectacles pour le jeune public

09/11/2010 : hellocoton.fr

Dans le Blanc des Yeux des masques primitifs du Népal au Musée du quai Branly

09/11/2010 : Evene.fr

Dans le blanc des yeux

10/11/2010 : Anthropoweb.com

Dans le Blanc des Yeux, Masques primitifs du Népal

10/11/2010 : Toutelaculture.com

Dans le blanc des Yeux des masques primitifs du Népal au Musée du quai Branly

15/11/2010 : Liberation.fr

Gueules de bois

16/11/2010 : Libération.fr

Gueules de bois

18/11/2010 : Francenepal.info

Le musée du quai Branly présente 22 masques primitifs du Népal

19/11/2010 : Chine-informations.com

Dans le blanc des yeux, Masques primitifs du Népal

21/11/2010 : Froggy'sdelight.com

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal

22/11/2010 : Detoursdesmondes.typepad.com

Dans le blanc des yeux

26/11/2010 : Valamaldoran.wordpress.com

Les chroniques de Vala

29/11/2010 : Evous.fr

Les musées gratuits à Paris, le premier dimanche du mois : toutes les expos à (...)

01/12/2010 : Lemonde.fr

Derrière l'art océanien des Lapita, l'enjeu politique.

14/12/2010 : evous.fr

Noël au musée du quai Branly : Une semaine en Himalaya

15/12/2010 : Letourismeaparis.fr

Les vacances de Noël en Himalaya (à Paris !) au Quai Branly

15/12/2010 : Buddha channel.tv

Noël au musée du quai Branly : une semaine en Himalaya

20/12/2010 : Culture.fr

Une semaine en Himalaya avec concerts

20/12/2010 : lcartparis.fr

Une semaine en Himalaya au musée du quai Branly

23/12/2010 : France info

L'Himalaya à Paris

23/12/2010 : au feminin.com

News expo : Des vacances au sommet de l'Himalaya avec le Quai Branly

23/12/2010 : France musique.com

Concert Tibétain au Musée du Quai Branly

24/12/2010 : France Info.fr

L'Himalaya à Paris

Quelques exemples de la campagne publicitaire

AFFICHAGE

- Du 8 au 14 novembre : Mâts-drapeaux – 75 emplacements R°V°

- Du 17 au 30 novembre : Couloirs de métro – 96 emplacements

CARTES POSTALES

- A partir du 9 novembre : Réseau Descartes – 50 000 cartes

WEB

- evene.fr : pavé en rotation générale pendant 10 jours

ANNONCES PRESSE

Quotidiens

- Le 9 novembre : METRO – ¼ de page
- Le 16 décembre : METRO – ½ page quadri

Hebdomadaires

- **Le 11 décembre** : PARIS OBS – ¼ de page

Mensuels

- **Novembre** : L'ŒIL – ½ page quadri
- **Novembre** : GRANDS REPORTAGES – 1 pleine page
- **Décembre** : GRANDS REPORTAGES – ½ page quadri

Trimestriels

- **Hiver** : TRIBAL ART – ½ page quadri

Agences

TX-PAR-CYZ02

Agenda hebdomadaire du service Société du lundi 8 au dimanche 14 novembre

PARIS, 5 nov. 2010 (AFP) -

Voici l'agenda des principaux événements du service société prévus dans les domaines Culture, Médias, Sciences, Médecine et Environnement du lundi 8 novembre au dimanche 14 novembre:

- LUNDI 8 NOVEMBRE -- 09H00 - Colloque de la Fondation Suez Environnement "Eau pour Tous : pour en finir avec l'inacceptable" - Institut de France - 23 quai Conti 75006 Paris
- 13H00 - Remise du Prix Goncourt et du Prix Renaudot - Chez Drouant - 16 place Gaillon 75002 Paris
- Conférences et débats de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité sur "Devenir de la biodiversité, avenir des sociétés" - Institut océanographique - 195 rue Saint-Jacques 75005 Paris (et le 9)

- MARDI 9 NOVEMBRE -- 08H30 - Premières rencontres du bioéthanol "Le bioéthanol, comment aujourd'hui ? pourquoi demain ?" - Immeuble Jacques Chaban Delmas - 101 rue de l'Université 75007 Paris

- 09H00 - 3e Forum national d'Eco-Emballages et de l'Union sociale pour l'habitat sur "Tri et recyclage à tous les étages" - CentQuatre - 5 rue Curial 75019 Paris

- 11H00 - Visite de presse de l'exposition Putman - Hôtel de ville - Salle Saint Jean - 5 rue Lobau 75004 Paris (jusqu'au 6 février 2011)

- 12H30 - Conférence de presse de présentation du congrès annuel de chirurgie orthopédique et traumatologique - Palais des Congrès de Paris - niveau 3 - Salle 315 (côté Neuilly) - Porte Maillot 75017 Paris

- 13H00 - Prix Décembre - Hôtel Lutetia - 45 boulevard Raspail 75006 Paris

- 14H30 - Point presse du Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (SYCTOM) sur "La prévention des déchets passe par la cuisine !" - SYCTOM - 35 Boulevard de Sébastopol 75001 Paris

- 17H00 - Remise des "Prix Pinocchio du développement durable" - Comptoir général - 80 quai de Jemmapes 75010 Paris

- 18H00 - Ouverture au public de l'exposition "Lapita, ancêtres océaniens" - Musée du quai Branly (mezzanine Est-plateau des collections) - 37 quai Branly 75007 Paris

- 18H00 - Ouverture au public de l'exposition "Dans le blanc des yeux-Masques primitifs du Népal" - Musée du quai Branly (mezzanine Est-Plateau des collections) - 37 quai Branly 75007 Paris

- Fin des Conférences et débats de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité sur "Devenir de la biodiversité, avenir des sociétés" - Institut océanographique - 195 rue Saint-Jacques 75005 Paris

- MERCREDI 10 NOVEMBRE -- 10H15 - Conférence de presse sur l'élection de Miss France 2011 - TF1 - 1 quai Point du Jour 92100 Boulogne Billancourt

- 10H00 - Conférence de presse de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) sur la nouvelle campagne de prévention du tabagisme à destination des jeunes - Inpes - Chez Kadrance - 48 rue de la Bruyère 75009 Paris

- 10H15 - Conférence de presse "Conférence sur le climat de Cancun - Les collectivités territoriales poursuivent leur mobilisation" - Mairie de Paris - Salon Cheret - 3 rue de Lobau 75004 Paris

- JEUDI 11 NOVEMBRE -- LONDRES - Première mondiale du film "Harry Potter et les Reliques de la Mort" réalisé par David Yates

- VENDREDI 12 NOVEMBRE -- 20H00 - Prix Constantin 2010 qui récompense les nouveaux artistes de l'année - Olympia - 28 Boulevard des Capucines 75009 Paris

- SAMEDI 13 NOVEMBRE -- Pas d'événement prévu

- DIMANCHE 14 NOVEMBRE -- Journée mondiale du diabète

ACS/mjr/jca/pr

Afp le 05 nov. 10 à 16 25.



TX-PAR-DJR60

Journée du mardi 9 novembre

PARIS, 8 nov. 2010 (AFP) -

Voici l'agenda pour la journée du mardi 9 novembre. Le programme de la couverture rédactionnelle vous sera communiqué ultérieurement:

EVENEMENTS DONT LA COUVERTURE EST PREVUE:

POLITIQUE

- Déplacement du président Nicolas Sarkozy à Colombey-les-Deux-Eglises (Haute-Marne) à l'occasion du 40e anniversaire de la disparition du général de Gaulle; 11H20: dépôt de gerbe; 12H15: discours (PHOTO)

Assemblée nationale :

10H00: conférence des présidents

Séances: 09H30: examen des crédits "Action extérieure de l'Etat" du budget 2011 - 15H00: questions au gouvernement - 21H30: examen des crédits "Ecologie", "Economie", "Recherche et Enseignement supérieur", "Administration générale et territoriale de l'Etat" et "Sécurité civile" du budget 2011

Conférences de presse:

- 12H15: François Sauvadet (NC) - Quatre colonnes
- 12H30: Jean-Marc Ayrault (PS) - 4e bureau
- 14H30: Roland Muzeau (PCF) - Quatre colonnes

Sénat :

Séances: 10H, 14H30 et soir - examen des conclusions de la commission mixte paritaire sur le projet de loi de réforme des collectivités territoriales, suite de l'examen du projet de budget de la Sécu 2011

- 11H00 - Point presse hebdomadaire du MoDem - 133 bis rue de l'Université - 75007 Paris
- 12H00 - André Chassaigne, député PCF, rencontre les salariés; point presse sur le Front de Gauche - devant la Maison de la RATP Lyon-Bercy
- 17H00 - Conseil national du PS sur l'égalité réelle - Assemblée nationale

DIPLOMATIE

- 09H30 - Assemblée nationale - Le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner assiste à l'examen du projet de Loi de finances - examen de la mission Action extérieure de l'Etat en séance publique
- COLOMBEY-LES-DEUX- EGLISES - Déplacement du secrétaire d'Etat aux Affaires européennes, Pierre Lellouche

ECONOMIE

- PARIS - 08H30 - Enquêtes de conjoncture dans l'industrie et les services marchands pour le mois d'octobre - Banque de France
- PARIS - 08H45 - Situation mensuelle budgétaire de l'Etat à fin septembre - Ministère du Budget
- PARIS - 08H45 - Commerce extérieur en valeur (septembre) - Douanes
- PARIS - 11H00 - Rapport annuel sur l'énergie de l'Agence internationale de l'énergie (AIE)
- PARIS - 12H30 - Union des syndicats de l'immobilier (UNIS): conférence de presse de présentation de l'Observatoire national des charges de copropriété - Hôtel Napoléon, Les Salons de l'Etoile, 40 avenue de Friedland 75008 Paris
- PARIS - 11H30 - FPP (Fédération des professionnels de la piscine): présentation des premiers chiffres du marché 2010 et des nouveaux labels qualité, remise des trophées 2010 des meilleures réalisations de l'ensemble des métiers de la piscine - Fouquet's, 99 avenue des Champs-Élysées 75008 Paris
- PARIS - 17H30 - OIV (Organisation internationale de la vigne et du vin): conférence de presse sur l'évolution de la conjoncture vitivinicole mondiale par Federico Castellucci, directeur général - OIV, 18 rue d'Aguesseau 75008 Paris
- PARIS - Réunion prévue des acteurs de la filière viande suite au blocage d'une dizaine d'abattoirs du groupe Bigard, numéro un du secteur en France, par des éleveurs réclamant une revalorisation des prix (horaire et lieu indéterminés)



Date : 08/11/2010

Pays : FRANCE

Edition : Fil Gen

Page(s) : 1

- PARIS - 09H00 - UTP (Union des transports publics et ferroviaires): conférence de presse de présentation de deux études phares sur les thèmes "Les chiffres clés du transport public urbain, et le parc des véhicules du transport public urbain en France au 01/01/2010" - Siège, 5/7 rue d'Aumale 75009 Paris

SOCIAL

- Six syndicats (Snu, CGTn Sud, Snap, CFE-CGC, Unsa) de Pôle Emploi appellent à la grève pour une amélioration des conditions de travail et d'accueil des demandeurs d'emploi. A Paris, manifestation nationale à 13H de République (XIe) vers la Porte des Lilas (XXe), arrivée prévue à 14H30(PHOTO)
- 09H30 - Conférence de presse de FO Pôle Emploi sur la grève à Pôle Emploi - 18 rue d'Hauteville 75010 Paris
- 09H30 - Déplacement de Marc-Philippe Daubresse, ministre de la Jeunesse, au Centre départemental de documentation pédagogique sur le thème de l'autonomie des jeunes et point presse à 10H15 - 2 bis rue Damiens 92 Boulogne-Billancourt
- 14H30 - Rassemblement de salariés coréens de Valéo à l'appel de Korean metal workers' union pour protester contre la fermeture de leur entreprise en Corée décidée par direction de Valéo sans concertation. Conférence de presse à l'issue de ce rassemblement - Devant le siège 43 rue Bayen 75017 Paris (PHOTO)

JUSTICE

- 17e chambre du tribunal correctionnel, 13H30 : décision concernant l'animateur vedette de RMC, Jean-Jacques Bourdin, poursuivi en diffamation par Dieter Krombach. Le cardiologue allemand est soupçonné d'avoir tué en 1982 la jeune Kalinka Bamberski et est incarcéré en France dans l'attente de son procès devant les assises.
- Chambre criminelle de la Cour de cassation, dans la journée : décision concernant le dossier dit des "biens mal acquis". La Cour doit dire si un juge français a le droit ou non d'enquêter sur cette affaire, concernant le patrimoine en France des présidents du Gabon, du Congo et de Guinée équatoriale et de leur entourage.
- Cour d'assises des mineurs de Créteil, 9H30 : Suite du procès en appel et à huis clos de membres présumés du "Gang des barbares". Le procès aborde à partir de mercredi l'enlèvement et la séquestration d'Ilan Halimi, jeune juif de 23 ans tué en 2006 par Youssouf Fofana après trois semaines de calvaire dans une cité de Bagneux (jusqu'au 17 décembre)

INFORMATIONS GENERALES

- Le Secours Catholique publie son rapport annuel sur l'évolution de la pauvreté en France
- LOURDES - Suite et fin de l'Assemblée Plénière des évêques de France

SANTE -ENVIRONNEMENT-SCIENCES

- 14H30 - Point presse du Syndicat intercommunal de traitement des ordures ménagères de l'agglomération parisienne (SYCTOM) sur "La prévention des déchets passe par la cuisine !" - SYCTOM - 35 Boulevard de Sébastopol 75001 Paris
- 17H00 - Remise des "Prix Pinocchio du développement durable" - Comptoir général - 80, quai de Jemmapes 75010 Paris

CULTURE-MEDIAS

- 13H00 - Prix Décembre - Hôtel Lutetia - 45 boulevard Raspail 75006 Paris (PHOTO)

SPORT

Escrime

Suite des Championnats du monde à Paris, jusqu'au 13 (PHOTO)

Football

Coupe de la Ligue (quarts de finale): Auxerre - Saint-Etienne (PHOTO)

Tennis

Suite du Masters 1000 de Paris-Bercy, jusqu'au 14 (PHOTO)

Voile

Suite de la Route du Rhum (PHOTO)



AUTRES EVENEMENTS (COUVERTURE SELON INTERET):

POLITIQUE

Assemblée nationale :

Commissions:

- Mission d'information sur les droits de l'individu dans la révolution numérique: 16H15 plusieurs auditions ouvertes à la presse, salle 6242 =VIDEO EN DIRECT=
- Finances: 16H15, examen à huis clos des articles non rattachés du budget 2011
- Affaires économiques et Développement durable: 16H15, audition à huis clos de Jean-Louis Borloo sur la filière photovoltaïque

Agenda du président:

- 18H00: entretien avec Michaëlle Jean, représentante spéciale de l'Unesco pour Haïti

Sénat :

Commissions:

Affaires étrangères et défense: Budget 2011, Mission Défense et Sécurité, Auditions à huis-clos 15H Général Jean-Paul Palomeros, chef d'état-major de l'armée de l'air, 16H30 Général Jacques Mignaux, directeur général de la gendarmerie nationale

Affaires sociales: 09H30-10H30 - à l'issue de la séance de l'après-midi - Suite de l'examen des amendements sur le projet de budget de la Sécu 2011

Culture: Auditions à huis clos : 15H30 Intersyndicale des Archives de France - 16H30 Frédéric Mitterrand, ministre de la culture et de la communication, sur le projet de budget 2011.

Economie : Projet de budget 2011 - 15H30 Examen du rapport sur les crédits de la mission " Politique des territoires " - 16H30 Audition à huis clos de Bruno Le Maire (Agriculture)

Finances : projet de budget 2011- 15H00: examen des rapports des missions " Politique des territoires " "Ecologie, développement et aménagement durables", " Contrôle et exploitation aériens ", les comptes d'affectation spéciale " Contrôle de la circulation et du stationnement routiers " et " Services nationaux de transport conventionnés de voyageurs " et le compte de concours financier " Avances au fonds d'aide à l'acquisition de véhicules propres ", " Solidarité, insertion et égalité des chances " (et article 87).

Lois : Audition de Brice Hortefeux (Intérieur) à huis clos sur le projet de budget 2011 : missions "Relations avec les collectivités territoriales", "Sécurité ", "Sécurité civile", "Administration générale et territoriale de l'Etat".

Echange de vues sur la création du groupe de travail sur les conflits d'intérêts et désignation éventuelle de ses membres.

Points presse pré-Conseil de Paris (15 et 16/11), notamment sur le programme local de l'Habitat et les délibérations sur la cession des baux commerciaux des Halles :

- 11H00 - Groupe PCF/PG, avec Ian Brossat - locaux du groupe, 9 place de l'Hôtel de Ville
- 14H30 - Groupe PS - 5 rue Lobau

- Déplacement de Dominique de Villepin dans le Val d'Oise avec notamment rencontre avec des jeunes de l'ESSEC à Cergy (11H45) et visite d'une exposition sur le général de Gaulle à Saint-Prix (17H30)

ECONOMIE

- PARIS - 18H00 - Christian Estrosi, ministre chargé de l'Industrie, visite le campus de Microsoft France sur le thème des entreprises étrangères responsables installées en France. Intervention du ministre à 19H00 - Microsoft France, 39 quai du Président Roosevelt 92130 Issy-les-Moulineaux

SOCIAL

- 09H30 - Petit déjeuner de présentation par les caisses d'assurance maladie, allocations familiales et assurance vieillesse des enjeux du Forum mondial de la Sécurité sociale qui aura lieu le 29 novembre en Afrique du Sud - Cnaf 32 avenue de la Sibelle (salle 42) 75014 Paris



- 14H00/16H00 - Manifestation pour la défense des personnes âgées fragilisées à l'appel de plusieurs associations au service des personnes âgées et de leurs familles - De la Place Maubert (Ve) jusqu'à la Place Pierre Dux (VI). Puis conférence de presse à 16H - Hôtel Holiday Inn 92 rue de Vaugirard 75006 Paris
- 17H15 - Conférence de presse du Comité de groupe européen d'Areva sur les besoins de financement, les projets et les salariés du groupe - Assemblée nationale (4e bureau) 126 rue de l'Université 75007 Paris

JUSTICE

- MARSEILLE - Suite du procès de Gilbert Casanova, ancien président de la CCI d'Ajaccio et ancien militant nationaliste corse, qui comparaît avec onze autres personnes après le démantèlement en 2008 près de Béziers d'un trafic de résine de cannabis entre la France et le Maroc - Tribunal correctionnel (jusqu'au 15)
- Chambre 2-8 de la cour d'appel siégeant dans la première chambre, 09H00 (audiences lundi, mardi et mercredi toute la journée): suite du procès de l'hormone de croissance, qui a causé le décès de plus d'une centaine de jeunes atteints de la maladie de Creutzfeldt-Jacob, et s'est soldé, en première instance, par la relaxe de l'ensemble des prévenus. (jusqu'au 24)
- Cour d'assises, salle 3, 09H30 : suite du procès de quatre hommes accusés du massacre d'une famille française en 2001 à Madagascar. Leur procès avait été annulé pour vice de forme par les assises de Saint-Denis de la Réunion. (jusqu'au 19)
- 17e chambre du tribunal correctionnel, 13H30 : procès du maire d'Orange, Jacques Bompard, poursuivi en diffamation par Jean-Marie Le Pen, pour avoir déclaré que le patron du Front national n'avait "jamais exercé la moindre activité professionnelle depuis les années 60".
- Première chambre civile du TGI: nouvelle audience, à huis clos, concernant le recours en filiation déposé par Jean-Philippe Rouchon, un ostéopathe du Puy-de-Dôme qui affirme être l'arrière-petit-fils d'un des fondateurs du groupe Michelin.

SANTE -ENVIRONNEMENT-SCIENCES

- 08H30 - Premières rencontres du bioéthanol "Le bioéthanol, comment aujourd'hui ? pourquoi demain ?" - Immeuble" Jacques Chaban Delmas - 101 rue de l'Université 75007 Paris
- 09H00 - 3e Forum national d'Eco-Emballages et de l'Union sociale pour l'habitat sur "Tri et recyclage à tous les étages" - CentQuatre - 5 rue Curial 75019 Paris
- 12H30 - Conférence de presse de présentation du congrès annuel de chirurgie orthopédique et traumatologique - Palais des Congrès de Paris - niveau 3 - Salle 315 (côté Neuilly) - Porte Maillot 75017 Paris
- 14H30 - Forum scientifique de l'UNESCO sur les avancées de la recherche - Prévention des cancers et de leur rechute : les fondements scientifiques - Maison de l'UNESCO - 125 avenue de Suffren 75007 Paris
- Fin des Conférences et débats de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité sur "Devenir de la biodiversité, avenir des sociétés" - Institut océanographique - 195 rue Saint-Jacques 75005 Paris

CULTURE-MEDIAS

- Ouverture au public de l'exposition "Lapita, ancêtres océaniens" - Musée du quai Branly (mezzanine Est-plateau des collections) - 37 quai Branly 75007 Paris
- Ouverture au public de l'exposition "Dans le blanc des yeux-Masques primitifs du Népal" - Musée du quai Branly (mezzanine Est-Plateau des collections) - 37 quai Branly 75007 Paris

SPORT Basket-ball

Championnat de France ProA (5e journée, match décalé): Gravelines-Poitiers
Championnat de France ProB (7e journée)

Football

Championnat Angleterre (12e journée), et 10
Championnat National (16e journée)

Volley-ball

Championnat de France Ligue A (3e journée)
Suite du Championnat du monde dames au Japon, jusqu'au 14



TX-PAR-FFM65

Ancêtres océaniens et népalais au Quai Branly

PARIS, 20 nov. 2010 (AFP) -

Deux arts tribaux méconnus, à l'origine pourtant de premiers peuplements - dans les îles du Pacifique, au Népal - sont les invités du musée parisien du Quai Branly jusqu'au 9 janvier, dans deux petites expositions captivantes.

Réalisée avec le centre culturel du Vanuatu et de l'Institut archéologique de Nouvelle-Calédonie, "Lapita, ancêtres océaniens" donne l'occasion de mieux comprendre les mécanismes sociaux et artistiques des sociétés océaniques.

Venue d'Asie et notamment de l'archipel de Bismarck, la civilisation Lapita est à l'origine du premier peuplement de la Polynésie.

Le musée du Quai Branly expose une centaine d'éléments de poteries et céramiques rarement montrés en Europe et témoignant de cette implantation à la fin du II^e millénaire avant JC.

L'art Lapita se caractérise par des décors géométriques finement ciselés et gravés, expression d'un art très élaboré de la poterie qui a directement inspiré l'art du tatouage, expression artistique très développée en Océanie.

Le musée présente en même temps une exceptionnelle collection de 22 masques népalais, autre témoignage d'un art tribal rarement évoqué.

Intitulée "Dans le blanc des yeux", cette exposition a été rendue possible par une donation du collectionneur et explorateur Marc Petit: masques de pantomime, masques d'ancêtres destinés à entretenir le souvenir du défunt et masques chamaniques sont présentés au public pour la première fois.

"L'art primitif n'a jamais si bien mérité son nom qu'en ces confins où l'archaïsme s'ajoute à l'antiquité. Il est peu probable que nous puissions jamais reconstituer les costumes, danses et rituels dans lesquels les plus anciens de ces masques durent se produire", souligne M. Petit.

"Lapita, ancêtres océaniques" et "Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal" (Mezzanines du musée du Quai Branly, jusqu'au 9 janvier).

jfg/pcm/cgd

Afp le 20 nov. 10 à 08 56.

Quotidiens

937B38B854904A0680E81AB94C0675C43CA1E676C12C0FD62401220

Enigmes du bout du monde

Le musée du Quai Branly propose depuis peu trois thématiques sur des oeuvres artistiques mystérieuses ou intrigantes venues du Népal, d'Océanie ou d'Asie du Sud-Est.

Etranges masques du Népal. « Dans le blanc des yeux - Masques primitifs du Népal » présente 22 masques primitifs venus des collines du Népal. On les doit à des sociétés tribales comme les Magar, ou les Gurung, et ils représentent des visages d'ancêtres, des démons ou des bouffons. Leur facture assez « brute », avec juste trois perforations pour les yeux et la bouche, leur confère toute leur étrangeté.

Jusqu'au 9 janvier 2011 au musée du Quai Branly, Paris VII e .

Rens. : www.quaibranly.fr.

Etonnantes céramiques d'Océanie. « Lapita - Ancêtres océaniens » revient sur l'importance des céramiques des Lapita, peuplement du Pacifique Sud-Ouest il y a environ trois mille ans. Ces poteries intriguent par leur diversité, et surtout par leur incroyable postérité : aujourd'hui, les

motifs imaginés par ces hommes vivant il y a trois millénaires sont toujours utilisés dans l'art des peuples de Vanuatu.

Jusqu'au 9 janvier 2011.

Fascinantes oeuvres de Singapour et de Malaisie. Au XIX^e siècle, les Chinois Peranakan les seuls à s'être mélangés avec des Malais ou des Indonésiens qui vivaient à Singapour et en Malaisie ont connu une longue période de fastes. Leur art, hérité de leur mixité, a fait la part belle au clinquant, aux matériaux. L'exposition « Baba bling » donne à voir leurs incroyables meubles, objets, vaisselle, et parures.

Jusqu'au 30 janvier 2011.

RENAUD BARONIAN



PORTRAIT

Un chasseur de masques népalais



Marc Petit
Collectionneur

Ce professeur de littérature allemande possède 250 masques du Népal, dont certains sont actuellement exposés au Musée du Quai-Branly, à Paris.

Avec leurs nez de travers, leurs bouches à moitié édentées et leur allure hirsute, les masques du Népal peuvent prêter à sourire. Marc Petit en parle avec la même affection, la même familiarité, que s'il s'agissait de vieux camarades, avec qui il aurait refait le monde pendant les longues soirées d'hiver. Il faut dire que ces masques partagent sa vie, accrochés aux murs de son appartement parisien, depuis de longues années déjà. « Ils me rassurent, je vis en paix avec eux », dit-il. Les 22 modèles exposés actuellement font partie de la donation dont

il a fait bénéficier le Musée du Quai-Branly en 2003. Mais ils ne rejoindront définitivement qu'à sa mort les réserves et cimaises de l'établissement culturel.

Marc Petit fut l'un des rares collectionneurs à élever au rang d'œuvres d'art ces trognes bosselées, ces gueules énigmatiques, issues d'un art tribal méprisé par les élites

locales et méconnu des ethnologues. « Quand j'ai présenté mes premières acquisitions, on m'a rétorqué qu'il s'agissait d'art brut, d'œuvres de fous, d'excentriques. Mais j'ai eu l'intuition de les poser au centre d'une galaxie d'objets d'art himalayen et j'ai vu apparaître un continent fascinant. » Rien ne prédestinait pourtant cet universitaire de 63 ans, nor-

malien, spécialiste de littérature allemande (il a traduit Georg Trakl et Rainer Maria Rilke), romancier fondateur du mouvement littéraire

de la « nouvelle fiction », à se passionner pour les masques primitifs.

Tout a commencé par un coup de foudre en 1981. Marc Petit découvre dans une boutique de la rue Mazarine, à Paris, un masque de chaman népalais. Noir, rond, presque plat mais dont « l'expressivité (l'a) médusé ». Sa curiosité est d'autant plus aiguisée que

le marchand avoue ne rien savoir de sa provenance précise, de sa signification ou de son usage. Peu de temps après, sa mère lui rapporte d'un voyage touristique au Népal d'autres pièces, achetées deux dollars et grossièrement enveloppées dans du papier journal. « Envoyé par cette porte

ouverte sur l'inconnu », il décide à son tour de se rendre sur place avec sa femme Yvonne, historienne et géographe.

Pendant douze ans, tous deux

voyageront chaque année dans l'Himalaya, nouant des liens d'amitié avec des marchands qui contribueront à nourrir leur insatiable appétit de nouveauté. Deux cent cinquante masques composent désormais cette insolite « galaxie » et Marc Petit, devenu veuf, s'est lancé dans d'autres collections : les monnaies gauloises, les papillons exotiques... Le point commun de toutes ces passions : autant de facettes ajoutées à l'identité foisonnante de cet esthète érudit, habité depuis l'adolescence par une « réverte hoffmannnienne », aussi fantasque qu'attachant.

CÉCILE JAURÈS

« Dans le blanc des yeux », jusqu'au 9 janvier au Musée du Quai-Branly. RENS. : 01.56.61.70.00, www.quaibranly.fr.

À SIGNALER : du 26 décembre au 31 décembre, une semaine d'animations spéciales autour de l'Himalaya avec concerts, ateliers de calligraphie, ciné-club...



> Lire cet article sur le site web

Les incontournables de la semaine

Audrey Lamy seule en scène, le conte de Pinocchio revisité et une plongée dans les nuits de Paris dernière. HUMOUR Audrey Lamy, bombe comique à retardement C'est une véritable bombe comique à retardement. Quand Audrey Lamy monte sur scène au début de son spectacle vêtue d'une doudoune noire et chargée de paquets, rien ne laisse présager un tel déversement de répliques hilarantes et une telle profusion de personnages délirants. Formée au Conservatoire, la petite sœur d'Alexandra a marqué le grand public cette année avec son personnage de banlieusarde dans Tout ce qui brille . Une performance qui lui vaut notamment d'être présélectionnée pour les César. "Dès la sortie du film, les gens sont venus voir mon spectacle pour me lancer des dialogues de mon personnage", s'amuse la jeune comédienne.

Paradoxalement, sa formation classique lui permet d'aborder les rôles comiques avec plus de sérénité. "C'est beaucoup plus dur de faire rire une salle de 200 personnes que de la faire pleurer", confie-t-elle. A l'affiche de plusieurs films l'année prochaine, dont le prochain Cédric Klapisch, la jeune femme n'entend pas laisser tomber la scène pour autant. Son spectacle se jouera au Palais des Glaces à partir du 21 janvier. Une promotion méritée.

Audrey Lamy - Dernières avant Vegas Comédie de Paris 42 rue Pierre-Fontaine Paris IXe Infos et réservation : www.comediedeparis.com Jusqu'au 1er janvier 2011 **THÉÂTRE** Raconte-moi Pinocchio Les fables de notre enfance sont-elles toujours d'actualité ? Pas de doute concernant le Pinocchio de Carlo Collodi. Revisité par Joël Pommerat, le conte devient un spectacle magnifique par son étrange beauté.

A la façon d'un prestidigitateur, le metteur en scène raconte ce monde d'illusions. Ainsi, c'est du noir de la scène qu'émergent pour disparaître les personnages équivoques que le pantin insolent croise au fil de ses aventures. Et lorsque Pinocchio cède aux pièges et autres paradis artificiels, nous cédon's à l'émerveillement devant ces univers fascinants. Car quel que soit l'âge, difficile de résister à la puissance d'évocation du voyage de ce gosse impatient.

Un parcours initiatique à la grave mais joyeuse insouciance. Représentations à 15 heures ou à 20 heures (horaires variables, rel'che le lundi). Tarifs : de 9 à 28 euros. Odéon-Théâtre de l'Europe, Ateliers Berthier, Paris XVIIe Jusqu'au 19 décembre Infos : www.theatre-odeon.eu **THÉÂTRE** C'est "ça" l'amour La Bête dans la jungle raconte la vie de John Marcher.

Redoutant l'attaque d'un animal monstrueux, John réalise au seuil de la mort que ce qui l'effraie n'était que l'amour inavoué de son amie May Bartram... Partant de cette nouvelle d'Henry James, le metteur en scène Jan Ritsema l'adapte sous une forme exigeante, entremêlement singulier des dialogues des personnages et des deux comédiens. Aux échanges à b'tons rompus sur l'attente de "l'événement" extraordinaire s'ajoutent ainsi les regards et analyses des acteurs sur May et John. Ça brouille sans cesse les pistes des adresses, et il faut toute la subtile justesse de l'interprétation pour suivre ces pensées en action. Ça nous révèle alors dans ce vertige de sentiments et de remises en question, tous les tours et détours d'un homme incapable d'accéder à l'amour.

Théâtre de la Cité Internationale, 17, boulevard Jourdan, Paris XIVe Jusqu'au 10 décembre Tarifs : de 5 à 21EUR Infos : www.theatredelacite.com Trois expos en une au Quai Branly. Photo : DR **LIVRE** Sur les pas de "Paris dernière" Les spectateurs noctambules ne se lassent pas de l'émission phare de Paris Première dédiée aux nuits parisiennes. Pour leur plus grand plaisir, M6 Editions propose un ouvrage qui lui est entièrement consacré.

A travers sept nuits et plus de cinquante lieux, le lecteur s'offre une déambulation dans les lieux les plus insolites pour des rencontres inattendues. Un kiosquier des Champs-Élysées invité par une cliente du George V à monter dans sa chambre, des joueurs de poker du Cercle Wagram qui cherchent leur "pigeon", ce "mec qui joue mal et qui paye bien", des danseuses érotiques au Théâtre Chochotte à Saint-Germain-des-Près ou des SDF au centre d'hébergement de nuit de la gare de Lyon, les auteurs ont croisé tous les profils possibles et imaginables de ceux et celles qui vivent à des horaires décalés. De nombreuses photos viennent illustrer ces anecdotes et l'ouvrage est accompagné d'un CD best-of des compilations de "Paris dernière", avec neuf titres sélectionnés par Béatrice Ardisson. Paris dernière, Paris la nuit et sa bande-son, 39,90 euros, M6 éditions **EXPO QUOI DE NEUF AU QUAI BRANLY ?** Regardez-les dans les yeux... Dans le blanc des yeux ! Le musée du Quai Branly propose un ensemble de vingt-deux masques du Népal issus de sociétés tribales dont rien que les noms font voyager : les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai et les Limbu. Visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons, ces masques sont le reflet de l'imprégnation du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés encore mal connues.

Et puisqu'on est sur place, on prolongera la visite avec "Lapita, ancêtres océaniques", qui présente un panorama de la tradition céramique Lapita, vieille de 3 000 ans, à travers une sélection d'objets venus de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. Quatre sections retracent l'histoire du Lapita, ses motifs décoratifs, son héritage, ses liens avec la création contemporaine en Océanie. Il vous reste des forces ? Faites un tour à "Baba Bling", une expo qui raconte comment une communauté d'immigrés à Singapour a créé une culture unique en laissant sa culture d'origine s'imprégner des influences, coutumes et croyances de leur pays d'adoption. "Dans le blanc des yeux", "Lapita, ancêtres océaniques" et "Baba Bling", jusqu'au 9 janvier 2011 au musée du Quai Branly, Paris 7e. www.quaibrany.fr .



musée du Quai Branly, Paris VII^e
Jusqu'au 9 janvier
Infos : www.quai Branly.fr

4

Quoi de neuf au Quai-Branly ?

Regardez-les dans les yeux... Dans le blanc des yeux ! Le musée du Quai-Branly propose un ensemble de vingt-deux masques du Népal, issus de sociétés tribales dont rien que les noms font voyager : les Magar, les Gu-

rung, les Tamang, les Rai et les Limbu. Visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons, ces masques sont le reflet de l'imprégnation du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés encore mal connues. Et puisqu'on est sur place, on prolongera la visite avec "Lapita, ancêtres océaniens", qui présente un panorama de la tradition céramique Lapita, vieille de trois mille ans, à travers une sélection d'objets venus de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. Quatre sections retracent l'histoire du Lapita, ses motifs décoratifs, son héritage, ses liens avec la création contemporaine en Océanie. Il vous reste des forces ? Faites un tour à "Baba Bling", qui raconte comment une communauté d'immigrés à Singapour a créé une culture unique en laissant sa culture d'origine s'imprégner des influences, coutumes et croyances de leur pays d'adoption. ● J.L



Derrière l'art océanien des Lapita, l'enjeu politique

Au Musée du quai Branly, une exposition sur les premiers occupants de Nouvelle-Calédonie

Lapita, ancêtres océaniens » présentée au Musée du quai Branly, à Paris, est la première exposition consacrée en France métropolitaine à l'une des plus anciennes civilisations de l'Océanie, un continent qui a été longtemps jugé vide, ou presque. Partis de Taïwan en 2000 avant J.-C., des Austronésiens ont formé six cents ans plus tard l'ensemble Lapita dans l'archipel de Bismarck, à l'est de la Nouvelle-Guinée. Puis ils ont essaimé jusqu'à atteindre les îles Samoa en 850 avant J.-C.

Au fil des siècles, ils se sont mélangés aux autochtones qu'ils croisaient, laissant derrière eux des poteries aux motifs triangulaires tels les cailloux du Petit Poucet. Leur influence a perduré, comme en témoignent les motifs géométriques dessinés sur les tapas (étoffes d'écorce), ou les nattes en fibres de feuilles de pandanus fabriqués aujourd'hui à Wallis-et-Futuna et à Vanuatu.

De très beaux tapas font l'objet d'un volet contemporain dans l'exposition du Quai Branly. Cet ensemble n'est pas considérable en surface (elle partage la mezzanine avec « Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal »), mais il est passionnant d'un point de vue politique.

En outre, les deux commissaires, le Néo-Calédonien Christophe Sand, qui dirige l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique, créé en 2009, et l'Australien Stuart Bedford, chercheur attaché à l'université de Canberra, y présentent de fort belles céramiques, notamment les grands pots découverts à Koné, au nord de la

Nouvelle-Calédonie, en 1995, des poteries funéraires extraites en 2004 du cimetière de Téouma à Vanuatu, ou encore une petite tête masculine en nacre ou une pagaie de Tubuai (îles Australes).

Des cartes et des vidéos retracent l'épopée lapita, mais aussi l'histoire de leur découverte. En 1909, le Père Otto Meyer ramasse sur une plage du nord de la Papouasie-Nouvelle-Guinée un tesson décoré de motifs pointillés, ouvrant ainsi le premier chapitre de la recherche sur le peuplement austronésien du Pacifique. En 1950, un géologue du Musée de l'homme compare ces trouvailles avec celles qui viennent d'être faites à l'île des Pins, au sud de la Nouvelle-Calédonie. La tradition est bien la même.

Le terme « lapita » apparaît en 1952 : un Américain, Edwin Gifford, de l'université de Berkeley, fouille dans la presqu'île de Foué au nord de la Grande Terre. Le vieil archéologue est sourd, son appareil auditif fonctionne mal. Demandant le nom d'un site à un Kanak, qui lui répond « Xapeta'a », il entend « lapita », un nom simplifié, « somme toute assez publicitaire car facile à retenir », explique Christophe

Longtemps, on a cru que « lapita » désignait le travail des archéologues

Sand. En langue havéké, « Xapeta'a » signifiait, « l'endroit où l'on creuse ». Longtemps, on a cru qu'il désignait le travail des archéologues. Mais le terme était bien antérieur ». Ce

qu'on découvre alors des Kanaks, c'est qu'ils ont eu des prédécesseurs sur la terre de leurs ancêtres.

Là réside l'importance politique de l'exposition. « Dans la situation de la Nouvelle-Calédonie, l'importance de cette découverte était énorme, poursuit M. Sand. Les Kanaks, qui s'appuyaient sur leur statut de premiers occupants, ont longtemps refusé l'idée d'un peuplement antérieur. Puis les colons ont profité de la sophistication de l'art lapita pour prouver qu'il y avait eu plus intelligents et plus développés que les Kanaks. » Il faut attendre 2002 et une conférence internationale sur la civilisation lapita organisée à Nouméa et Koné, dans la Province Nord, pour que cette mémoire de la civilisation océanienne soit enfin reconnue.

Un Musée lapita devrait être inauguré à Koné en 2013. « Je trouve vraiment intéressant que cet endroit symbolique de nos racines, Koné, soit aussi celui où se construit l'usine de nickel du Nord, qui sera gérée par les Kanaks. Et ce dont nous parle la céramique lapita, c'est à la fois de la diversité et de l'unité de la mémoire », constate l'archéologue. ■

Véronique Mortaigne

« Lapita, ancêtres océaniens », Musée du quai Branly, 37, quai Branly, Paris 7^e, Mardi, mercredi et dimanche, de 11 heures à 19 heures ; jeudi, vendredi et samedi, jusqu'à 21 heures.

Jusqu'au 9 janvier 2011. De 6€ à 8,5€.

Tél. : 01-56-61-70-00. Catalogue Somogy/Musée du quai Branly, 304 pages, 39€. Quaibrany.fr



la Croix

Date : 21/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 21

Rubrique : Culture

Diffusion : 96262

PARIS

Animations. À l'occasion de l'exposition «*Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal*», le Musée du Quai-Branly invite à une semaine exceptionnelle sur le thème de l'Himalaya. Chants et danses, rituels tibétains, atelier de calligraphie, lecture-spectacle, activités jeune public... Accès libre aux spectacles et ateliers. Du 26 décembre au 2 janvier. 37, quai Branly (7^e).

RENS.: 01.56.61.70.00
et www.quaibranly.fr

Hebdomadaires Bimensuels



Musée du Quai Branly

37, quai Branly (7^e). M^o Alma-Marcéau ou RER C^o Pont de l'Alma. 01.56.61.70.00. www.quaibranly.fr. Mus., Mer. Dim de 11h à 19h, Jeu, Ven, Sam de 11h à 21h (gps sur résa tj (sⁱ Dim, Lun) de 9h30 à 11h). Entrée (le plateau des collections, sa mezzanine et ses deux galeries suspendues) : 8,50 €, TR : 6 €. Collections permanentes gratuites pour les -26 ans (ressortissants et résidents de longue durée de l'U.E.). Expo temporaire galerie Jardin : 7 €, TR : 5 €, -18 ans, chômm... : gra-

duit, billet « Un jour au musée » : musée + galerie jardin : 10 €, TR : 7 €. Audioguide : 5 €. Conçu par Jean Nouvel, le bâtiment occupe une surface de 39 000m² sur laquelle sont entreposés plus de 300 000 objets. Un plateau de référence présente les grands espaces géographiques, Océanie, Asie, Afrique, Amériques, ménageant des carrelours (Asie-Océanie, Insulinde, Mashreck-Maghreb), Bibliothèque, médiathèque et salle de projection. Expositions : « La fabrique des images ». Jusqu'au 17 juillet 2011 (Mezzanine). « Bababling ». Jusqu'au 30 janvier 2011. (Galerie jardin). « Dans le blanc des yeux, Masques primitifs du Népal ». Du 9 novembre au 9 janvier 2011 (Mezzanine). « Lapita, Ancêtres océaniens ». Du 9 novembre au 9 janvier 2011 (Mezzanine).



Date : 03/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 143

Diffusion : 81090

➤ **Dans le blanc des yeux** - Masques primitifs du Népal. Musée du Quai Branly, 37 quai Branly. (7^e) 01 56 61 70 00. M^e Alma - Marceau. Tr (du lun. 1^{er} mai, 25 déc.) 11h-19h, noct. jeu, ven, sam jsq 21h. Ent. 8,50€, TR 6€. *Du 9 nov. au 9 janv. 2011*



Date : 03/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 36

Diffusion : 330432

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal MUSÉE DU QUAI BRANLY
37, quai Branly Portail Debilly (7^e) M. Be-Ré-
kennet Alma - Marceau. RER Pont de l'Alma.

☎ 0156617000. 🎫 P : 7€. TR : 5€. A PARTIR DU
09/11/10. LES MAR, MER ET DIM DE 11H À 19H.
NOCT LE JEU, VEN ET SAM JUSQU'À 21H.
JUSQU'AU 09/01/11.

David Hockney : Fleurs fraîches FONDA-
TION PIERRE BERGÉ - YVES SAINT LAURENT 3,
rue Léonce Reynaud (16^e). M. Alma - Marceau.
☎ 0144316431. 🎫 P : 5€. TR : gratuit à 3€.
MAR AU DIM 5^E JOURS FÉRIÉS, DE 11H À 18H.
JUSQU'AU 30/01/11. ➤ Pisches, fleurs, jeunes
gens et autoroutes : le peintre de la dolce vita ca-
lifornienne présente ses œuvres numériques.



EXPOS



AVEC
**BERNARD
GÈNES**

♥♥♥ André Kertész, rétrospective

Le Jeu de paume, 1, pl. de la Concorde (8), 01-47-03-12-50
7 euros, tarif réduit : 5 euros. Jusqu'au 6/2/2011

La première grande expo parisienne consacrée à ce géant de la photo qui, entre son pays natal (la Hongrie), la France (où il débarque en 1923) et les États-Unis (où il s'installe en 1936), a construit une œuvre marquée par le désir perpétuel de la découverte. Et c'est avec plaisir que l'on voit ou revoit ces clichés, dont bon nombre sont devenus emblématiques (images de Paris ou de New York, portraits ou natures mortes).

♥♥ Arte Povera 2

Galerie Di Meo, 9, rue des Beaux-Arts (8), 01-43-54-10-98
Entrée libre. Jusqu'au 27/11

L'Arte povera (art pauvre) l'est moins qu'il paraît puisque quarante-trois ans après l'exposition qui avait marqué sa naissance à Gènes, il continue à connaître une belle fortune tant sur le marché de l'art que dans les galeries. À preuve aussi cette expo de groupe (la deuxième à la galerie Di Meo) réunissant, notamment, Alighiero e Boetti, Luciano Fabro, Giuseppe Penone, Michelangelo Pistoletto.

♥♥♥ Basquiat

Musée d'art moderne de la Ville de Paris
11, av. du Président-Wilson (16), 01-53-67-40-00. 11 euros, tarifs réduits : 5,50-8 euros. Jusqu'au 30/1/2011

Le parcours météorique du peintre américain (mort en 1988, à l'âge de 28 ans) est retracé à travers la présentation de plus de 130 œuvres (peintures, dessins, objets), soit la plus grande expo jamais consacrée à cet artiste curieux de tout. Sans complexe, il distille dans ses tableaux des influences aussi diverses que celles de la bande dessinée, de Dubuffet, de l'art égyptien ou de Picasso. Le tout sur fond de jazz, de blues. On a souvent dit de Basquiat qu'il était un néoexpressionniste ou un néoprimitif. Aujourd'hui, il est plus que cela : il est tout simplement notre contemporain.

♥♥♥ Claude Monet, 1840-1926

Galerias nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, entrée Champs-Élysées (8), 01-44-13-17-17, 12 euros, tarif réduit : 8 euros. Jusqu'au 24/1/2011



On a beau connaître – et reconnaître – Monet, cette rétrospective superbement orchestrée retrace un parcours artistique pas si linéaire qu'il n'y paraît. Si les fameuses séries du peintre

(celles des peupliers, des chaumes et du portail de la cathédrale de Rouen) sont ici valorisées, d'autres surgissent, non revendiquées comme telles – ainsi celles de Vétheuil, de Belle-Ile ou de la Méditerranée. En clair : ce sont d'autres ensembles qui font leur apparition, tous placés sous le seau d'une recherche féconde, mêlant la symphonie des couleurs et la légèreté d'une touche vive et évanescence. Un conseil pour éviter l'affluence : préférez les visites du mardi matin et du dimanche soir après 20 heures.

♥♥ Contrepoint, l'art contemporain russe – de l'icône à l'avant-garde en passant par le musée

Musée du Louvre - Louvre médiéval, 99, rue de Rivoli (1^{er}), 01-40-20-53-17, 9,50 euros. Jusqu'au 31/1/2011. Coup de projecteur sur la création russe actuelle. Présentée dans la partie médiévale du musée, l'exposition regroupe des œuvres d'artistes reconnus tels Blue Noises, Ilya et Emilia Kabakov, offrant un aperçu mêlant peinture, photographies, installations et vidéo. Un mariage réussi qui joue de la magie des lieux.

♥♥♥ Dans le blanc des yeux – masques primitifs du Népal

Musée du Quai-Branly, 37, quai Branly (7^e), 01-56-61-70-00, 7 euros, tarif réduit : 5 euros. À partir du 9/11. Un ensemble exceptionnel d'une vingtaine de masques du Népal. Mal connus jusqu'à présent, ces objets en bois étaient le plus souvent utilisés, dans les vallées de l'Himalaya, lors de rites chamaniques ou de spectacles mêlant danse et théâtre. À ne pas manquer !

David Hockney : fleurs fraîches

Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent
3, rue Léonce-Reynaud (18), 01-44-31-64-31. 5 euros, tarif réduit : 3 euros. Entrée libre (-10 ans). Jusqu'au 30/1/2011

♥♥♥ Felix Nussbaum

Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, 71, rue du Temple, hôtel de Saint-Aignan (3^e), 01-53-01-86-60. 7 euros, tarif réduit : 4,50 euros. Jusqu'au 23/1/2011. La première exposition en France dédiée à l'œuvre de Felix Nussbaum. Le parcours de ce peintre – qui meurt à Auschwitz en août 1944, alors qu'il était âgé de 40 ans – témoigne avec une force rare de l'exil, de la persécution, de la clandestinité et de l'internement. Dans un texte rédigé avant sa déportation, le peintre avait écrit : « Si je meurs, ne laissez pas mes peintures me suivre, mais montrez-les aux hommes ! » À découvrir absolument.

♥♥♥ France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance

Galerias nationales du Grand Palais, 3, av. du Général-Eisenhower, (8), 01-44-13-17-17. 11 euros, tarif réduit : 8 euros. Jusqu'au 10/1/2011. Sculptures, émaux, vitraux, manuscrits et peintures : soit un ensemble de plus de 200 œuvres qui illustrent le foisonnement créatif d'une époque marquée par la figure d'Anne de Bretagne (épouse de Charles VIII puis de son cousin Louis XII) mais aussi par la création et les échanges artistiques (avec les Flandres et l'Italie), porteurs d'une vitalité et d'une richesse expressive souvent méconnues.

♥♥ La France de Raymond Depardon

Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand, 11, quai François-Mauriac (13^e), 01-53-79-40-43 / 01-53-79-59-59. 7 euros, tarif réduit : 5 euros. Jusqu'au 9/1/2011. L'exposition présente dans une immense salle, une installation de 36 images argentiques lumineuses, de très grand format. Ce voyage dans la France de tous les jours (hors les grandes villes) est superbe. On retrouve toutes ces photos

(plus 200 autres) dans le beau livre publié sous le même titre par les éditions du Seuil.

♥♥ Harry Callahan : variations

Fondation Henri-Cartier-Bresson, 2, impasse Leboeuf (14^e), 01-56-80-27-00. 6 euros. Jusqu'au 19/11. Photographe intimiste, l'Américain Harry Callahan (1912-1999) a mené une carrière placée sous le signe d'une exigence discrète. Ses thèmes favoris (l'architecture, la nature et sa propre famille) lui ont permis d'explorer le médium de la photographie avec une conviction rare, hantée par une émotion très singulière.

♥♥♥ Jean-Léon Gérôme (1824-1904) – l'histoire en spectacle

Musée d'Orsay, 1, rue de la Légion-d'Honneur (7^e), 01-40-49-48-14. 8 euros. Jusqu'au 23/1/2011. Il est le roi des pompiers ! Qu'il dépeigne les jeux du cirque à Rome, la cour royale à Versailles ou l'épopée napoléonienne, Gérôme utilise les grands moyens. Magnifiquement orchestrée, l'exposition met en lumière toutes les facettes de ce peintre et sculpteur qui annonce, à sa manière, les mises en scène grandiloquentes du plénum.

♥♥♥ Lapita – ancêtres océaniques

Musée du Quai-Branly, 37, quai Branly (7^e), 01-56-61-70-00. 7 euros, tarif réduit : 5 euros. À partir du 9/11. S'appuyant sur les recherches archéologiques récentes, cette exposition témoigne de l'histoire du peuplement de l'Océanie, à partir du milieu du deuxième millénaire avant J.-C. Céramiques, objets de parure et de pêche évoquent cette civilisation dont les influences sont toujours présentes, à preuve les productions artistiques contemporaines présentées ici. Passionnant.

♥♥ Larry Clark : Kiss the Past Hello – interdit aux – 18 ans

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris - ARC, 11, av. du Président-Wilson (16^e), 01-53-67-40-00. 5 euros, tarifs réduits : 2,50-3,50 euros. Jusqu'au 21/1/2011. La polémique est éteinte, place au public qui se rue (près de 2000 visiteurs/jour) pour voir ou revoir ces photographies qui, à l'heure d'internet, ne choquent guère plus que les ligues de vertu.

♥♥♥ Möbius-Transe-Forme

Fondation Cartier pour l'art contemporain
261, bd Raspail (14^e), 01-42-18-56-50. 8,50 euros, tarif réduit : 5,50 euros. Jusqu'au 13/3/2011. La première grande expo parisienne consacrée au parcours de ce dessinateur d'exception, connu sous les pseudonymes de Gir et de Möbius. Comme le laisse entendre le titre de cet événement, les différentes « transformations » de son œuvre seront mises en scène à travers dessins, peintures et films. À voir !

Sophie Calle : Rachel Monique

Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (16^e), 01-47-23-54-01. 4,50-6,50 euros (réservation et achat des billets en ligne uniquement). Jusqu'au 27/11.

♥♥♥ Les Visages et les corps – Derrière les images – le Louvre invite Patrice Chéreau

Musée du Louvre - Aile Sully, 58, rue de Rivoli (1^{er}), 01-40-20-53-17, 9,50 euros, tarif réduit : 6 euros. À partir du 4/11. Conçue à partir des choix du metteur en scène, acteur et réalisateur, cette exposition rassemble des œuvres de Rembrandt, Bacon, Picasso, Nan Goldin et bien d'autres. Un événement qui accompagne une série de manifestations (danse, théâtre, concerts, rencontres, lectures) présentées dans le cadre du programme « Le Louvre invite Patrice Chéreau ». Tous les renseignements sur le site du musée : www.louvre.fr



♥♥♥ Le Mac/Val fête ses 5 ans

Après cinq ans d'existence, le Mac/Val apparaît plus que jamais comme un musée dynamique majeur. Pour cet anniversaire, il réaffirme sa démarche muséale : entretenir la mémoire de l'art par l'enrichissement du fonds (plus de 1 600 œuvres à ce jour) et par l'exposition d'ensembles monographiques et thématiques. Le nouvel accrochage de la collection est présenté sous le titre évocateur de « Nevermore », avec des œuvres qui oscillent entre mémoire et souvenir, traces du présent et de l'absent. On retrouve les « classiques » contemporains, notamment Christian Boltanski, Annette Messager, Agnès Varda et les contemporains « romantiques » transformant les ruines du quotidien en archéologie (Shilpa Gupta, Malachi Farrell, Cyprien Gaillard, ce dernier tout récemment lauréat du prix Marcel-Duchamp...). À ne pas manquer, une visite guidée le 5 décembre prochain avec Agnès Varda et Christian Boltanski.

■ Joséphine Le Gouvello

MAC/VAL - Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, carrefour de la Libération, Vitry-sur-Seine (94). Renseignements : www.macval.fr



L'AGENDA DES MUSÉES LE MAGAZINE

LE GUIDE

Retrouvez, chaque début de mois, le guide des musées.
Un panorama des expositions à Paris et en Ile-de-France.

(Une sélection de La Gazette, sous réserve de modifications.)

1^{er} PARIS

MUSÉE DU LOUVRE

34-36, quai du Louvre - 75001 Paris
Tél. : 01 40 20 51 42
www.louvre.fr

Du 11 novembre au 7 février 2011

Le Louvre au temps des lumières.
Luca Cambiaso et son école

Du 3 décembre 2010
au 14 février 2011

L'Antiquité rêvée. Innovations
et résistance au XVIII^e siècle

Jusqu'au 3 janvier 2011

Musées de papier. L'Antiquité
en livres, 1600-1800

Jusqu'au 24 janvier 2011

Contrepoint russe. De l'icône au

musée en passant par l'avant-
garde

Jusqu'au 31 janvier 2011

Le Louvre invite Patrice Chéreau
Les visages et les corps

Du 26 janvier au 25 avril 2011

Franz Xaver Messerschmidt
(1736-1783)

LES ARTS DÉCORATIFS MUSÉE DE LA MODE ET DU TEXTILE

107, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 44 55 57 50
www.lesartsdecoratifs.fr

Du novembre 2010 au 10 mai 2011

Les années 1990-2000. Histoire
idéale de la mode contemporaine
- 2^e volet.

LES ARTS DÉCORATIFS PUBLICITÉ

107, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 44 55 57 50
www.lesartsdecoratifs.fr

Jusqu'au 7 novembre 2010

La Belle Époque de Jules Chéret :
de l'affiche au décor

Du 18 novembre 2010
au 6 mai 2011

Villac. 100 ans de jouets en bois

LES ARTS DÉCORATIFS MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

107, rue de Rivoli - 75001 Paris
Tél. : 01 44 55 57 50
www.lesartsdecoratifs.fr

Jusqu'au 30 novembre 2011

Animal

Jusqu'au 2 janvier 2011

Mobi-Boom, l'explosion du design
en France (1945-1975)

Jusqu'au 20 février 2011

Circuit céramique aux Arts Déco,
la scène française contemporaine

3^e PARIS

MUSÉE CARNAVALET

Hôtel Carnavalet
23, rue de Sévigné - 75003 Paris
Tél. : 01 44 59 58 58
www.musees.paris.fr

Jusqu'au 27 février 2011

Voyage en capitale, Louis Vuitton
et Paris

MUSÉE DE LA CHASSE ET DE LA NATURE

Hôtel de Mongelas
62, rue des Archives - 75003 Paris
Tél. : 01 53 01 92 40
www.chassenature.org

Jusqu'au 14 novembre 2010

Marie-Noëlle de la Poype -
Moby Dick

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME

Hôtel de Saint-Aignan
71, rue du Temple - 75003 Paris
Tél. : 01 53 01 80 53
www.mahj.org

Jusqu'au 23 janvier 2011

Felix Nussbaum

Du 9 novembre 2010
au 16 janvier 2011

Cent lumières pour Casale
Monferrato

Du 2 mars au 5 juin 2011

Chagall et la Bible

4^e PARIS

CENTRE POMPIDOU

75004 Paris
Tél. : 01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Jusqu'au 9 janvier 2011

Gabriel Orozco
Saâdane Afif, prix Marcel-
Duchamp 2009

Jusqu'au 10 janvier 2011

Nancy Spero
Arman

Jusqu'au 27 février 2011

elles@centrepompidou

Du 1^{er} décembre 2010
au 31 mars 2011

Mondrian/De Stijl

5^e PARIS

MUSÉE DU MOYEN ÂGE THERMES ET HÔTEL DE CLUNY

6, place Paul-Painlevé - 75005 Paris
Tél. : 01 53 73 78 16
www.musee-moyenage.fr

Jusqu'au 10 janvier 2011

D'or et de feu. L'art en Slovaquie
à la fin du Moyen Âge

6^e PARIS

MUSÉE ZADKINE

100 bis, rue d'Assas - 75006 Paris
Tél. : 01 55 42 77 20
www.zadkine.paris.fr

Jusqu'au 30 janvier 2011

Julio Villani. L'Arpenteur

7^e PARIS

MUSÉE D'ORSAY

62, rue de Lille - 75007 Paris
Tél. : 01 40 49 48 14
www.musee-orsay.fr

Jusqu'au 23 janvier 2011

Jean-Léon Gérôme (1824-1904),
L'histoire en spectacle

Jusqu'au 24 janvier 2011

Heinrich Kühn

MUSÉE DU QUAI BRANLY

37, quai Branly - 75007 Paris
Tél. : 01 56 61 70 00
www.quaibrany.fr

Jusqu'au 23 janvier 2011

Baba Bling - Signes intérieurs
de richesses à Singapour

Du 9 novembre
au 31 janvier 2011

Lapita

Dans le blanc des yeux - Masques
d'Himalaya

MUSÉE RODIN HÔTEL BIRON

79, rue de Varenne - 75007 Paris
Tél. : 01 44 18 61 10
www.musee-rodin.fr

Jusqu'au 26 janvier 2011

Le corps comme sculpture 2 -



Sandro Botticelli, Adoration des mages, 1476, détrempe sur bois,
111 x 134 cm, Florence, galleria degli Uffizi.

LE MAGAZINE | L'AGENDA DES MUSÉES

Vidéo-performances

Jusqu'au 30 janvier 2011

Monet-Rodin « Rien que pour vous et moi »

Jusqu'au 27 février 2011

Henry Moore, l'atelier sculptures et dessins

FONDATION DINA-VIERNY
MUSÉE MAILLOL

61, rue de Grenelle - 75007 Paris

Tél. : 01 42 22 59 58

www.museemaillol.com

Jusqu'au 31 janvier 2011

Trésor des Médicis

Du 18 novembre 2010

au 31 janvier 2011

Under the gun

MUSÉE DE L'ARMÉE
HÔTEL NATIONAL DES
INVALIDES

129, rue de Grenelle - 75007 Paris

Tél. : 01 44 42 38 77

www.invalides.org

Jusqu'au 23 janvier 2011

Au service des tsars : la garde impériale russe de Pierre le Grand à la révolution d'Octobre

8^e

PARIS

GRAND PALAIS, MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston Churchill

75008 Paris

Tél. : 01 53 43 40 00

www.grandpalais.fr

Jusqu'au 10 janvier 2011

France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance

GALERIES NATIONALES
DU GRAND PALAIS

3, avenue du Général-Eisenhower

75008 Paris

Tél. : 01 44 13 17 17

Jusqu'au 24 janvier 2011

Claude Monet (1840-1926)

PETIT PALAIS, MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LA VILLE DE PARIS

Avenue Winston Churchill

75008 Paris

Tél. : 01 53 43 40 00

www.petitpalais.paris.fr

Jusqu'au 16 janvier 2011

Giuseppe De Nittis

Jusqu'au 27 février 2011

Reporters sans frontières.

100 photos de Pierre et Alexandra Boulat pour la liberté de la presse

MUSÉE JACQUEMART-
ANDRÉ

158, boulevard Haussmann

75008 Paris

Tél. : 01 45 62 11 59

www.musee-jacquemart-andre.com

Jusqu'au 24 janvier 2011

Rubens, Poussin et les peintres du XVIII^e siècle

MUSÉE CERNUSCHI

7, avenue Vélasquez - 75008 Paris

Tél. : 01 53 96 21 73

www.cernuschi-paris.fr

Jusqu'au 2 janvier 2011

Archéologues à Angkor

PINACOTHÈQUE DE PARIS

28, place de la Madeleine

75008 Paris

Tél. : 01 42 68 81 05

www.pinacothèque.com

Jusqu'au 6 février 2011

L'or des Incas. Origines et mystères

9^e

PARIS

MUSÉE DE LA VIE
ROMANTIQUE

Hôtel Scheffer-Renan

16, rue Chaptal

75009 Paris

Tél. : 01 55 31 95 67

www.paris.fr

Jusqu'au 16 janvier 2011

La Russie romantique. Chefs-d'œuvres de la galerie Tretiakov

12^e

PARIS

LA MAISON ROUGE
FONDATION ANTOINE
DE GALBERT

10, boulevard de la Bastille

75012 Paris

Tél. : 01 40 01 08 81

www.lamaisonrouge.org

Jusqu'au 16 janvier 2011

La recherche d'un chien

14^e

PARIS

FONDATION CARTIER
POUR L'ART
CONTEMPORAIN

261, boulevard Raspail - 75014 Paris

Tél. : 01 42 18 56 50

www.fondationcartier.com

Jusqu'au 13 mars 2011

Moebius-Transe-Forme

15^e

PARIS

L'ADRESSE

MUSÉE DE LA POSTE

34, boulevard de Vauglard

75015 Paris

Tél. : 01 42 75 24 24

www.museedelaposte.fr

Jusqu'au 12 mars 2011

Calamity Jane

Du 18 novembre 2010

au 23 avril 2011

Carnets de voyage. Le monde au bout du crayon

16^e

PARIS

MUSÉE NATIONAL
DE LA MARINE

Palais de Chaillot

17, place du Trocadéro - 75016 Paris

Tél. : 01 53 65 69 69

www.musee-marine.fr

Depuis le 27 octobre 2010

Cent ans d'aéronautique navale, 1910-2010

Du 17 novembre 2010

au 28 février 2011

Marines. Du document à l'œuvre (photographies)

MUSÉE D'ART MODERNE
DE LA VILLE DE PARIS

11, avenue du Président-Wilson -

75016 Paris

Tél. : 01 53 67 40 00

www.mam.paris.fr

Jusqu'au 2 janvier 2011

Larry Clark. Kiss the past hello

Jusqu'au 30 janvier 2011

Basquiat

MUSÉE NATIONAL
DES ARTS ASIATIQUES
GUIMET

6, place d'Iéna - 75016 Paris

Tél. : 01 56 52 54 11

www.guimet.fr

Jusqu'au 15 novembre 2010

Perpétuel paradoxe, l'œuvre de Rashid Rana

Jusqu'au 13 décembre 2010

Chen Zhen

Jusqu'au 24 janvier 2011

Costumes d'enfants, miroir des grands

Auteur inconnu, Angkor Vat, chaussée ouest traversant les douves, tirage photographique, première moitié du XIX^e siècle 17 x 22,6 cm, date de prise de vue inconnue

MUSÉE DAPPER

35, rue Paul-Valéry - 75016 Paris

Tél. : 01 45 00 91 75

www.dapper.com.fr

Du 10 novembre 2010

au 10 juillet 2011

Angola, figures du pouvoir

18^e

PARIS

HALLE SAINT-PIERRE
MUSÉE D'ART BRUT
ET D'ART SINGULIER

2, rue Ronsard - 75018 Paris

Tél. : 01 42 58 72 89

www.hallesaintpierre.org

Jusqu'au 2 janvier 2011

Art brut japonais

77

FONTAINEBLEAU

CHÂTEAU
DE FONTAINEBLEAU

77300 Fontainebleau

Tél. : 01 60 71 50 70

www.musee-chateau-

fontainebleau.fr

Du 7 novembre 2010

au 28 février 2011

Henri IV à Fontainebleau

78

VERSAILLES

CHÂTEAU DE VERSAILLES

78000 Versailles

Tél. : 01 30 83 78 00

www.chateauversailles.fr

Jusqu'au 12 décembre 2010

Takashi Murakami

Jusqu'au 27 février 2011

Sciences et curiosités à la cour de Versailles

92

SÈVRES

CITÉ DE LA CÉRAMIQUE

Place de la Manufacture

92310 Sèvres

Tél. : 01 46 29 22 00

www.musee-ceramique-sevres.fr

Jusqu'au 20 novembre 2010

Louis XVI, porcelaine humaine d'Andréa Branzi

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DES ANNÉES 30

28, avenue André-Morizet

92100 Boulogne-Billancourt

Tél. : 01 55 18 46 42

www.annees30.com

Jusqu'au 13 février 2011

François Mendras. Peinture

95

ÉCOUEN

MUSÉE NATIONAL
DE LA RENAISSANCE

Château d'Écouen

95440 Écouen

Tél. : 01 34 38 38 50

www.musee-rennaissance.fr

Du 6 novembre 2010

au 28 février 2011

La France des fondeurs. Art et usage du bronze aux XVI^e et XVII^e siècles



Dans le blanc des yeux, au musée du quai Branly

Percée himalayenne

L'explosion de la cote des objets d'Afrique et d'Océanie pousse les amateurs d'arts premiers à s'intéresser à des pièces moins valorisées. Dont les masques népalais.

Il souffle comme un vent du Népal sur Paris. Au musée du quai Branly (jusqu'au 9 janvier), l'exposition *Dans le blanc des yeux* permet de découvrir un ensemble exceptionnel d'une vingtaine de masques venus de ce pays. Ils ont fait l'objet d'une donation récente au musée par Marc Petit, collection-

Aujourd'hui, les plus beaux masques peuvent atteindre 50 000 euros.

neur français qui, depuis le début des années 1970, a rassemblé, au gré de ses voyages dans ce petit royaume d'Asie ou de ses achats dans les galeries spécialisées, un véritable trésor himalayen. Marc Petit a eu du flair. Il y a quarante ans, ces objets

n'intéressaient pas grand monde. Leur aspect « sauvage », brut, paraissait d'autant moins engageant qu'on en connaissait mal les origines et les usages. Taillés dans des bois durs, recouverts d'une patine plus ou moins épaisse, ils présentent un aspect énigmatique : moins que des visages trahissant une expression, ce sont des figures dont certains des orifices (les yeux, le plus souvent) sont carrés. Ces tro-

gnes étranges se vendaient il y a une trentaine d'années pour quelques centaines d'euros. Aujourd'hui, les plus belles pièces peuvent atteindre les 40 000 ou 50 000 euros ! Et ce n'est sans doute pas fini. Des figures emblématiques du marché de l'art

Tirages uniques chez Sotheby's

Profitant du Mois de la photo à Paris, Sotheby's dispersera le 19 novembre près de 150 tirages d'exception. Parmi les pièces remarquables, un tirage unique du Pont du Gard, de Gustave Le Gray (estimé entre 120 000 et 150 000 euros), une quinzaine de vues de Paris et ses environs par un autre grand maître de la photo française, Eugène Atget (estimation de 15 000 à 60 000 euros). Ne pas manquer non plus : les superbes tirages de Heinrich Kühn, tels *La Brise* ou *le Nu au vase* (estimation de 10 000 à 15 000 euros).

Thomas Durand-Musee du Quai Branly

Masques népalais du XIX^e siècle. Jusqu'au 9 janvier, l'exposition au quai Branly rassemble une vingtaine de pièces issues de la donation Marc Petit.

contemporain comme Liliane et Michel Durand-Dessert se sont mises à collectionner ces masques. On pourra découvrir les plus beaux d'entre eux, exposés dans leur ancienne galerie (28, rue de Lappe, Paris XI^e, jusqu'au 31 janvier). A son tour, Alain Bovis expose dans sa galerie du 8, rue de Beaune (jusqu'au 18 décembre) plusieurs pièces d'art himalayen qu'il confronte à l'œuvre-assemblage d'un artiste contemporain, Dominique Coffignier.

Ces « rencontres » ne doivent évidemment rien au hasard. Depuis plusieurs années, la progression – pour ne pas dire l'explosion – de la cote des arts d'Afrique ou d'Océanie a incité les amateurs d'arts premiers à s'intéresser à des domaines moins valorisés par le marché. Une démarche favorisée aussi par la pratique de plus en plus répandue du « cross-over » qui consiste à faire cohabiter dans une même collection ou un même accrochage des œuvres modernes avec des sculptures océaniques ou africaines.

Mais il y a un problème : dans le cas de l'art de l'Himalaya, les pièces ne courent pas les rues. Sur place, au Népal, les marchands attendent de pied ferme les amateurs français, allemands et, surtout, américains. Autre souci : l'authenticité des pièces. François Pannier, patron de la galerie Le Toit du monde, à Paris, affirme que, si la majorité d'entre elles ont été sculptées au début du XX^e siècle, d'autres ont pu être datées des XV^e ou XVI^e siècles. Pour vérifier ces dates, il faut soumettre les objets à un test (en l'occurrence celui du carbone 14), dont le coût de 1 000 euros peut parfois décourager les amateurs.

Quoi qu'il en soit, voici un marché qui, à défaut de connaître un développement phénoménal, n'en progresse pas moins spectaculairement. Quoi de plus normal pour des pièces créées dans les vallées ou sur les flancs du plus haut sommet du monde, l'Everest !

Bernard Génès



Date : 10/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 36

Rubrique : Expos - Musées

Diffusion : 330432

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal MUSÉE DU QUAI BRANLY
37, quai Branly Portail Debilly (7^e). M. Bif-Ha-
kelin, Alma-Marceau, RER Pont de l'Alma.
☎ 0156617000. 🕒 P1 : 7€. TR : 5€. LES MAR,
MER ET DIM DE 11H À 19H, NOCT LE JEU, VEN ET
SAM JUSQU'À 21H. JUSQU'AU 09/01/11. ➤ 22
masques provenant des cultures archaïques et
tribales de l'Himalaya ainsi que des objets rituels.
S.de.S.



Télérama

Date : 10/11/2010

Pays : FRANCE

Suppl. : sortir

Page(s) : 34

Diffusion : 642647

**DANS LE BLANC DES YEUX -
MASQUES PRIMITIFS DU NÉPAL**

Jusqu'au 9 jan., 11h-21h (jeu., ven.,
sam.), 11h-19h (mar., mer., dim.),
musée du Quai-Branly, 37,
quai Branly, 7^e, 01-56-61-70-00,
www.quaibranly.fr, 15-7 €).

Les mondes archaïques de
l'Himalaya restent méconnus.
Vingt-deux masques
entrouvrent les portes des
mystères. On y revient.



la Gazette de l'Hôtel Drouot

Date : 12/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 1

Diffusion : (38005)

N° 39 DU 12 NOVEMBRE 2010

La Gazette Drouot

L'HEBDO DES VENTES AUX ENCHÈRES

RENCONTRE

Pierre Cardin

AU CŒUR DU QUAI BRANLY

Masques du Népal



Cette toile signée Albert Marquet vers 1905-1906 (détail) compte parmi les lots majeurs de la vente du mercredi 24 novembre, à Paris.

Dans le blanc des yeux masques primitifs du Népal

EN PARTENARIAT AVEC LE MUSÉE DU QUAI BRANLY

★ musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

POUR LA PREMIÈRE FOIS non seulement en France, mais dans le monde, un musée national expose un ensemble significatif de masques tribaux originaires du Népal. Ces objets rares et anciens, d'une invention formelle et d'une force expressive peu communes, prennent rang au nombre des créations les plus singulières et les plus remarquables peuplant la galaxie des arts premiers des cinq continents. Les vingt-deux masques figurant dans cette exposition sont tous issus de la donation sous réserve d'usufruit effectuée en 2003, à l'ouverture du musée du quai Branly, par l'écrivain et collectionneur Marc Petit, auteur en 1995 du premier ouvrage d'importance consacré aux arts tribaux du Népal, *A masque découvert, regards sur l'art primitif de l'Himalaya*.

Les lieux et les gens

Les masques présentés dans cette exposition proviennent tous du Népal et pour la majeure partie d'entre eux des « Montagnes moyennes », zone intermédiaire entre, au nord, les cimes de la chaîne himalayenne et, au sud, la plaine du Terai. L'omniprésence, dans le paysage humain actuel, de l'hindouisme ou, comme disent certains ethnologues, de l'« hindou-bouddhisme » ne doit pas cacher que les racines profondes de la culture populaire népalaise puisent – au moins pour ce qui est de la zone médiane des collines et des montagnes moyennes, où sont fixés la plupart des groupes tribaux –, dans un fond archaïque commun à nombre de populations de la vieille Asie. Le chamanisme, le culte des ancêtres et celui des forces naturelles, qui constituent la base des croyances et des traditions tribales et archaïques des peuples himalayens, demeurent aujourd'hui encore vivaces à côté des formes, des rites et des canons en vigueur dans les cultures dominantes du lamaïsme tibétain et de l'hindouisme. Parmi les nombreux groupes tribaux présents au Népal – pour la plupart des Mongoloïdes de souche (linguistique) tibéto-birmane – ceux de l'est du pays, les Rai et les Limbu, réunis dans l'ensemble Kirant, ont préservé longtemps leur mode de vie et leurs croyances traditionnelles. Il en va de



© Musée du quai Branly, photo Thomas Duval

Masque anguleux en bois, pigments végétaux, résine et toile, à visage d'oiseau, pouvant évoquer une représentation humanisée de Garuda, la monture du dieu Vishnu, ou bien un aigle anthropophage, démon déguisé, doté d'une huppe, de petites oreilles, des yeux ovales, des dents et un nez en forme de bec saillant dont la narine gauche est trouée pour le passage d'un anneau de nez, XIX^e siècle, Népal, donateur sous réserve d'usufruit : Marc Petit, 2003.

« ...même, à des degrés divers, des Gurung et des Tamang, majoritairement bouddhistes, ainsi que des Magar, nominalement hindous, dont les chamans ont conservé l'essentiel de leurs traditions et une pratique très pure. À l'ouest, dans le bassin de la Karnali, les populations khas – des Indo-Européens que l'on peut rapprocher des Kalash du Chitral pakistanais et des anciens Kafirs de l'Afghanistan – ont elles aussi conservé, sous un vernis d'hindouisme officiel, des croyances et des pratiques ancestrales. Le cas des Newar de

la vallée de Katmandou est plus complexe. Hindous et/ou bouddhistes de longue date, ils offrent eux aussi, à qui sait regarder, bien des traits rattachables à l'ancienne culture kirant.

Les masques : usages et personnages

C'est dans ce cadre qu'il faut situer les masques ici rassemblés, sans perdre de vue que les plus anciens d'entre eux, vieux de plusieurs siècles, ont été créés et utilisés dans un contexte social, reli-

La Gazette de l'Hôtel Drouot

12 novembre 2010

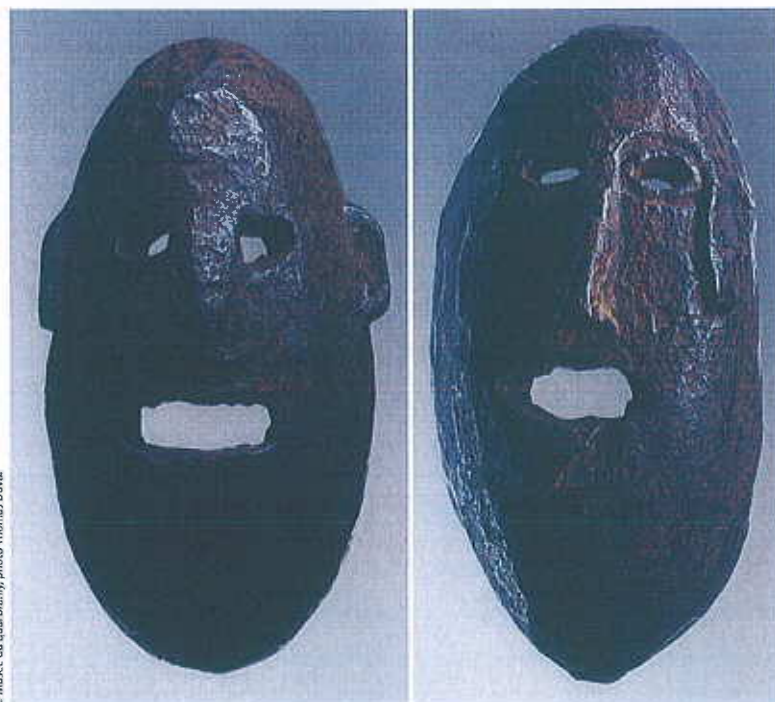
2/2

AU CŒUR DU QUAI BRANLY | LE MAGAZINE

gieux et culturel bien différent de celui d'aujourd'hui. Les masques ont, parfois changé d'affectation, au gré des vagues successives d'acculturation – au bouddhisme, mais surtout à l'hindouisme du groupe dominant – auxquelles les sociétés tribales ont été soumises. Peu d'informations ont été recueillies sur le terrain, alors que les objets relevant des cultures dominantes des sphères tibétaine et indienne, mais aussi du classicisme newar, nous sont bien connus. Cela est dû pour partie à une perte de sens, mais parfois aussi au caractère privé, voire secret, des cérémonies au cours desquelles on voit sortir les masques en milieu tribal. Toujours est-il que l'on peut distinguer deux usages de tels masques dans les régions où ces objets sont encore utilisés ou, du moins, celles où leur souvenir n'est pas tout à fait perdu. Nombre d'entre eux, parmi les plus anciens, sont des figures d'ancêtres liées sans doute à l'origine à des rites funéraires, probablement aussi à des pratiques chamaniques, mais qui de nos jours interviennent aussi bien dans des fêtes calendaires, souvent en rapport avec le cycle agraire. D'autres apparaissent dans le cadre de danses et de pantomimes se référant à des traditions et à des mythes tribaux dont l'inventaire reste à faire. Certains encore, dans les populations lamaïques d'affinité tibétaine, sont portés par des bouffons intervenant dans des danses et intermèdes comiques du théâtre religieux traditionnel. Plus spécifiquement, l'iconographie des masques tribaux présente tout un catalogue de démons, revenants, esprits de la forêt et créatures hybrides entre le monde animal et le monde humain. N'oublions pas, dans la liste des personnages les plus populaires, *Le Vieux* et *La Vieille*, figures à la fois tutélaires et comiques dont les facéties réjouissent les populations d'un bout à l'autre de la chaîne himalayenne. L'énigmatique *Lakhé*, démon à face de Gorgone d'origine newar, est lui aussi présent dans maintes régions du Népal. Il en existe des versions archaïques de style tribal à côté d'autres, souvent en métal, d'inspiration classique. Les masques de l'est du pays, généralement sculptés en ronde bosse, sont souvent de facture relativement naturaliste. Ceux de l'ouest, plus plats, sont d'un style délibérément minimaliste. Au nord et au nord-ouest du Népal, le style tribal entre en combinaison avec les formes inspirées par la tradition lamaïque ; un phénomène analogue existe au sud, dans les régions soumises à l'influence de l'Inde, comme chez les Rajbanshi. Ailleurs, le style tribal s'exprime dans une grande variété d'inventions et de formes, liée au fait que les créateurs de masques ne sont pas des artistes professionnels mais des artisans de village qui, tout en suivant la tradition, improvisent au gré de leur inspiration et parfois de leurs rêves.

De l'ignorance à la reconnaissance

Fabriquées par des gens de peu – tribaux et en milieu hindou, artisans de basses castes –, ces créations originales et parfois magistrales n'ont



Masque de danse ovoïde en bois épais à patine brune, *La Vieille* (à gauche) et *Le Vieux* (à droite), bouche entrouverte, nez légèrement sculpté, tordu vers la droite, petits yeux circulaires, oreilles très sommairement évoquées. XIX^e siècle, Népal, donateur sous réserve d'usufruit : Marc Petit, 2003.

jamais suscité l'intérêt des élites locales. À l'extérieur du pays, très peu d'orientalistes et, jusqu'à une date récente, peu d'ethnologues de terrain ont prêté attention à ces productions étrangères aux traditions académiques des arts classiques. Ce n'est que vers la fin des années 1970 et au début des années 1980 qu'une poignée de voyageurs et d'artistes aventureux ont découvert l'existence de ces œuvres longtemps demeurées presque invisibles. L'auteur de ces lignes appartient à ce groupe d'éclaireurs. Il fut sans doute, parmi les amateurs, le premier qui, à la faveur d'une douzaine de séjours au Népal, ait consacré l'essentiel d'une collection à ces objets jusque-là peu ou mal identifiés. Une idée dirigeait sa quête : mettre au centre d'un ensemble à construire, à la fois cohérent et multiple, des œuvres singulières considérées à tort comme marginales, relevant, disait-on, du seul art brut, rejetées à la périphérie des formes reconnues. Il faut laisser parler ces figures. Les regarder dans le blanc des yeux. Recevoir leur impact en plein visage, recto et verso. S'ouvrir à leur magie paradoxale, tour à tour terrifiante et cocasse, empreinte de gravité et de fantaisie. La scénographie de l'exposition vise à permettre cette

rencontre qui, pour beaucoup, produira un effet de surprise, peut-être de choc, comme durent le faire aux yeux des artistes fauves et cubistes la révélation des premiers « fétiches nègres » et plus tard, à ceux d'André Breton et des surréalistes, la découverte des masques esquimaux et des arts océaniques.

Marc Petit
Donateur, commissaire de l'exposition

À VOIR

« Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal », du 9 novembre 2010 au 9 janvier 2011, mezzanine est, www.quaibrany.fr. Commissaires de l'exposition : Stéphane Breton, ethnologue et cinéaste, Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, et Marc Petit, écrivain, artiste, collectionneur et donateur de la collection.

À LIRE

Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal, Beaux-Arts magazine, hors série, 2010, 8,90 € ; *À masque découvert, regards sur l'art primitif de l'Himalaya*, par Marc Petit, Stock/Aldines, 1995.



Aujourd'hui... à Paris

1 Masques du Népal
 Musée du Quai Branly (7^e), RFA Pont-de-l'Alma. Après « Bala B'ling », le musée du Quai Branly inaugure l'exposition « Masques primitifs du Népal ». Vingt-deux pièces uniques issues d'une collection privée sont présentées. Ces créations incarnent des visages d'ancêtres et des représentations plus mystiques, comme des démons.
De 10 h à 19 h. Tarifs : 7 €, 5 € (réduit).
 Rens. : www.quaibranly.fr

2 Cirque tsigane
 Chapiteau du cirque Romanès, 42-44, bd de Reims (17^e), M^o Porte-de-Champerret. Après avoir donné des représentations à l'Exposition universelle de Shanghai, le cirque Romanès revient avec un nouveau spectacle, toujours aussi poétique, intitulé « Les Tsiganes tombent du ciel ».
A 16 h. Tarifs : 20 €, 15 € (réduit).
 Rens. : www.cirquedomones.com

3 Pagilles en fête
 Grande Halle de la Villette (19^e), M^o Porte-de-Pantin. Pas de répit pour les gourmands. Après le Salon du chocolat, un nouveau royaume des saveurs s'offre au public : le salon Pagilles en fête et ses produits du terroir.
De 10 h à 18 h. Tarif : 5 €.
 Rens. : www.salonspagilles.com

4 Festival Caraïbes
 La Bellesville, 21, rue Boyer (20^e), M^o Gambetta. Le Festival Vibrations Caraïbes s'achève avec un bal endiablé. Pour ce dernier jour, des « amazones » embrassent la Bellesville avec une série de concerts. Ces chanteuses de la scène soul créole se prénomment Steevy Mahy, Goldée et Inès.
De 18 h à 23 h. Tarifs : 24 €, 18 €.
 Rens. : www.vibrationscaraibes.com

5 Braderie généreuse
 Comptoir général, 80, quai de Jemmapes (10^e), M^o Concorde. Au Comptoir général de Jemmapes, une immense braderie organisée par l'association Sol en si a lieu ce dimanche. Vêtements d'enfants, jouets... Des idées de cadeaux pour Noël. Tous les bénéfices iront à la rénovation d'une crèche de Sol en si.
De 11 h à 17 h. Entrée libre.
 Rens. : 01 44 52 78 72

6 Concert électro
 Balataclan, 50, bd Voltaire (11^e), M^o Oberkampf. Balataclan est un duo de compositeurs new-yorkais de musique électro qui mène aussi du hip-hop. Un groupe reconnu des amateurs qui devrait régaler le public du Balataclan.
A 18 h 30. Tarif : 19,80 €.
 Rens. : 01 43 14 35 35

7 Que du bio !
 Parc Floral, 18, route du Champ-de-Manœuvre (12^e), M^o Château de Vincennes. Le Salon Marijolaine, dédié au bio et au développement durable, ferme ses portes. L'occasion d'apprécier ce dimanche matin, une large gamme de produits d'alimentation bio ou de soins du corps.
De 10 h 30 à 19 h. Tarifs : 8 €, 6 €. Rens. : www.salon-marijolaine.com

8 Tennis
 Palais omnisports Paris-Bercy (12^e), M^o Bercy. Le BNP Paris Masters livre son verdict aujourd'hui. Après une semaine de lutte acharnée entre les vedettes de la balle jaune, le public connaîtra le successeur du Serbe Novak Djokovic lors de la finale prévue cet après-midi.
A 14 h. Tarifs : de 27 € à 67 €.
 Rens. : www.bercy.fr

9 L'art en 3D
 Cyprien, 1, place du Paroisse-de-la-Dame (14^e), M^o Saint-Michel ou Côté. À travers des plans et des dessins en 3D, « Les Monuments de Ludo » restituent une ville oubliée, Paris au commencement de son histoire.
Jusqu'à 17 h 30. Gratuit.
 Rens. : 01 55 42 50 10.

10 Salon d'art
 Espace Champerret (17^e), M^o Porte-de-Champerret. Avant-dernier jour du Salon d'automne. Pour marquer l'événement, une sélection de peintures, sculptures, gravures et photos est exposée à l'espace Champerret.
De 10 h à 18 h. Tarifs : 10 €, 6 € (réduit).
 Rens. : www.salon-automne.com

en Ile-de-France

- 11 Cinéma**
 Espace 1789, Saint-Ouen (93). « Sorghes d'une nuit d'été » diffuse des films d'auteur en numérique. Ce week-end, « Délaissé », de Marie Tavernier (18 h), et l'avant-première du dernier Amos Gitai, « Roses à crédit » (19 h 30) avec Léa Seydoux.
A partir de 18 h. Tarifs : 6 €, 4,50 €. Rens. : www.ahmedia.org
- 12 Réserve zoologique**
 Château de Sauvage, Émancé (78). Ici, antilopes, cerfs et flamants roses cohabitent en toute liberté. La réserve zoologique de Sauvage possède une faune exotique venant des cinq continents.
De 10 h à 17 h. Tarifs : 18,50 €, 5 € (réduit).
 Rens. : www.maitre-emanace.fr
- 13 Verrerie**
 Le Moulin des Naves, Soisy-sur-Ecole (91). Une visite surprenante et enrichissante pour voir les étapes de fabrication du verre. Un savoir-faire illustré par la fabrication d'objets du quotidien.
De 14 h à 18 h. Gratuit.
 Rens. : 01 64 98 00 03
- 14 Radio libre**
 Centre des arts Enghien-les-Bains, 12-16, rue de la Libération (95). L'exposition « Vois ce que j'entends » a été réalisée avec le National Centre for Contemporary Arts, de Moscou. Elle est consacrée aux phénomènes de perception et de visualisation des sons.
De 11 h à 19 h. Gratuit.
 Rens. : www.cda95.fr
- 15 Les coulisses de Disney**
 Parc Walt Disney studios, Route nationale 34, Chessy (77). Un rêve de cinéphile... Le Parc Walt Disney studios propose de découvrir l'envers des décors de cinéma : les secrets les mieux cachés des films de science-fiction sont dévoilés.
De 10 h à 19 h. Tarifs : 52 €, 42 € (réduit). Rens. : 08 25 30 60 30
- 16 Théâtre**
 Espace Gérard-Philipe, Fontenay-sous-Bois (94). La biennale des Théâtres Charles-Dullin se tient en ce moment. Ce dimanche, les vipères se parfument au jasmin, un one-man-show tout en finesse de Nasser Djemai.
A 17 h. Tarifs : 11 €, 7 € (réduit).
 Rens. : www.letheatredujardin.com



Date : 17/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 36

Diffusion : 330432

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal MUSÉE DU QUAI BRANLY
37, quai Branly Portail Debilly (7^e). M° Bir-Ha-

keim, Alma - Marceau, RER Pont de l'Alma.
C 0156617000. ■ P1 : 7€. TR : 5€. LES MAR,
MER ET DIM DE 10H À 19H, MOÏT LE JEU, VEN ET
SAM JUSQU'À 21H. JUSQU'AU 09/01/11. > 22
masques provenant des cultures archaïques et
tribales de l'Himalaya ainsi que des objets rituels.
S. DE S.



Télérama

Date : 17/11/2010

Pays : FRANCE

Suppl. : sortir

Page(s) : 40-41

Diffusion : 642647

DANS LE BLANC DES YEUX - MASQUES PRIMITIFS DU NÉPAL

Jusqu'au 9 jan., 11h-21h (jeu., ven.,
sam.), 11h-19h (mar., mer., dim.),
musée du Quai-Branly, 37, quai
Branly, 7^e, 01-56-61-70-00. (5-7 €).
Les mondes archaïques de
l'Himalaya restent méconnus.
Vingt-deux masques entrouvrent

les portes des mystères.
On y revient.



**«Dans le blanc des yeux.
Masques primitifs du Népal»**
L'exposition présente un ensemble de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Jusqu'au 9 janvier 2011. Musée du Quai Branly - Arts Premiers.

Musée de la vie romantique
Hôtel Renan-Scheffer - 16, rue Chaptal /
Tél. 01 55 31 95 67
La Russie romantique - Chefs-d'œuvre
de la Galerie Tretiakov, Moscou
→ jusqu'au 16 janvier
Musée des arts asiatiques -
Guimet
6, place d'Iéna / Tél. 01 56 52 53 00
Chen Zhen - Œuvres du Centre
national des arts plastiques
→ jusqu'au 13 décembre
Musée des arts décoratifs
107-111, rue de Rivoli / Tél. 01 44 55 57 50
Animal → jusqu'au 30 novembre
Circuits céramiques → jusqu'au 20 février
Vilac - Cent ans de jouets en bois
→ jusqu'au 8 mai
Les années 1990-2000 - Histoire idéale
de la mode contemporaine,
deuxième volet → 25 novembre - 8 mai
Musée des arts et métiers
60, rue Réaumur / Tél. 01 53 01 82 00
Le laser à tout faire → jusqu'au 28 novembre

Musée du Louvre
Palais du Louvre - Place du Carrousel /
Tél. 01 40 20 53 17
Musée de papier - L'Antiquité en livres
(1600-1800) → jusqu'au 3 janvier
Contrepoint - L'art russe, de l'icône à
l'avant-garde en passant par le musée
→ jusqu'au 31 janvier
Le Louvre invite Patrice Chéreau - Les
visages et les corps → jusqu'au 31 janvier
Le Louvre au temps des Lumières
(1750-1792) → jusqu'au 7 février
Luca Cambiaso et son école
→ jusqu'au 7 février
L'Antiquité rêvée - Innovations
et résistances au XVIII^e
→ 2 décembre - 14 février
Musée du Petit Palais
Avenue Winston Churchill /
Tél. 01 53 43 40 00
Giuseppe de Nittis (1846-1884) -
La modernité élégante
→ jusqu'au 16 janvier
Musée du quai Branly
222, rue de l'Université / Tél. 01 56 61 70 20
La fabrique des images
→ jusqu'au 17 juillet 2011
Baba Bling - Signes intérieurs
de richesse à Singapour
→ jusqu'au 30 janvier
Lapita - Ancêtres océaniques
→ jusqu'au 9 janvier
Dans le blanc des yeux - Masques
primitifs du Népal → jusqu'au 9 janvier
Musée Jacquemart-André
158, bd Haussmann / Tél. 01 45 62 11 59
Rubens, Poussin et les peintres
du XVII^e siècle → jusqu'au 24 janvier
Musée Maillol -
Fondation Dina Vierny
59-61, rue de Grenelle / Tél. 01 42 22 59 58
Trésors des Médicis → jusqu'au 31 janvier
Musée Marmottan
2, rue Louis Bailly / Tél. 01 44 96 50 33
Monet : son musée → jusqu'au 20 février
Musée national du Moyen Âge
6, place Paul Painlevé / Tél. 01 53 73 78 00
D'or et de feu - L'art en Slovaquie à
la fin du Moyen Âge → jusqu'au 10 janvier
Musée Rodin
Hôtel Biron - 75, rue de Varenne /
Tél. 01 44 15 61 10
Monet-Rodin - Rien que vous et moi
→ jusqu'au 30 janvier
Le corps comme sculpture 2 -
Vidéo conférences → jusqu'au 26 décembre
Henry Moore - L'atelier, sculptures
et dessins → jusqu'au 24 février

Musée Zadkine
100 bis, rue d'Assas / Tél. 01 55 42 77 20
Julio Villani - L'arpenteur
→ jusqu'au 30 janvier
Muséum national
d'histoire naturelle
10, rue Buffon - 36, rue Geoffroy
Saint-Hilaire / Tél. 01 40 79 30 00
Dans l'ombre des dinosaures
→ jusqu'au 14 février
Palais de Tokyo -
Site de création contemporaine
13, av. du Pdt Wilson / Tél. 01 47 23 54 01
Fresh Hell, carte blanche
à Adam McEwen → jusqu'au 16 janvier

PAU
Le Parvis
Centre L. Leclerc - Avenue Sollenave /
Tél. 05 59 80 80 65
Marianne Plo - À l'assaut de
l'ambassade → 25 novembre - 19 février

POITIERS
Le confort moderne
185, rue du Fbg du Pont-Neuf /
Tél. 05 49 46 08 08
Sarah Broman - Indian Summer
→ jusqu'au 19 décembre
Ari Marcopoulo - Insert
→ jusqu'au 19 décembre
Musée Sainte-Croix
3 bis, rue Jean Jaurès - 61, rue
Saint-Simplicien / Tél. 05 49 41 07 53
Un Louvre pour Poitiers -
La construction du musée-hôtel de
Ville (1867-1875) → jusqu'au 16 janvier

PONT-AVEN
Centre international
d'art contemporain
10, rue Belle Angèle - Place Gougouin /
Tél. 02 98 09 10 45
Lost in translation → jusqu'au 21 novembre

PONTAULT-COMBAULT
Centre photographique
d'Île-de-France
107, av. de la République /
Tél. 01 70 05 49 80
Nulle part est un endroit
→ jusqu'au 19 décembre

POUGUES-LES-EAUX
Parc Saint-Léger -
Centre d'art contemporain
Parc Saint-Léger - Avenue Conti /
Tél. 03 86 90 96 60
Emilie Perotta - À bûche perdue
→ jusqu'au 31 décembre
Kerstin Brätsch et Das Institut -
Nothing, Nothing!, rien, rien!
→ jusqu'au 19 décembre

RAMBOUILLET
Palais du roi de Rome
Place du roi de Rome / Tél. 01 30 88 77 77
Le Moal, Manessier, Etienne-Martin,
Stahly et les autres -
Écllosion à l'Académie Ranson
→ jusqu'au 16 janvier

REIMS
FRAC Champagne-Ardenne -
Le Collège
1, place Muséum / Tél. 03 26 05 78 32
Tom Burr → jusqu'au 17 avril
Anna + Peter - Swing Project I
→ jusqu'au 2 janvier
Palais du Tau
2, place du Cardinal Luce /
Tél. 03 26 47 85 43
Diagonale : son, vibration et musique

→ 20 novembre - 16 janvier

RENNES
Musée des beaux-arts
Palais des musées - 20, quai Émile Zola /
Tél. 02 23 62 17 44
Cyrille André - En transit
→ jusqu'au 19 décembre
Heemskerck et l'humanisme
→ jusqu'au 4 janvier

ROCHECHOUART
Musée départemental
d'art contemporain
Château de Rochechouart -
Place du Château / Tél. 05 55 03 77 77
Robert Filliou - Œuvres vidéo
(1977-1979), de la politique
à la poétique → jusqu'au 15 décembre

ROUBAIX
Espace Croisé
14, place Faidherbe / Tél. 03 20 66 46 93
Indian summer → jusqu'au 18 décembre
Musée d'art
et d'industrie - La Piscine
23, rue de l'Espérance /
Tél. 03 20 69 23 60
Degas sculpteur → jusqu'au 30 janvier

SAINT-ÉTIENNE
Musée d'art et d'industrie
2, place Louis Comte / Tél. 04 77 49 73 00
Maurizia Galante et Tal Lancman -
Interware design transversal
→ jusqu'au 14 mars
Musée d'art moderne
La Terrasse / Tél. 04 77 79 52 57
Perspectives contemporaines -
Collection et nouvelles acquisitions
→ jusqu'au 28 novembre
Local Line 3 → jusqu'au 8 décembre
Hermann Nitsch - Dessin comme
architecture de l'Orgien
Mysterium Theater → jusqu'au 5 décembre

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
Musée d'archéologie
nationale
Château - Place Charles De Gaulle /
Tél. 01 39 10 13 00
Henri IV - Prince de paix,
patron des arts → jusqu'au 3 janvier

SAINT-NAZAIRE
Le Grand Café
Place des Quatre r'Horloges /
Tél. 02 40 22 37 66
Hans op de Beeck - Sea of tranquility
→ jusqu'au 2 janvier

SAINT-OUEN-L'AUMÔNE
Abbaye de Maubuisson
Rue Richard de Tour / Tél. 01 34 64 36 10
Marcel Dinahet - Si proche
→ jusqu'au 14 mars

SAINT-RÉMY-DE-PROVENCE
Musée Estrine
Hôtel Estrine - 8, rue Estrine /
Tél. 04 90 92 34 72
Albert Gleizes - Rétrospective
(1901-1952) → jusqu'au 28 novembre
Giancarlo Borgoni - Peintures récentes
→ jusqu'au 28 novembre
Borgoni, peintures récentes
→ jusqu'au 28 novembre

SÈTE
Centre régional
d'art contemporain
26, quai Aspirant-Herbet /
Tél. 04 67 74 94 37

Jean Bedez et Mathieu Dufais -
Dialogue → jusqu'au 30 janvier

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN
Traffic FRAC Haute-Normandie
3, place des Martyrs de la Résistance /
Tél. 02 35 72 27 51
Bernard Piffaretti
→ 27 novembre - 23 janvier

STRASBOURG
Musée alsacien
23, quai Saint-Nicolas /
Tél. 03 88 52 50 01
Des mondes de papier, l'imagerie
populaire de Wissembourg
→ jusqu'au 31 janvier
Musée d'art moderne
et contemporain
1, place Hans Jean Arp /
Tél. 03 88 23 31 31
La ville moderne → jusqu'au 15 janvier
De leur temps (3), 10 ans de création
en France: le prix Marcel Duchamp
→ jusqu'au 13 février

THIERS
Le Creux de l'enfer
Vallée des Usines / Tél. 04 73 80 26 56
Johan Muyle - Nihil obstat ou la nuit
la plus longue avant le jour
→ jusqu'au 31 janvier
Jean-François Lecourt - Le tir dans
l'appareil photographique, 1980-2010
→ jusqu'au 31 janvier

TOULON
Hôtel des Arts
236, boulevard du Général Leclerc /
Tél. 04 94 91 69 18
Florence Henri - Parcours dans la
modernité - Peintures, photographies
(1918-1979) → jusqu'au 9 janvier

TOULOUSE
Les Abattoirs
76, allée Charles-de-Fitte /
Tél. 05 62 48 58 00
Le monde de Bernard Venet -
Venet in context → jusqu'au 13 mars

TOURCOING
Le Fresnoy - Studio national
des arts contemporains
22, rue du Fresnoy / Tél. 03 20 28 38 00
ABC - Art Belge Contemporain
→ jusqu'au 31 décembre
Musée des beaux-arts
2, rue Paul Doumer / Tél. 03 20 28 91 60
Eugène Leroy - Exposition
du Centenaire → jusqu'au 31 mars

TOURS
Centre de création
contemporaine
53-55, rue Marcel Tribut /
Tél. 02 47 66 50 00
Tania Mouraud - Une pièce de plus
→ 27 novembre - 27 février

TROYES
Passages -
Centre d'art contemporain
9, rue Jeanne-d'Arc / Tél. 03 25 73 28 27
Storytellers → 26 novembre - 4 février

VALENCIENNES
Musée des beaux-arts
Boulevard Watteau / Tél. 03 27 22 57 20
Dessins d'Italie → jusqu'au 13 décembre
Tenir debout → jusqu'au 6 mars

VÉNISSIEUX



Musée du Quai Branly

37, quai Branly (7^e). M. Aline Marceau ou
BERTO : Pont de l'Alma. 01 56 51 70 00.
www.quaibranly.fr. Mar, Mer, Dim de 11h à
19h, Jeu, Ven, Sam de 11h à 21h (gros sur
résa 0) (si Dim, Lun) de 9h30 à 11h). Entrée
(le plateau des collections, sa mezzanine et
ses deux galeries suspendues) : 8,50 €, TR :
6 €. Collections permanentes gratuites pour
les -26 ans (ressortissants et résidents de lon-
gue durée de l'U.E.). Expo temporaire galerie
Jardin : 7 €, TR : 5 €, -18 ans, chômeurs : gratuit,
billet « Un jour au musée » : musée « galerie
jardin : 10 €, TR : 7 €, Audioguide : 5 €. Conçu
par Jean Nouvel, le bâtiment occupe une sur-
face de 39 000m² sur laquelle sont entreposés
plus de 300 000 objets. Un plateau de réfé-
rence présente les grands espaces géographi-
ques, Océanie, Asie, Afrique, Amériques,
ménageant des carrefours (Asie-Océanie,
Insulinde, Mashrek-Maghreb). Bibliothèque,
médathèque et salle de projection. L'exposition
« Baba bling » est l'occasion d'un festival de
spectacles et événements venus de Singapour
jusqu'au 26 novembre intitulé « Festivarts »
(Accès libre dans la limite des places disponi-
bles, résa : 01 56 51 70 00). Expositions : « La
fabrique des images », Jusqu'au 17 juillet
2011. (Mezzanine). « Baba bling, signes inté-
rieurs de richesse à Singapour », Jusqu'au
30 janvier 2011. (Galerie Jardin). « Dans le
blanc des yeux, Masques primitifs du
Népal », Jusqu'au 9 janvier 2011. (Mezzanine).
« Lapita, Ancêtres océaniques », Jusqu'au 9
janvier 2011. (Mezzanine).



ET AUSSI

ARTS PREMIERS *** Chamaniques, funéraires ? On sait encore peu de choses sur ces masques du Népal que l'écrivain Marc Petit collectionne depuis les années 1980. **Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal** expose, sur un fond sobre qui leur convient à merveille, les pièces qu'il a offertes au musée du Quai-Branly.

Jusqu'au 9 janvier 2011 au musée du Quai-Branly, Paris 7^e. Tél. : 01-56-61-70-00.



DANS LE BLANC DES YEUX - MASQUES PRIMITIFS DU NÉPAL

Jusqu'au 9 jan., 11h-21h (jeu., ven.,
sam.), 11h-19h (mar., mer., dim.),
musée du Quai-Branly, 37, quai
Branly, 7^e, 01-56-61-70-00. (5-7 €).

Les régions tribales de l'Himalaya sont très longtemps restées fermées. Leur art s'est fait connaître seulement dans les années 1970 grâce à des voyageurs passionnés. Le marché des spécialistes ne s'y est intéressé - curieusement - qu'à partir des années 1990. Ecrivain et amateur d'art, Marc Petit s'est attaché à faire connaître cet environnement-là ; il a fait don au Quai-Branly d'une collection de masques XIX^e et XX^e, rapportés du Népal. Alignés dans une scénographie minimaliste, ils laissent surgir leur force esthétique, puisée dans les tréfonds imaginaires des civilisations.



Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 38

Rubrique : Expos - Musées

Diffusion : 330432

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal MUSÉE DU QUAI BRANLY
37, quai Branly Portail Debilly (7^e), M Bir-Hakeim, Alma - Marceau, RER Pont de l'Alma.
T : 0156617000. M P : 7€. TR : 5€. LES MARS, MER ET DIM DE 14H À 19H, NOCT LE JEU, VEN ET SAM JUSQU'À 21H. JUSQU'AU 09/01/11. ➤ 22 masques provenant des cultures archaïques et tribales de l'Himalaya ainsi que des objets rituels, S.de.S.



Musée du Quai Branly

37, quai Branly (7^e), M^o Anta-Marceau ou RER C : Pont de l'Alma. 01.56.61.70.00
www.quaibranty.fr, Mar, Mer. Dim de 11h à 19h.
Jeu. Ven. Sam de 11h à 21h (goes sur réservation)
(cf Dim, Lun) de 9h30 à 11h). Entrée (le plateau des collections, sa mezzanine et ses deux galeries suspendues) : 8,50 €, TR : 6 €. Collections permanentes gratuites pour les +26 ans (résidents et résidents de longue durée de l'U.E.).
Expo temporaire galerie Jardin : 7 €, TR : 5 €, +18 ans, chômeurs... gratuit, billet « Un jour au musée » : musée + galerie jardin : 10 €, TR : 7 €. Audioguide : 5 €. Conçu par Jean Nouvel, le bâtiment occupe une surface de 39 000m² sur laquelle sont entreposés plus de 300 000 objets. Un plateau de référence présente les grands espaces géographiques, Océanie, Asie, Afrique, Amériques, menageant des carrefours (Asie-Océanie, Insulinde, Mashreck-Maghreb). Bibliothèque, médiathèque et salle de projection. Semaine de l'accessibilité du 3 au 12 décembre : le musée organise une semaine d'activités (ateliers, visites guidées, projections, conférences) pour faire découvrir au public les nombreuses offres et animations culturelles, ainsi que les dispositifs d'accompagnement proposés tout au long de l'année aux visiteurs en situation de handicap (En accès libre dans la limite des places disponibles, renseignements : www.quaibranty.fr). Expositions : « La fabrique des images », Jusqu'au 17 juillet 2011. (Mezzanine). « Baba biling, signes intérieurs de richesse à Singapour », Jusqu'au 30 janvier 2011. (Galerie Jardin). « Dans le blanc des yeux », Jusqu'au 9 janvier 2011. (Mezzanine). « Lépta. Ancêtres océaniques », Jusqu'au 9 janvier 2011 (Mezzanine).



Dans le blanc [arts premiers] des yeux

Longtemps cachés par l'arbre de l'art premier africain, certains arts issus d'autres cultures s'ouvrent peu à peu à notre regard et à notre connaissance. En cela le Musée du Quai Branly fait office de défricheur, bien qu'en ce qui concerne les masques primitifs népalais, la collection Durand-Dessert (forte de plusieurs centaines de pièces) présentée depuis septembre dernier nous a permis une première approche d'un art découvert il y a peu (pris en considération serait plus juste...) et qui nous stupéfie par le côté primitif, brut et très singulier. Les vingt-cinq exposés sont le don d'un certain Marc Petit, collectionneur qui les a « collectés » avant tout le monde et qui publia même, il y a quelques années, le premier ouvrage sur le sujet. Et, grâce à ce don, le Quai Branly est la première collection publique à détenir un si beau fonds. Quant au titre, « Il évoque, en effet, le creux, le vide derrière ces regards, en même temps que notre désir de faire parler ces masques, quitte à se substituer

à eux » justifie Stéphane Martin, président du musée. Ces masques, issus des ethnies qui peuplent le Népal, sont d'évidence liés au chamanisme et les pièces exposées respirent toutes, non seulement une authenticité spirituelle, mais gardent, dans leurs stigmates, les traces de leur utilisation. Surprenant... ■

Musée du
Quai Branly
Renseignements page 177.



Masque
anthropomorphe,
Népal, XIX^e
siècle.



EXPO

Le visage des dieux

Dans l'univers des formes, l'art tribal népalais exprime la force de mondes inconnus. Fascinants et étranges, les masques, autres visages des dieux et des hommes, peuplent les territoires mystérieux de l'Himalaya. En certaines vallées embrassant les cieux, où bouddhisme et hindouisme mêlent rites et divinités, perdurent des rituels chamaniques. Les pièces exposées proviennent de la donation de la collection de Marc Petit. Figures d'ancêtres, masques de pantomime, représentations de démons et de fantômes confrontent le regard à des têtes de facture réaliste ou schématique. Un couple de masques comiques, un vieux et une vieille, probablement originaires du Mustang (ancien petit royaume tibétain) expriment des expressions stupéfiantes. En absence d'informations complètes sur ces sujets, ces masques gardent encore tous leurs mystères. **JLTB** → « Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal », jusqu'au 9 janvier 2011 au musée du quai Branly, à Paris. Tél. : 01 56 61 70 00. www.quaibranly.fr



© Thomas Duval

Masque anthropomorphe en bois, XIX^e siècle, Népal. Donateur sous réserve d'usufruit, Marc Petit, 2003.



Paris • Arts • France
pariscopie

Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 160

Diffusion : 72117

«Dans le blanc des yeux»

L'exposition présente un ensemble de 22 maquettes primitives du Népal issues de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Jusqu'au 9 janvier 2011. Musée du Quai Branly - Arts Premiers.



«Dans le blanc des yeux»

L'exposition présente un ensemble de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Peñit a faite au musée en 2003. Jusqu'au 9 janvier 2011. Musée du Quai Branly - Arts Premiers.



DANS LE BLANC DES YEUX - MASQUES PRIMITIFS DU NÉPAL

Jusqu'au 9 jan., 11h-21h l'jeu., ven.,
sam., l., 11h-19h l'mar., mer., dim., l.,
musée du quai-Branly, 37, quai
Branly, 7^e, 01-56-61-70-00. (5-7 €).

■ Les régions tribales de l'Himalaya sont très longtemps restées fermées. Leur art s'est fait connaître seulement dans les années 1970 grâce à des voyageurs passionnés. Le marché des spécialistes ne s'y est intéressé qu'à partir des années 1990. Écrivain et amateur d'art, Marc Petit s'est attaché à faire connaître cet environnement là ; il a fait don au Quai-Branly d'une collection de masques des XIX^e et XX^e siècles, rapportés du Népal. Alignés dans une scénographie minimaliste, ils laissent surgir leur force esthétique, puisée dans les tréfonds imaginaires des civilisations.



Aujourd'hui... à Paris



Chants sacrés
 Chapelle Sainte-Thérèse, 40, rue Jean-de-la-Fontaine (16^e), M^o Jussieu.
 Les Fêtes d'Autueil organisent des concerts de Noël. Les Petits Chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly interprètent des Chants sacrés et cappella dans une chapelle illuminée et décorée. **A 17 h 30. Gratuit.**
 Rens. : www.fondation-autueil.org



Un air de Noël alsacien
 Porche de la gare de l'Est, M^o Gare de l'Est (10^e) et Maison de l'Alsace, 38, av. des Champs Élysées (8^e), M^o Franklin Roosevelt.
 Faites le plein de gourmandises alsaciennes à la gare de l'Est : breitels, bretzels, bœufwurst (gâteau aux fruits secs), kouglouff, pains d'épice, foies gras... Ou, du côté des Champs, découvrez l'esprit des *christkindlemärkte* (« marchés de l'enfant Jésus »), avec des décorations de Noël, du linge de table, de la poterie, etc. **A partir de 11 h. Gratuit.**



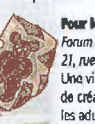
Disney sur glace
 Zenith, 211, avenue Jean-Jaures (19^e), M^o Porte de la Villette.
 Un spectacle sensationnel anime le Zenith. Mickey, Donald et tous les héros de Disney offrent un show éblouissant sur la patinoire parisienne. **A 10 h 30, 14 h et 17 h 30. Tarifs : de 21,10 € à 46 €.**
 Rens. : www.zenith-paris.com



Masque du Népal
 Musée du Quai Branly, 37, quai Branly (7^e), RER Pont-de-Neuf.
 L'exposition « Dans le blanc des yeux » présente 22 masques primitifs du Népal, des pièces uniques, étranges, issues d'une collection privée. Ils incarnent des visages d'ancêtres et des représentations plus mystiques, comme des démons. **De 10 h à 19 h. Tarifs : 8,50 €, 6 € (réduit).**
 Rens. : www.quaibranly.fr



Dimanche aquatique
 Aquarium de Paris, 5, av. Albert de Mun (16^e), M^o Trocadéro.
 A l'Aquarium de Paris, jusqu'au 24 décembre, un spectacle de lutins est joué tous les jours à 17 h 15. A l'atelier « La Danse de l'eau », la fille du Père Noël initie le public aux musiques du monde. **Tarifs : 19,50 €, 15,50 € (réduit).**
 Rens. : www.cineaquarium.com



Pour les tout-petits
 Forum de La Bellevilloise, 21, rue Boyer (20^e), M^o Gambetta.
 Une vingtaine de stands de créateurs, un brunch pour les adultes et les enfants, des animations (masquillage, contes initiation au yoga, atelier « Je crée mon doudou », etc.) vous attendent au Noël des Boutchous. **A partir de 11 h. Tarifs : 3 €, gratuit pour les enfants.**
 Rens. : www.labellevilloise.com



Les étoiles du Rex
 Cinéma le Grand Rex, 1, bd Poissonnière (2^e), M^o Grand-Boulevard.
 Qui n'a jamais rêvé de passer derrière le grand écran ? Le Grand Rex réalise ce rêve. Un parcours spectacle dans l'envers du décor de films et les coulisses du plus grand cinéma d'Europe construit en 1932. **De 10 h à 19 h. Tarifs : 15,50 €, 13,50 € (réduit).**
 Rens. : www.legrandrex.com



Larguez les amures
 Parc des expositions de la porte de Versailles (15^e), M^o Porte de Versailles.
 Un parfum de grand large flotte à la porte de Versailles. Jusqu'à ce soir, le Parc des expositions accueille le Salon maritime. Le public pourra y découvrir les modèles des bateaux les plus récents. **De 10 h à 19 h. Tarif : 13 €.**
 Rens. : www.salonmaritimeparis.com



Braderie
 Boulevard Fiala-Quinet (14^e), M^o Montparnasse.
 Grande braderie en plein cœur du 14^e, avec plus d'une centaine d'exposants. Avis aux amateurs de tableaux, vêtements d'occasion, mobilier ancien et bibelots en tout genre. **Jusqu'à 18 h. Entrée libre.**
 Rens. : www.francetradition.com



Festival Caucase
 Théâtre 13, 103 A, bd Auguste-Blanc (13^e), M^o Gobelins.
 Le Festival Caucase présente les cultures et musiques de pays peu connus comme l'Arménie ou la Géorgie. **De 14 h à 21 h. Tarifs : 6 €, 4,50 € (réduit).**
 Rens. : 01 45 88 62 22 ou www.theatre13.com

en Ile-de-France

11 Noël gourmand
 Place Verdun, Levallois-Perret (92).
 Un marché de Noël s'installe à Levallois, avec une grande patinoire. Les visiteurs peuvent y déguster de nombreux produits liés aux fêtes : pains d'épice et vins chauds. **De 11 h à 20 h. Entrée libre.**
 Rens. : www.ville-levallois.fr

12 La swing des cuivres
 Maison populaire de Montreuil (93).
 Le groupe réunionnais Lorkès en Kuiv Karousè (« orchestre de cuivres »), va faire danser la salle ce dimanche à Montreuil, dans le cadre du festival Africolor. **A 17 h. Tarifs : de 8 à 12 €.**
 Rens. : www.africolor.com

13 Pur-sang arabes
 Parc des expositions de Villepinte (93).
 Le Salon du cheval se termine avec un spectacle de premier ordre : le Championnat du monde du cheval arabe. Les meilleurs pur-sang défilent en tenue d'apparat devant un jury international. **De 10 h à 15 h. Tarif : 16 €.**
 Rens. : www.salon-cheval.com

14 Fêtes à Versailles
 Hameau de la reine, domaine de Marie-Antoinette, Château de Versailles (78).
 Le château propose une soirée féerique dans le délicieux Hameau de la reine. Le public pourra admirer un spectacle pyrotechnique. **A 18 h 30. Tarifs : 21 €, 15 € (réduit).**
 Rens. : www.chateauversailles-spectacles.fr

15 Des « Misérables »
 Théâtre du Cormier, 123, rue de Saint-Germain, Cormeilles-en-Parisis (95).
 Le festival théâtral du Val-d'Oise s'achève avec le spectacle *Tempête* sous un orage de la compagnie Air de Lune, qui revisite *Les Misérables* de Victor Hugo. **A 18 h. Tarifs : 13 €, 8 € (réduit).**
 Rens. : www.thea-valoise.org

16 Verre et
 Le Moulin des Moutis, Soisy-sur-Ecole (91).
 Une visite enrichissante pour voir les étapes de fabrication du verre. Un savoir-faire illustré par la réalisation d'objets du quotidien : on peut notamment voir la création d'une ampoule... **De 14 h à 18 h. Gratuit.**
 Rens. : 01 84 98 00 03



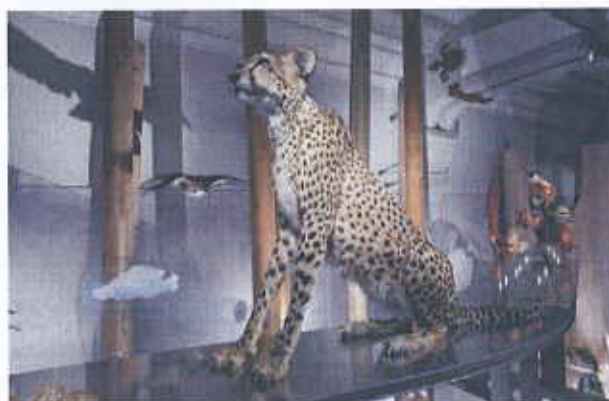
Des expos, des musées et des enfants

Les musées et centres culturels ont su s'adapter aux petits, avec des parcours ludiques qui éveillent leur intérêt. Pas question de s'ennuyer, tout est mis en place pour faire participer les enfants et les visites proposées varient selon les âges.

Musée amusant ?

Dès 6 ans

La Galerie des Enfants du Muséum est un nouvel espace d'exposition consacré à l'environnement et à la biodiversité. Sur une surface de 500 m² dédiée aux enfants de 6 à 12 ans et à leurs parents, elle sollicite l'intelligence et la curiosité des enfants grâce à des dispositifs tactiles et visuels. Écrans et surfaces de manipulation voisinent avec des sculptures d'animaux « à toucher » et près de 400 spécimens natu-



La Galerie des Enfants du Muséum

**DE L'EAU
POUR PARIS !**
HAUSSMANN/BELGRAND,
naissance d'un service public

DU
20-05-2010
AU
29-01-2011

EXPOSITION AU
PAVILLON DE L'EAU
Entrée libre
www.eaudeparis.fr
01 42 24 54 02

Mairie de Paris

ralisés. Deux salles adjacentes proposent ateliers et animations tandis que le « petit théâtre », en bas, accueille avec un éclairage scénique et un mobilier modulable, des animations de type contes ou courts spectacles. En haut, « l'atelier » est pourvu d'un équipement original et d'une quinzaine de microscopes, pour permettre des observations précises. www.galeriedesenfants.fr.

Pour tous

La Cité des sciences et de l'industrie propose autant d'expositions aux enfants qu'aux adultes ! Plusieurs sites sont dédiés aux juniors, et chaque âge à sa « Cité des enfants » : les moins de 7 ans, les 7 à 12 ans et les 9 à 14 ans. Elles hébergent souvent des expositions temporaires. L'exposition « bon appétit, l'alimentation dans tous les sens », un parcours ludique et pédagogique qui s'adresse aux 9-14 ans, dure pendant toutes les vacances de Noël. www.universcience.fr - Tél. : 01 40 05 80 00.

Pour toute la famille

Le musée du quai Branly présente en ce moment une exposition de masques népalais, une collection encore jamais présentée au public, et poursuit l'aventure dans cette région du monde avec Autour de l'Himalaya du 26 au 31 décembre. Pour les enfants, le musée a prévu



Atelier au musée du quai Branly

de nombreux ateliers et des animations adaptées : chants et danses rituels tibétains, atelier de calligraphie, lecture-spectacle, parcours sur les traces du yéti et de son environnement dans le jardin du musée. Petits et grands pourront également découvrir et fabriquer l'un des jeux utilisés par les enfants au Népal. En échange, les jeunes visiteurs confient un de leurs jouets au musée qui s'engage à l'offrir à un enfant d'un camp de réfugiés au Népal dès janvier prochain, par l'intermédiaire du Haut commissariat aux réfugiés des Nations Unies et de l'association Aviation sans Frontières.

À chacun son Louvre

Dès 6 ans

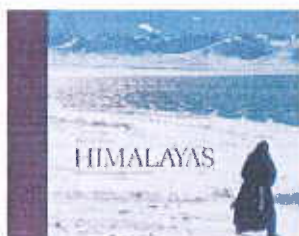
Le Louvre, n'est-ce pas un peu ambitieux pour les petits ? Plus aujourd'hui : le musée le plus célèbre du monde se met à leur portée, en proposant des visites découvertes des chefs-d'œuvre aux enfants à partir de 7 ans et à leurs parents. Et bien d'autres parcours s'adressent aux adultes mais aussi aux enfants comme les aventures de Persée ou les contes égyptiens accessibles dès 6 ans ! Une multitude d'ateliers s'adressent au jeune public : peinture, sculpture, découverte d'un pays et de son histoire, panorama artistique d'une époque. Le Louvre propose d'ailleurs désormais une carte famille : un an d'accès coupe-file et illimité, des réductions sur les ateliers, films et spectacles jeune public, un guide de visite en famille. Tout pour commencer une année résolument culturelle, et un cadeau d'étrennes original et exclusif !



Au plus près du ciel : l'Himalaya à Paris

TEXTE : DAPHNÉ TESSON

Le Tibet n'est pas une terre comme les autres. Il appartient à la géographie de la grandeur qui chante aux âmes mystiques. Les voyageurs et, parmi eux, même les esprits les plus rationnels, sont frappés par la puissance magnétique émanant du haut royaume. Plutôt que de forcer les cols de l'Everest cet hiver, suivez le guide pour une incursion en plein Paris dans le mystère tibétain, à l'occasion de la Semaine de l'Himalaya au musée du Quai Branly.



à lire

- *Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel* de Priscilla Telmon, éd. Actes Sud.
- De Matthieu Ricard : *L'Esprit du Tibet*, éd. de La Martinière ; *Chemins spirituels, Petite anthologie des plus beaux textes tibétains*, éd. NIL ; *Himalaya bouddhiste*, coffret de trois volumes, éd. La Martinière.
- *Le Haut-Pays* d'André Velter, éd. Gallimard.
- *Les Peuples oubliés du Tibet* de Constantin de Slizewicz, éd. Perrin.

A l'occasion de cette expo, le musée rend hommage pendant une semaine à l'Himalaya, à ses coutumes, à sa culture. Sur fond de décor de tente traditionnelle et de mandala de sable (les mandalas, ce sont ces marqueteries de sables colorés réalisées par les moines), on découvrira des spectacles et des concerts de musique profane ou religieuse : mélodies populaires, répertoire d'opéra, chansons à boire, musique de cour du dalaï lama, couplets folkloriques...

Notre coup de cœur : le concert d'un moine bouddhiste, Lama Gyurmé, qui vient réinterpréter des chants sacrés tibétains accompagné par le pianiste Jean-Philippe Rykiel. A écouter aussi, la lecture-spectacle de Bruno Abraham-Kremer avec le texte de *Milarepa* d'Eric-Emmanuel Schmitt, qui viendra nous plonger dans l'enseignement méditatif du grand maître du bouddhisme tibétain. Et si l'on a envie de chanter, une master class de chants tibétains nous permettra de nous initier aux sons gutturaux ou suraigus.

C'est tout naturellement que la figure de l'exploratrice Alexandra David-Néel – qui fut la première Occidentale à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa en 1924 – sera évoquée pendant cette Semaine de l'Himalaya, avec notamment la projection du film *Voyage au Tibet*

L'évocation de l'Himalaya s'accompagne toujours d'un vocabulaire généreux, voire lyrique. André Velter, poète, essayiste et grand voyageur, dans sa préface au très beau livre de Priscilla Telmon, *Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel*, décrit « l'étrange pureté » qui se dégage de ces massifs vertigineux et de ces villes des hauts plateaux. L'Himalaya, écrit-il, cette « autre dimension de la terre »... Et il poursuit : « A l'évidence, le Tibet (...) n'a pas fini d'investir les songes, de hanter les consciences, d'aimer les énergies. »

Il est vrai que le "toit du monde", sa culture, son histoire, les traditions et les croyances qui s'y rattachent font rêver et fantasmer tous les esprits, les aventuriers comme les casoniers, les sceptiques comme les visionnaires. « *Les Français se sentent concernés par les cultures tibétaine et himalayenne*, nous explique Jigme Dorji, le directeur de la Maison du Tibet à Paris. *Ils ont*

1_ Priscilla Telmon dans la vallée du Kham, au Tibet. 2_ Robe de chamane en coton, Ouest Népal, exposée à l'Espace Durand-Dessert. 3_ Le barde tibétain Loten Namling, en concert le 29 décembre à 17 h 30 au musée du Quai-Branly. 4_ Une caravane d'enfants dans le Kham, se rendant à Lhassa. 5_ Les pierres gravées du mantra de la compassion, "Om Mani Padme Hum", sont alignées au bord des chemins. Photo tirée du livre de Priscilla Telmon.

conscience que ces cultures sont fragiles, notamment de par leurs aspects politiques, et qu'il serait terrible qu'elles disparaissent. » Aujourd'hui, effet de mode et vogue de

l'exotisme, en France et surtout à Paris, on s'intéresse davantage à Lhassa et Katmandou qu'à Vézelay et au Mont-Saint-Michel. Dans la "fashion way of life", le dalaï lama et le bouddhisme ont plus la cote que le pape ou la sortie de la messe à Versailles... Plus sérieuse-
interdit (2008, 75 mn) de la jeune écrivain-voyageuse Priscilla Telmon, un road-movie passionnant qui retrace 5 000 kilomètres d'aventure à pied à travers l'Himalaya. Ce film complète les superbes images du livre de Priscilla Telmon, qui nous offre un vaste panorama enchanteur de la culture et de la nature himalayennes.

Côté cinéma, on a encore le choix entre les vieux films (*Horizons perdus* de Frank Capra, 1937) et ceux de la vogue des années 90, réalisés par des auteurs hollywoodiens (Bertolucci, Scorsese...), et qui célèbrent un Tibet de légende. Il ne faudra pas manquer la projection de *Dreaming Lhasa* de Ritu Sarin et Tenzing Sonam (Inde/Grande-Bretagne, 2005), un film inédit en France. Un récital poétique, des contes de l'Himalaya, des activités pour les enfants, des tables rondes, des dégustations et un atelier de calligraphie tibétaine figurent parmi les réjouissances organisées durant ces quelques jours sur le toit du monde. Si avec tout cela on ne gagne pas quelques points de karma, c'est à se réincarner en yack ! Om Mani Padme Hum !

La Semaine de l'Himalaya à Paris, au musée du Quai Branly, 7^e.

M^e Alma-Marceau. Tél. : 01 56 61 70 00. www.quaibranly.fr.

ment, une enquête récente estime que le bouddhisme regroupe en France 500 000 adeptes âgés de plus de 15 ans.

Le Tibet à Paris, c'est d'abord un endroit inattendu que l'on ne saurait trop conseiller : au cœur du Bois de Vincennes, la Pagode, que les initiés connaissent sous le nom de l'Institut international bouddhique (édifié en 1977), accueille ceux qui veulent ressentir toutes les ondes bienfaitrices du bouddhisme. Sur le site de Vincennes, on trouve aussi le Centre Kagyu Dzong (ou citadelle de Claire Lumière), un temple tibétain. Poussez donc la porte de ce haut lieu, habité à l'année. C'est un endroit propice au recueillement. De nombreuses cérémonies et enseignements y sont célébrés et dispensés régulièrement par des lamas invités ou résidents.

L'une des fêtes les plus importantes, celle du nouvel an, s'y déroule le premier jour de la nouvelle année lunaire (la date est choisie conformément à l'astrologie tibétaine) : en 2011, les astres ont décidé que la célébration aurait lieu le 5 mars. L'événement est ouvert à tout le monde. On peut se mêler librement à la foule joyeuse des lamas et observer les rituels protecteurs pratiqués pour éliminer tous les obstacles qui jalonnent la route de la vie. Au Centre Kagyu Dzong, le must, c'est de s'inscrire aux cours de yoga ou de "méditation neutre" (appelée aussi "technique du calme mental"), accessibles à tous, même aux non-bouddhistes. Nirvana assuré. Pour prolonger cette plongée tibétaine dans Paris, direction la rue Monge et **la boutique Tibet Art**. Elle regorge de produits. Mais rassurez-vous, ici, les objets ne sont pas outrageusement kitsch ou new age, ambiance baba sur le retour. La sélection est très raffinée. On trouve par exemple de l'encens aux effluves de rêve, de ravissants *thangkas* (ces peintures portables sur rouleaux, qui évoquent l'histoire sacrée du bouddhisme), des bottes traditionnelles tibétaines à se damner, de très beaux articles de papeterie comme du papier tibétain, coloré et sérigraphié...

Côté gastronomie, les peuples des cimes enneigées ont su développer une cuisine adaptée à leurs besoins et aux conditions géographiques dans lesquelles ils vivent. C'est avec de l'orge que ces po-

pulations fabriquent la *tsampa* (farine grillée), aliment de base qui sert aussi à faire des nouilles et des *momos* (succulents raviolis). Pour s'initier à cette cuisine, direction **les restaurants Lhasa ou Gang Seng**. Ce sont les meilleurs de la capitale.

Cet hiver, le pays des neiges est aussi mis à l'honneur à l'Espace Durand-Dessert, à travers l'exposition *Masques, arts tribaux et chamaniques de l'Himalaya* (jusqu'au 31 janvier 2011). **Objets fascinants et mystérieux, les masques sont encore omniprésents dans la culture himalayenne.** Les quelques beaux spécimens réunis ici affichent des expressions farcesques, énigmatiques, hallucinées. Autre voyage singulier et poétique, au cœur de l'histoire des masques des montagnes : au musée du Quai Branly cette fois, où l'exposition *Dans le blanc des yeux* dévoile un ensemble de vingt-deux masques primitifs du Népal (jusqu'au 9 janvier 2011). Figures d'ancêtres ou de personnages mythiques, démons et bouffons, ces "faux visages" sont les écrans derrière lesquels bruisse le mystère des arrière-mondes...

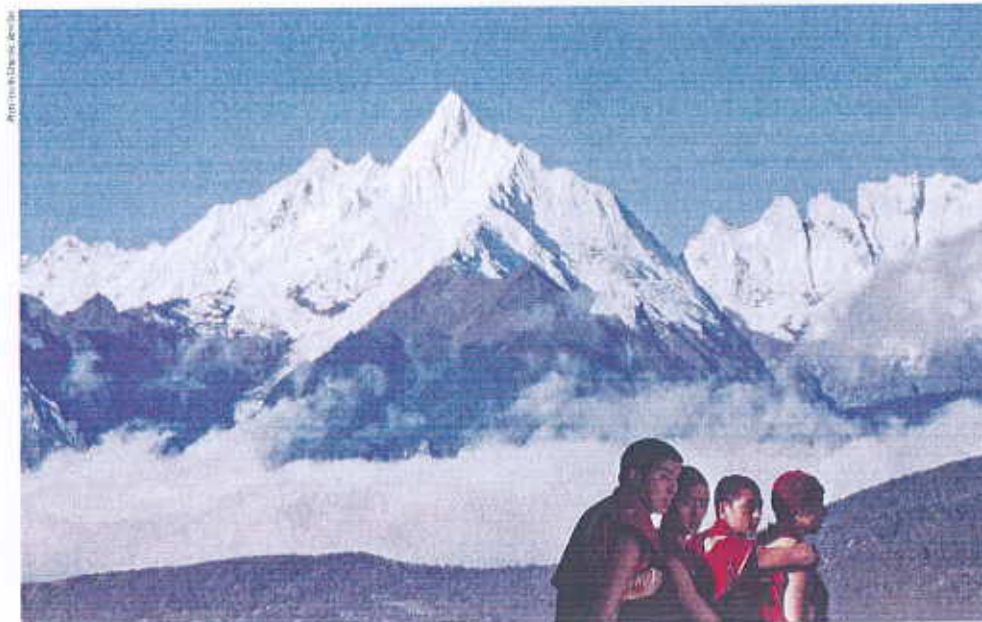


à venir

Exposition "Himalayas" au MK2 Bibliothèque

Le cinéma MK2 Bibliothèque accueille pendant plus de deux mois *Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel*, une exposition aux multiples facettes qui offre un magnifique voyage sur le toit du monde, à travers des photographies grand format. Exposées dans un authentique décor himalayen, les photos reflètent la grandeur de ce "Haut-Pays" saisi par Priscilla Telmon. Elles seront accompagnées d'images d'archives de l'exploratrice Alexandra David-Néel, et complétées par des films documentaires, des ateliers artistiques (calligraphie et sculpture traditionnelle), des lectures, un espace boutique pour découvrir l'artisanat tibétain, etc.

MK2 Bibliothèque, 198, avenue de France, 75013, M° Bibliothèque François Mitterrand. www.mk2.com
Du 15 janvier au 30 mars 2011.



1. Les cimes du K2 et du Gasherbrum. Photo tirée du livre de Priscilla Telmon. 2. Une femme de l'éthnie des Hmong noirs, appelées Miao en Chine. Photo tirée du livre de Priscilla Telmon. 3. Un mandala réalisé en poudre de sable coloré, support de méditation et représentation cosmologique de l'univers intérieur et extérieur. 4. Masque féminin de danse en bois ébène à patine brune, XIX^e siècle. Hauteur : 28 cm. 5. Garuda en cuivre repoussé en relief à la boutique Tibet Art. 6. Collier corail et turquoise en vente à la boutique Tibet Art.

carnet d'adresses

Centre bouddhique Kagyu-Dzong, route de la ceinture du lac Daumesnil, 12^e. M° Porte Dorée. Tél. : 01 40 04 98 06.

Maison du Tibet, 84, bd Adolphe-Pinard, 14^e. M° Porte de Vanves. Tél. : 01 46 56 54 53.

Restaurant Lhasa, 13, rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, 5^e. M° Maubert-Mutualité. Tél. : 01 43 26 22 19.

Restaurant Gang Seng, 40, rue Lepic, 18^e. M° Abbesses. Tél. : 01 46 06 71 91.

Boutique Tibet Art, 50, rue Monge, 5^e. M° Cardinal Lemoine. Tél. : 01 46 33 78 00.

Galerie Ullane & Michel Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, 11^e. M° Bastille. Tél. : 01 48 06 92 24.





Musée du Quai Branly

37, quai Branly (7^e). M[°] Alma-Marceau ou RER C : Pont de l'Alma. 01.56.61.70.00. www.quaibranly.fr. Mar, Mer, Dim de 11h à 19h, Jeu, Ven, Sam de 11h à 21h (gpes sur résa ilj (s1 Dim, Lun) de 9h30 à 11h). Ouverture exceptionnelle le lundi 27 décembre de 11h à 19h. Les 24 et 31 décembre fermeture à 19h. Fermé le 25 décembre. Entrée (le plateau des collections, sa mezzanine et ses deux galeries suspendues): 8,50 €, TR : 6 €. Collections permanentes gratuites pour les -26 ans (ressortissants et résidents de longue durée de l'U.E.). Expo temporaire galerie Jardin : 7 €, TR : 5 €. -18 ans, chôm... : gratuit, billet « Un jour au musée » : musée + galerie jardin : 10 €, TR : 7 €. Audioguide : 5 €. Conçu par Jean Nouvel, le bâtiment occupe une surface de 39 000m² sur laquelle sont entreposés plus de 300 000 objets. Un plateau de référence présente les grands espaces géographiques, Océanie, Asie, Afrique, Amériques, ménageant des carrefours (Asie-Océanie, Insul nde, Mashreck-Maghreb). Bibliothèque, médiathèque et salle de projection. Semaine de l'accessibilité jusqu'au 12 décembre : le musée organise une semaine d'activités (ateliers, visites guidées, projections, conférences) pour faire découvrir au public les nombreuses offres et animations culturelles, ainsi que les dispositifs d'accompagnement proposés tout au long de l'année aux visiteurs en situation de handicap (En accès libre dans la limite des places disponibles, réns : www.quaibranly.fr). Expositions : « La fabrique des images ». Jusqu'au 17 juillet 2011 (Mezzanine). « Baba bling, signes Intérieurs de richesse à Singapour ». Jusqu'au 30 janvier 2011. (Galerie Jardin). « Dans le blanc des yeux ». Jusqu'au 9 janvier 2011. (Mezzanine). « Lapita. Ancêtres océanien ». Jusqu'au 9 janvier 2011. (Mezzanine).



Explorez l'Himalaya



« La montagne
du Tashi Namgyo »

© Priscilla Tesson

A l'occasion de l'exposition « Dans le blanc des yeux », masques primitifs du Népal, le musée du Quai Branly met à l'honneur l'Himalaya, du 26 décembre au 2 janvier. Au menu : chants et danses du toit du monde et rituels tibétains, ateliers de calligraphie, table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel, ainsi que des activités à destination du jeune public, comme un parcours sur les traces du Yéti installé dans le jardin et une visite-expédition. Sans oublier un cycle de cinéma réunissant grands classiques (« Kundun », « Himalaya, l'enfance d'un chef ») et des films inédits en France (« Richard Gere is my hero »). L'accès aux spectacles et aux ateliers est libre dans la limite des places disponibles, sauf le concert « Chants sacrés du Tibet » le 30 décembre.

Anna Blondelot

Musée du Quai Branly
Renseignements page 170.



À masques ouverts

En janvier 1981, Marc Petit découvre par hasard dans une galerie parisienne d'art primitif – art premier dirait-on aujourd'hui – un masque totalement inédit : travaillé sur une surface en bois quasi plane, il présente une densité expressive remarquable et inédite par rapport aux canons habituels de l'art africain, art connu, répertorié et faisant l'objet d'un marché depuis plusieurs décennies. Il s'agit d'un masque originaire du Népal.

ÉRIC JACOLLIOT

EXPOSITION

Dans le blanc des yeux

Masques primitifs du Népal

Musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris
jusqu'au 9 janvier 2011

Marc Petit, personnage protéiforme – universitaire, écrivain, artiste et collectionneur – est intrigué et fasciné par cette découverte, présentée à l'époque comme « masque chamanique » ; il se met en tête d'explorer cette *terra incognita* des arts primitifs, l'art tribal de l'Himalaya, pourtant rejeté à la marge, trop brut et brutal pour avoir une quelconque valeur – esthétique, ethnologique et dès lors marchande. C'est le début d'une longue quête qui le conduira à de nombreuses reprises au Népal pour chercher, comprendre et recueillir des objets hors du commun. Démarche inédite d'autant plus difficile qu'il n'existe aucun document sur le sujet – études, articles, livres – et que cette culture archaïque est peu goûtée par les élites locales donc nullement revendiquée.

Presque trente ans plus tard, Marc Petit a à son actif plusieurs ouvrages (1) sur le sujet et possède la plus importante – voire la seule – collection de masques tribaux du Népal au monde, tant publique que privée. Devant l'absence d'une présence significative dans quelques musées que ce soit, il décide, en 2003, de faire une donation sous réserve d'usufruit au musée du quai Branly.

Vingt-cinq de ces masques sont exposés aujourd'hui, et proviennent dans une large mesure d'un même univers géographique, celui dit des « montagnes moyennes », coincées entre le Nord himalayen proche culturellement du Tibet, et les plaines du sud glissant vers l'Inde. C'est dans cet entre-deux que résident les tribus archaïques, aux profils hétéroclites, complexes, échappant à la culture indo-népalaise dominante qui s'est imposée au fil du temps, et persévérant sous des formes variables dans une tradition de type chamanique. Si l'on sait si peu de choses

sur certains objets – dont les masques – qui sont liés aux pratiques du chamanisme, c'est que leur mission première s'est parfois perdue dans la nuit des temps, et que les cérémonies sont souvent secrètes : peu de sources disponibles et peu d'informations recueillies.

Il reste ces objets énigmatiques liés à des rites très variables : funéraires, guérisons, danses comiques... Masques très anciens – un siècle, voire deux dans certains cas, la datation restant très difficile –, ils portent la trace du temps sous la forme de patines stupéfiantes, matières pétrifiées, très brunes, accumulation de strates générationnelles d'usages et d'usagers dès lors inimaginables. La forme est plus ou moins plate ou creuse, arrondie ou allongée mais à la facture, si ce n'est fruste, toujours d'une grande simplicité et d'une force évocatrice déroutante. Deux trous pour les yeux, un pour la bouche, nez et oreilles plus ou moins esquissés ou présents... c'est tout ! Et pourtant il touche au plus profond de nous-mêmes, nous met face à une intrigue ontologique majeure : celle de l'identité. Qui sommes-nous ? Qui suis-je ? Qui sont-ils ? pourrions-nous nous demander face à eux. Avec Rimbaud dans sa lettre à Izambard du 13 mai 1871, nous pourrions reprendre la désormais célèbre et quelque peu galvaudée expression « Je est un autre », mais cette fois-ci appropriée au plus juste. Nous présentons une altérité puissante et en même temps une grande intimité devant ces objets. Il y a du bizarre et du familier, comme une sorte d'universalité qui vous ratisse les tripes, alors que la « culture » de ces masques est pourtant radicalement ailleurs, bien loin de nos contrées. Alors d'où vient ce sentiment étrange : que « ça » nous parle. Comme l'indique Marc Petit dans une longue interview filmée (2), c'est que ces masques « viennent d'avant », avant les grands discours fondateurs, avant les mythes codifiés, avant les grandes religions d'Asie et les philosophies, avant ce qui distingue puis sépare les groupes d'hommes en peuples puis en nations.

Ils sont – plus qu'ils ne disent – cet archaïsme premier, primordial, matérialisé dans une

« gueule ». Et l'on doit sans doute renouer à leur contact avec ce qui animait les tout premiers hommes : la croyance dans les esprits, le culte des forces de la nature et celui des morts. C'est cette trace infime des temps immémoriaux, au fond de chacun de nous, que réactive leur contemplation. Cet « autre » est aussi ce « Je », c'est-à-dire nous-mêmes. Ce faciès nous regarde autant que nous le regardons – il est une forme de mise en pratique directe, non-pensée de la Kénose de l'image qui se vide en nous ; à la manière du principe de l'icône russe (3), ce n'est pas tant nous qui regardons le monde, que le monde qui nous regarde. La grande différence c'est que ce monde-ci, celui du masque, est ouvert : il n'est en rien figé dans un système de représentation, dans une codification qui l'attribuerait à tel registre, telle famille de manière définitive. Certes il renvoie à ces pratiques rituelles du chamanisme dont on a une vague idée. Mais son minimalisme radical le prive de « traceurs » historiques ou sociaux via une esthétique normée comme on peut les trouver dans les masques primitifs africains par exemple. Le masque ne « produit » rien de prévisible, d'attendu si ce n'est une « possibilité du regard », tant par celui qui est devant que celui qui est derrière le masque (4).

Également, il génère une paradoxale et étrange ambiguïté, entre une sorte de terreur irraisonnée et un éclat de rire devant ces expressions quasi pures, originelles, qui oscillent entre les référents de vie et de mort, de futilité et de gravité absolues, en-deça même de la forme qui les sous-tend. C'est là d'ailleurs que réside le génie de certains masques : ils ne « disent » rien, ils « sont » l'ancêtre, l'esprit de la forêt ou l'un des dicux-démons. Le cas exemplaire du couple du « vieux » et de la « vieille », masques comiques qui ont une telle force expressive qu'ils en deviennent archétypaux. Ils seraient d'ailleurs, selon Marc Petit, « le Père et la Mère de tous les masques » : on retrouverait – non sans un clin d'œil – une similarité avec l'icône comme principe de reproduction à l'identique du prototype de l'image du Christ, celle du saint suaire.

Cette ouverture se retrouve également dans la double plasticité de ces masques primitifs : leur « mobilité » réside dans l'évolution physique de l'objet ainsi que dans la mutation des pratiques rituelles qui y sont liées. Les masques sont sujets à projection de bouse (un pur condensé de la vache sacrée), de farine (purification), consommation de bouillie d'orge ou de boisson fermentée, qui densifient leur couleur initiale, et constituent une patine parfois épaisse, croûteuse, noirâtre qui s'ajoute à celle due au maniement et à l'environnement. Pour une immense partie d'entre eux (c'est le cas de ceux qui sont exposés), ils sont travaillés dans du bois dont ils peuvent d'ailleurs garder la forme matricielle du bout de bois origi-

naire, auquel se rattachent, dans certains cas, des pièces de métal, des poils de chèvre – et de ce fait sont relativement fragiles. Ils sont donc fréquemment abîmés, amputés, et font l'objet de réparations, de rajouts ou de remplacements ; ils sont bricolés. Au fil du temps, ils muent et il est probable que certains d'entre eux seraient à peine reconnus par leur géniteur – souvent de simples artisans, non professionnels, c'est-à-dire « non-artistes » – à qui ils ont totalement échappé. À cela, s'ajoute, au gré des aléas historiques, de lentes modifications dans les usages de ces masques, probablement malmenés selon les vagues d'acculturation tant bouddhistes que – et surtout – hindouistes, qui font que l'usage premier a, pour certains, été « recouvert » par les cultures religieuses nouvellement dominantes. Le mystère n'en rend que plus attachante l'étrangeté.

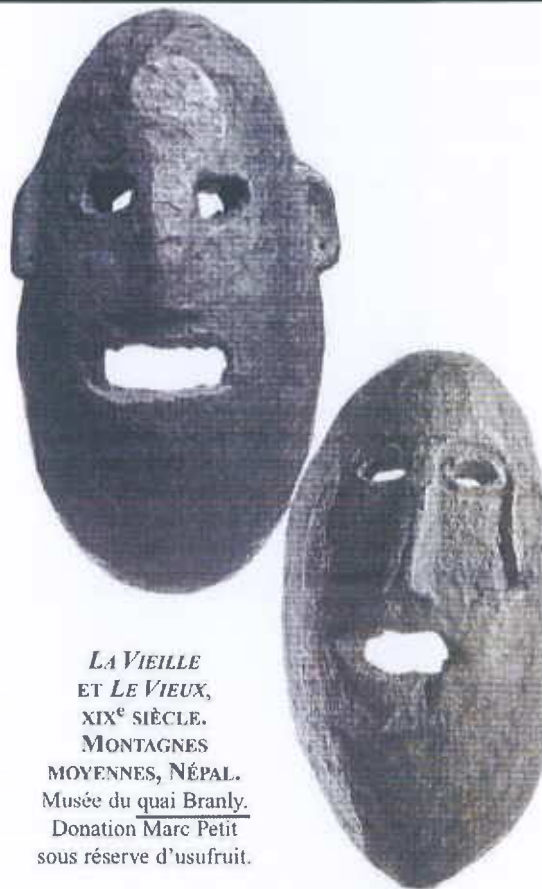
« Tant pis pour le bois qui se trouve violon et nargue aux inconscients, qui ergotent sur ce qu'ils ignorent tout à fait » continuait Rimbaud dans le même courrier à Izambard. Le violon/masque est bien fait de bois, et ne perdons pas de vue que ce bois est violon un jour, esprit le lendemain et bouffon le jour suivant. En la matière, qui sait ce qu'ils disent, ces masques, à nous qui avons bien perdu – ignorants que nous sommes – le sens véritable de nos peurs et de nos rires, à force d'ergoter sur notre pauvre conscience. En tous les cas, cette collection en forme d'autoportrait – comme toute collection digne de ce nom – nous montre un collectionneur hésitant « entre vieux sage et yéti ». À voir de toute urgence pour vérifier de quel côté vous vous situez. I

1. Dont *À masque découvert. Regards sur l'art primitif de l'Himalaya*, Stock/Adlines, 1995 et *Népal, Chamanisme et sculpture tribale* – avec Christian Lequindre – Infolio, 2009.

2. Partiellement présenté dans le cadre de l'exposition, on retrouve intégralement cet entretien dans un DVD accompagnant le petit catalogue de l'exposition (Beaux Arts Éditions). Nombre de nos remarques y font référence.

3. Voir *La Perspective inversée* (1919) suivi de *L'Iconostase* (1922) de Paul Florensky, L'Âge d'Homme, 1992.

4. On notera la remarquable présentation et l'éclairage dans deux longues vitrines qui – fait suffisamment rare pour qu'on le mentionne – permet de contempler à loisir aussi bien le *recto* que le *verso* de chacun des objets. Ce qui, pour certains masques, est essentiel ; en sus de la patine d'usage, le verso présente un autre aspect de l'expressionnisme radical qui les caractérise. Plus encore, l'un d'entre eux possède la figuration sculptée de dents, absente sur le recto, et donc à « usage » unique et « privé » du regardant. Un abîme d'interprétation s'ouvre alors à nous...



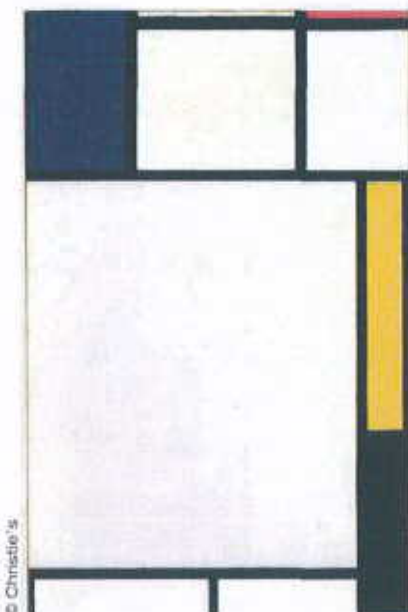
*LA VIEILLE
ET LE VIEUX,
XIX^e SIÈCLE.
MONTAGNES
MOYENNES, NÉPAL.
Musée du quai Branly.
Donation Marc Petit
sous réserve d'usufruit.*

L'année 2010 devrait nous ravir, voici le programme au fil des mois. Inauguré en 2008 par l'américain Richard Serra et ses grandes plaques de tôles, suivi l'an dernier par Anselm Kiefer, « Paris Monumenta » prête le Grand Palais cette année au Français **Christian Boltanski** qui, loin de faire du monumental, nous présentera à son habitude son travail sur la mémoire, l'enfance et la destinée du monde. « Personnes », le titre de cette présentation éphémère, promet d'être un moment particulièrement émouvant. (13 janvier au 21 février). Les photographes **Elliott Erwitt** et **Sarah Moon** squatteront la Maison européenne de la photographie (3 février au 4 avril) et **Lisette Model** s'installera au Jeu de Paume (9 février au 6 juin). Côté peinture, le Néerlandais **Charley Toorop** sera au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, une première pour cet avant-gardiste du début du XX^e siècle (19 février au



« L'Arrière et la falaise d'Aval », Claude Monet, 1885

À venir en 2010



Composition bleue, rouge, jaune et noire. Mondrian. 1922.

9 mai). Autre avant-gardiste, le Norvégien **Munch** (auteur du célèbre « Cri ») sera visible à la Pinacothèque de Paris (19 février au 18 juillet). Le Grand Palais célébrera l'immense **Turner**, considéré comme l'inspirateur des impressionnistes. Il sera, tel Picasso l'an passé, confronté aux maîtres qui l'ont influencé, Claude Lorrain en tête (22 février au 24 mai). Le musée national du Moyen Âge évoquera le **Paris rayonnant du XIII^e siècle** et le musée de la Vie romantique nous charmera avec **Chopin** (2 mars au 11 juillet). Le Louvre, lui, se mettra au diapason de cette année de la Russie avec **Sainte Russie**, une grande exposition consacrée à l'art russe chrétien du IX^e au XVIII^e siècle, tandis que le département des Antiquités égyptiennes accueillera une exposition sur **Méroé**, cette capitale d'un empire puissant installé sur les rives du Nil, avec deux cents pièces venues du monde entier pour nous faire revivre les grandes heures de ce royaume qui a dominé cette région trois siècles avant notre ère (24 mars au 6 septembre). Pour rester dans l'ancien, on visitera la **Voie du tao**, l'un des trois grands mouvements de la pensée chinoise,

arts

par Alexandre Grénier

au Grand Palais (31 mars au 29 juin) et on se recueillera devant les **Manuscrits de la mer Morte**, les documents les plus anciens concernant la Bible, découverts en 1947, à la BNF-Mitterrand (16 mars au 21 juin). Pendant ce temps, Beaubourg accrochera **Lucian Freud**, le plus grand artiste anglais vivant, une quarantaine d'œuvres pour mieux pénétrer le quotidien de son atelier (10 mars au 19 juillet). Au printemps, le musée des Arts décoratifs fera le point sur la **mode des années 70 et 80**. Côté photo, on retrouvera la dernière et très attendue série de **Bettina Rheims** consacrée à Paris, à la BNF (8 avril au 11 juillet), tandis que le Jeu de Paume rendra hommage au regretté **Willy Ronis** (12 avril au 18 juillet). En attendant (et en espérant !) une grande rétrospective consacrée à l'immense **Hans Hartung**, on pourra toujours admirer ses estampes à la BNF (8 juin au 5 septembre). On se dirige vers Marmottan pour une expo-étude sur **Monet et l'art abstrait** tant il est vrai que les dernières œuvres de l'auteur des « Nymphéas » révèlent cette tendance (17 juin au 26 septembre).

Au musée du Quai Branly, on remontera le **Fleuve Congo** (18 juin au 31 octobre). A la rentrée, on pourra admirer le **Karl Lagerfeld** photographe à la Maison européenne de la photographie (8 septembre au 31 octobre) et une grande rétro du sculpteur **Arman** à Beaubourg (22 septembre au 31 janvier 2011). Mais c'est surtout la grande exposition **Monet** (pas accroché depuis trente ans) qui attirera les foules au Grand Palais (20 septembre au 24 janvier 2011). L'autre face du Grand Palais nous présentera au même moment **l'art en France entre le Moyen Age et Renaissance** (1^{er} octobre au 5 janvier 2011). Côté photo, **André Kertész** s'exposera au Jeu de Paume (5 octobre au 30 janvier 2011).



© W. Ronis / Rapho

« Les amoureux de la Bastille »
Willy Ronis.



Fleuve Congo.
Reliquaire kongo.

et le sulfureux **Larry Clark** au musée d'Art moderne de la Ville de Paris (8 octobre au 2 janvier 2011). Dans la même musée, une très attendue rétrospective sera consacrée au graffitiste et peintre américain **Jean-Michel Basquiat** (15 octobre au 30 janvier 2011). L'Italien **Giuseppe De Nittis**, ami des Impressionnistes, sera présenté au Petit Palais (20 octobre au 16 janvier 2011). Orsay s'intéressera au grand maître de l'orientalisme et de l'exotisme **Jean-Léon Gérôme** (18 octobre au 23 janvier 2011) et le musée du Quai Branly aux **masques himalayens**. L'année se clôturera en beauté puisque **Mondrian** et l'art concret (ou géométrique) au travers du mouvement De Stijl aura les honneurs de Beaubourg, lui qui n'a pas été exposé (officiellement) depuis 1972 ! C'est là le dessus du panier des centaines d'événements qui nous attendent cette année ! Paris, capitale des arts ? Oui ! ■

semaine du 13 au 19 janvier • Pariscope • 155

Mensuels Bimestriels
Trimestriels Semestriels



AGENDA / CULTURE

Expositions « coups de cœur », à ne manquer sous aucun prétexte... Suivez le guide !

« ELLES VIDENT LEUR SAC »

Du 7 Septembre au 10 Octobre

Lieu : Hôtel de Ville de Goussainville, 1 Place de la Charmeuse, Goussainville (95) et Abbaye de Maubuisson, Site d'Art Contemporain du Conseil Général du Val-d'Oise Avenue Richard de Tour, St-Ouen-l'Aumône (95) / Horaires : variables en fonction du lieu

On s'est tous demandé au moins une fois ce qu'il pouvait bien avoir dans les sacs de ces dames... Pierre Klein a donc décidé de pénétrer cet univers mystérieux et a proposé à des femmes (ne connaissant pas le sujet avant d'y participer), de "vider leur sac"... à main. Ce sont les femmes elles-mêmes qui effeuillent et commentent le contenu de leur sac. À aucun moment Pierre ne s'est permis de fouiller dedans. Dès lors, elles se dévoilent et amènent l'artiste à rebondir sur les constats qu'elles font, en leur posant de nombreuses questions sur la nature des objets qui s'y trouvent ! Une expo originale, un peu voyeur, à découvrir !

1. UPCYCLING

Jusqu'au 25 Septembre

Lieu : Concept Store Merci, 111 boulevard

Beaumarchais, Paris 3ème / Horaires : NC
L'Upcycling, nouveau concept de l'éco-design, consiste à transformer des matériaux récupérés ou des produits devenus sans usage en de nouveaux matériaux ou objets pour que leur deuxième vie soit plus belle que la première ! Des chaises en bouteilles de coca, des blousons ou sacs en filets de pêche recyclés, des casques de motos ou sacs de sport en chambre à air, voilà quelques uns des produits qui, upcyclés, ont droit à une nouvelle vie.

3. DOGGY ART BAG

A partir du 8 Septembre

Lieu : Les 4 Eléments, 149 rue Amelot, Paris

11ème / Horaires : du mercredi au samedi de 18h à 21h

Doggy Art Bag débarque aux 4 Eléments en proposant un cycle de plusieurs expos d'artistes contemporains : des peintres, des graveurs, des dessinateurs, des photographes... Coup d'envoi avec Sophie Sainrapt et ses gravures « Animaux Mythos », puis ce sera au tour de la peintre Pauline Rémy en octobre (du 6 au 23) et de Kaetsche (à partir du 27). Et pour rester connecté aux prochaines expos : www.doggyartbag.fr

2. DANS LE BLANC DES YEUX

A partir du 9 Novembre

Lieu : Musée du Quai Branly, 37 Quai Branly, Paris 7ème / Horaires : du mardi au dimanche de 11 à 19h

Un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Dans les collines du Népal se trouvent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes, ni hindouistes : les plus connues sont les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai, les Limbu. Depuis des siècles, elles utilisaient des masques, pour certains sans doute associés au chamanisme, qui subsiste de nos jours.

4. « QUI ES TU PETER PAN ? »

A partir du mois d'Octobre

Lieu : Espace Culturel Louis Vuitton, 101 Avenue des Champs Elysées, Paris 8ème / Horaires : du lundi au samedi de 12h à 19h et le dimanche de 11h à 19h

L'Espace Culturel Louis Vuitton sur les Champs Elysées inaugure en octobre un nouveau cycle sur la performance, dont la programmatrice n'est autre que Agnès Viroleau (qui mène l'excellente revue d'art & littérature « J'aime beaucoup ce que vous faites »). Premier rendez-vous avec Christophe Fiat dans le cadre de l'exposition « qui es-tu Peter Pan ? ». A découvrir avec les yeux et l'esprit.



Le monde de Lucas CRANACH

Peintre de cour, homme d'affaires, artiste voyageur proche des personnes les plus célèbres de son époque, Lucas Cranach l'Ancien (vers 1472-1553) a indéniablement marqué son temps. Déjà très appréciée de son vivant, son œuvre, reconnaissable en un coup d'œil, aborde des sujets variés, allant des représentations des princes électeurs de Saxe aux nombreux nus féminins chrétiens ou mythologiques (destinés pour la plupart au marché), en passant par des thèmes chers à la Réforme (on le considère d'ailleurs comme étant à l'origine de l'iconographie luthérienne). Les pièces sélectionnées pour cette exposition – peintures, dessins et gravures – entendent souligner le rôle novateur de Lucas Cranach dans la société du XVI^e siècle. Le peintre prit en effet une part active aux mouvements culturels et religieux de son époque : ses portraits des grandes figures protestantes et ses gravures accompagnant une brochure de propagande de Martin Luther en sont de bons exemples.

Organisée en six sections présentant les œuvres de Lucas Cranach depuis ses premières années en Autriche jusqu'à sa succession par ses deux fils, cette exposition monographique analyse le travail de l'artiste allemand dans son contexte artistique et historique. Elle met également en avant les influences qui se sont exercées sur sa peinture en présentant une cinquantaine d'œuvres d'autres artistes, tels que Albrecht Dürer, Quentin Metsys ou encore Lucas Van Leyden. C'est donc un panorama très complet de l'univers d'un des plus grands peintres européens du XVI^e siècle que nous offre là le palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Lucie Hoornaert

Le monde de Lucas Cranach, un artiste de l'époque de Dürer, Titien et Metsys, palais des Beaux-Arts, 23 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles. Tél. +32 (0)2 507 82 00. Du 20 octobre au 23 janvier, du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h. Entrée : 10 €. Pour plus de renseignements : www.bozar.be



Salomé portant la tête de saint Jean-Baptiste, huile sur bois de Lucas Cranach l'Ancien, Budapest, Szépművészeti Múzeum.
© Szépművészeti Múzeum, Budapest / D.R.

Dans le blanc des yeux. MASQUES primitifs du Népal

Présentée au musée du quai Branly, cette exposition originale propose la découverte d'un ensemble de 22 masques primitifs du Népal, dont la plupart datent du XIX^e siècle mais relèvent d'une tradition bien plus ancienne. D'une grande expressivité, ces œuvres originales viennent avec bonheur bousculer nos habitudes esthétiques.



Le Népal ne fut pas toujours et tout entier bouddhiste ou hindouiste : les sociétés tribales qui le peuplaient furent d'abord chamanistes. Elles utilisaient, lors de leurs rituels, des masques. Certains d'entre eux, conservés jusqu'à nos jours et rassemblés par le collectionneur Marc Petit, sont mis à l'honneur pour la première fois à travers cette exposition.

Visages d'ancêtres, esprits, figures de héros mythiques, ce que figurait ces masques est toujours fort incertain. L'énigme de leur fonction et de leur histoire n'est d'ailleurs peut-être pas le dernier de leurs charmes. Mais leur puissance évocatrice est intacte, comme pourra s'en apercevoir le curieux qui leur rendra visite. Contempler ces masques si primitifs et contemporains à la fois, dans

leur stylisation et leur quasi-abstraction, est une expérience des plus stimulantes. Leur regard vide et l'étrange impression qu'ils suscitent ne laissera pas indifférent le spectateur européen du XXI^e siècle, qui aura le sentiment de toucher du doigt quelque chose d'ancestral et de bizarrement familier tout à la fois. Ces faces sculptées font le pont entre l'art et le religieux, l'homme et son sacré. Car comme le souligne Stéphane Breton, commissaire de l'exposition : « Ces masques nous rappellent que ramasser un bout de bois pour en faire un visage est un acte où la haine fait bon ménage avec l'amour. » V. L.

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal, musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris. Tél. 01 56 61 70 00. Du 9 novembre au 9 janvier, tous les jours sauf le lundi, de 11h à 19h (21h les jeudi, vendredi et samedi). Entrée : 8,50 € - 6 €. Le billet d'entrée permet d'accéder à l'ensemble des collections permanentes. Pour plus de renseignements : www.quaibranly.fr

Masque anthropomorphe, population Magar (Népal), XIX^e siècle, bois à patine de suie noire, résine, Paris, musée du quai Branly.

© Musée du quai Branly / Photo Thomas Duval



CALENDRIER



La fresque de l'abside de la Maïor Ecclesia de Cluny, restitution virtuelle, Arts et Métiers Paris Tech. © Cluny / CMN / on-situ

Expositions Colloques

AGEN (47)

Arts et traditions d'Afrique :
du profane au sacré
Église des Jacobins
{05 53 87 88 40 -
www.agen.fr/museo}
Jusqu'au 15 novembre

ANGERS (49)

Les manufactures nationales
de 1960 à nos jours
Musée Jean-Lurçat et de la
tapisserie contemporaine
{02 41 05 38 38 -
www.musees-angers.fr}
Jusqu'au 28 novembre

CHARTRES (28)

Les vitraux de Chartres
Jusqu'au 3 mai
Autour de la notion d'art sacré
aux XIX^e et XX^e siècles
Jusqu'au 23 mars
L'architecture chrétienne
du IV^e au XII^e siècle
Jusqu'au 11 avril
Cycles de cours
Centre International du Vitrail
{02 37 21 65 72 -
www.centre-vitrail.org}

CHENONCEAUX (37)

André Brasilier, Accord parfait
Château de Chenonceau
{02 47 23 90 07 -
www.chenonceau.com}
Jusqu'au 28 novembre

CLUNY (71)

Arch-I-Tech
Cluny, l'archéologie
et les nouvelles technologies
Colloque scientifique autour des
convergences entre l'archéologie
et les technologies, et plus
particulièrement les sciences
du numérique. Conférences, visites,
débat, projections... animés par
des spécialistes {Christian Sapin,
Anne Baud, Arnaud Timbert,
Nicolas Reveyron et bien d'autres}
Centre de Cluny Arts et Métiers
{03 85 59 53 60 -
www.cluny.eu}
Les 17, 18 et 19 novembre

CORTE (20)

Les confréries de Corse,
une société idéale en Méditerranée
Musée de la Corse
{04 95 45 25 45 -
www.musee-corse.com}
Jusqu'au 30 décembre

DAOULAS (29)

Grand Nord, Grand Sud,

Artistes inuit et aborigènes

{Chemins de patrimoine en Finistère}
Abbaye de Daoulas
{02 98 25 84 39 -
www.cup29.fr}
Jusqu'au 28 novembre

DIJON (21)

Simon Morley
Musée des Beaux-Arts
{03 80 74 52 70 -
mba-dijon.fr}
Jusqu'au 3 janvier
{visites commentées le 17 novembre
et les 4 et 15 décembre}

DOUVRES-LA-DÉLIVRANDE (14)

Henri Guérin
Chapelle Notre-Dame-de-Fidélité
{02 31 37 29 66 -
www.henri-guerin.com}
Jusqu'au 9 janvier

FONTAINEBLEAU (77)

Henri IV à Fontainebleau
Château de Fontainebleau
{01 60 71 50 70 -
www.musee-chateau-fontainebleau.fr}
Du 10 novembre au 28 février

LA ROCHELLE (17)

Un certain paysage,
paysages incertains

Musée des Beaux-Arts

{05 46 41 64 65 -
www.ville-laroche.fr}
Jusqu'au 31 juillet 2011

LILLE (59)

La route de la soie
Tri postal
{03 20 14 47 60 -
www.mairie-lille.fr}
Jusqu'au 16 janvier

LYON (69)

Dural, terre de ferveur
Collections du musée
des Beaux-Arts de Perm
Musée d'Art religieux
de Lyon-Fourvière
{04 78 25 13 01 -
www.lyon-fourviere.com}
Jusqu'au 2 janvier

Les dieux de bois.

Idôles et sculptures sur bois
du XVI^e au XVIII^e siècle
Musée d'Art religieux
de Lyon-Fourvière
{04 78 25 13 01 -
www.lyon-fourviere.com}
D'octobre à janvier

Lumières de Lyon, Hommage
à saint Irénée. Exposition de
Kim en Joong

CALENDRIER

Primatiale Saint-Jean-Baptiste
[kimenjoong.com]
Jusqu'au 9 janvier

MARSEILLE (13)
Les trésors cachés
du Sacro Monte d'Orta
Palais des Arts
[04 91 42 51 50]
www.marseille.fr
Jusqu'au 16 janvier

MOULINS (03)
Au cœur de la Visitation. Trésors
de la vie monastique en Europe
Musée de la Visitation
[04 70 44 39 03]
www.musee-visitation.eu
Jusqu'au 24 décembre

PARAY-LE-MONIAL (71)
Jean-Jacques Douvroux,
États d'âmes
Musée du Hiéron
[03 85 81 24 65]
www.musee-hieron.fr
Jusqu'au 31 décembre

PARIS (75)
La fabrique des images
Musée du quai Branly
[01 56 61 70 00]
www.quaibranly.fr
Jusqu'au 17 juillet

Dans le blanc des yeux.
Masques primitifs du Népal
Musée du quai Branly
[01 56 61 70 00]
www.quaibranly.fr
Jusqu'au 9 janvier

Lapita. Ancêtres océaniques
Musée du quai Branly
[01 56 61 70 00]
www.quaibranly.fr
Jusqu'au 9 janvier

L'Antiquité rêvée. Innovations
et résistances au XVIII^e siècle
Musée du Louvre
[01 40 20 50 50]
www.louvre.fr
Du 2 décembre au 14 février

Chen Zhen
Musée Guimet
[01 56 52 53 00]
www.guimet.fr
Jusqu'au 13 décembre

Gabriel Orozco
Centre Pompidou

[01 44 78 12 33]
www.centrepompidou.fr
Jusqu'au 3 janvier

Rubens, Poussin et les peintres
du XVII^e siècle
Musée Jacquemart-André
[01 45 62 11 59]
www.musee-jacquemart-andre.fr
Jusqu'au 24 janvier

Rashid Rana. Perpétuel paradoxe
Musée Guimet
[01 56 64 00 33]
www.guimet.fr
Jusqu'au 15 novembre

Trésors des Médicis
Musée Maillol
[01 42 22 59 58]
www.museemaillol.com
Jusqu'au 31 janvier

France 1500. Entre Moyen Âge
et Renaissance
Grand Palais, Galeries nationales
[01 44 13 17 17]
www.grandpalais.fr
Jusqu'au 10 janvier

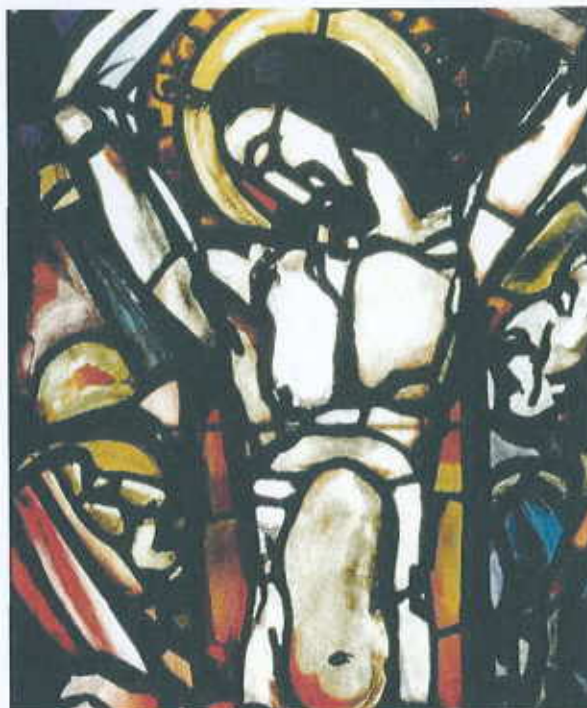
D'or et de feu. L'art en Slovaquie
à la fin du Moyen Âge
Musée national du Moyen Âge
[01 53 73 78 16]
www.musee-moyenage.fr
Jusqu'au 10 janvier

L'or des Incas
Pinacothèque de Paris
[01 42 68 02 01]
www.pinacothèque.com
Jusqu'au 6 février

Matteo Ricci. Échange
des savoirs scientifiques
entre la Chine et l'Europe
Palais de la Découverte
[01 56 43 20 20]
www.palais-decouverte.fr
Jusqu'au 6 février

Cent lumières à Casale
Monferrato. Lampes d'artistes
pour Hanouca
Musée d'Art et d'Histoire
du judaïsme
[01 53 01 86 53]
www.mahj.org
Du 9 novembre au 16 janvier

Henry Moore, l'atelier :
sculptures et dessins



Christ à la colonne, vitrail réalisé par Georges Rouault, 1939, Centre Pompidou, musée national d'Art moderne © Presse

Musée Rodin
[01 44 18 61 10]
www.musee-rodin.fr
Jusqu'au 24 février

La France des fondeurs.
Art et usage du bronze
aux XVI^e et XVII^e siècles
Musée national de la Renaissance
[01 34 38 38 50]
www.musee-renaissance.fr
Du 6 novembre au 28 février

Peinture d'Évangile.
Toiles de Catherine Axelrad,
peintre d'inspiration catholique
Temple réformé de Pentemont
[Paris 7^{ème}]
[www.peinture-d-evangile.com]
Du 28 novembre au 5 décembre,
de 12h30 à 16h

L'art sacré : vestige ou
vecteur de spiritualité ?
Maison des ESSEC
Cycle de conférences
[www.essec.fr]
Les 6 décembre, 10 janvier,
7 février, 4 avril et 9 mai

PERPIGNAN (66)
Le Dvôt Christ revisité.
Histoires de restaurations
et œuvres de Jean Kiras
Chapelle Notre-Dame-des-Anges
[04 68 95 89 40]

www.cg66.fr
Jusqu'au 15 décembre

REIMS (51)
Deux visions de l'Apocalypse.
XV^e siècle, Albrecht Dürer et
XXI^e siècle, Frédéric Voisin
Musée Hôtel Le Vergeur
[03 26 42 20 75]
www.museeevergeur.com
Jusqu'au 23 décembre

SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69)
Désirs d'éternité. Rituels
pour l'au-delà
Musée gallo-romain
[04 74 53 74 01]
www.museedesconfluences.fr ou
www.musees-gallo-romains.com
Jusqu'au 14 novembre

STRASBOURG (67)
Quand Ève retrouve Adam.
Deux pendants de Goltzius
Musée des Beaux-Arts, palais Rohan
[03 88 52 50 00]
www.musees-strasbourg.eu
Du 22 novembre au 22 février

TERVILLE (57)
Une transparence du temps.
Dessins de Raphaële Halter
et textes d'Aude Defense
Église de Terville
[www.rafaelhalter.free.fr]
Du 28 novembre au 19 décembre



Népal : le visage et le masque

Les arts de l'Himalaya
(Népal, Tibet, Inde, Chine)
quittent le cercle initié
des amateurs pour
accéder à celui, plus

élargi, des
curieux.

Curieux,
l'écrivain

Marc

Petit l'a

été, en

étant l'un

des rares

à réunir,

dans les

années

1980, un

ensemble

conséquent de

masques, qu'il a

publié en 1996. Les

vingt-deux pièces de sa

collection qui nous sont

face au musée du Quai

Branly sont le fruit

d'une donation. Sauvages,

diffformes, parfois ornés

de poils hirsutes ou barrés

de cicatrices : le « contact »

avec ces visages eut pour

lui l'évidence de la

rencontre avec une altérité

d'autant plus irréductible

que les mots du savoir

étaient encore impuissants

à la cerner. Ces masques

d'ancêtres, de bouffons,

de chamans peut-être

(cette hypothèse-ci fait débat),

sont un éclat brut jailli

de croyances archaïques

attachées à des territoires

situés entre l'Inde et

la Chine, bien avant

que l'hindouisme et

le bouddhisme ne viennent

y superposer leurs propres

récits. Leur attribution

« ethnique » est parfois

difficile à préciser. Ce sont

des œuvres muettes qui

libèrent d'autant

plus notre

parole

que nous

projetons

sur elles

une certaine

radicalité.

Comme si

quelque chose

d'essentiel

de l'humanité

tout entière

s'échappait

de ces bouches

ouvertes et de

ces orbites vides. D. B.



Masque anthropomorphe,
XIX^e siècle, bois, 34 x 24,5 cm,
Népal (©Musée du quai Branly/
Thomas Duval).

« Dans le blanc des yeux.

Masques primitifs du

Népal » - Musée du Quai

Branly - 218, rue de

l'Université (01 56 61 70 00 -

www.quaibranly.fr) ;

du 9 novembre au 9 janvier.



■ Dans le blanc des yeux -
Masques primitifs du Népal -
Musée du Quai Branly -
218, rue de l'Université -
01 56 61 70 00 ;
du 9 novembre au 9 janvier.



Arts Programme

Touta l'actualité culturelle en France et à l'étranger

Date : 01/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 50

• Quai Branly (musée du) ●

218, rue de l'Université et 37, quai Branly
75007. **M°** Alma-Marceau. **RER C** Pont de
l'Alma. **P.** 25, quai Branly. **T.** 01 56 61 70 00.
Site internet : www.quaibranly.fr

Ouvert les mardi, mercredi et dimanche de
11h à 19h. **Nocturne** les jeudi, vendredi et
samedi à 21h. **Fermé** le lundi (sf vacances
scolaires), les 1^{er} mai et 25 décembre. Groupes
de 9h30 à 11h, sf le dimanche. **Tarif**
(collections) : 8,50 €. **Tarif réduit** : 6 €. **Tarif**
(expos) : 7 €. **Tarif réduit** : 5 €. **Tarif (musée**
+ expositions temporaires) : 10 €. **Tarif**
réduit : 7 €. **Gratuit** : 18 ans et le
1^{er} dimanche du mois (Galerie Jardin).
Librairie, Boutique, Café, Restaurant (La
Terrasse). **Accès handicapés.**

Du 9 novembre au 9 janvier 2011 :

« **Lapita, ancêtres océaniens.** » (Mezzanine
Est.)

« **Dans le blanc des yeux, masques primi-
tifs du Népal.** » (Mezzanine Est.)

Jusqu'au 6 février 2011 : « **Baba bling.** »
(Galerie Jardin.)





Officiel Galeries & Musées [L']

Date : 01/11/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 87

MUSÉE DU QUAI BRANLY

37 quai Branly, 75007 Paris
M^e Alma-Marceau / Tél. 01 56 61 70 00
www.quaibranly.fr / Mar-dim 11h-19h
Nocturnes jeu, ven, sam jusqu'à 21h

Lapita, ancêtres océaniens,
9 novembre > 9 janvier 2011

Dans le blanc des yeux,
Masques primitifs du Népal,
9 novembre > 9 janvier 2011



Baba Bling, Diaspora chinoise
de Singapour, > 6 février 2011

Les amis du muséum d'histoire naturelle

Novembre/ décembre 2010

Expositions

Au musée du quai Branly

Galerie Jardin

- **Baba Bling. Signes intérieurs de richesse à Singapour**, du 5 octobre 2010 au 6 février 2011



© Musée du quai Branly, Ymago

Baba Bling

A Singapour, le terme « Baba » désigne un homme chinois et par extension les descendants de communautés chinoises qui se sont installées dès le XIV^e siècle dans le sud-est asiatique et qui, au fil du temps, ont intégré de nombreux aspects de la culture malaise dans leur culture d'origine.

Près de 500 pièces mettent en valeur la culture luxueuse et raffinée, parfois ostentatoire, de ces communautés chinoises implantées à Singapour, pour qui la maison était l'essentiel : mobilier, argenterie, précieux textiles.

(Exposition organisée en collaboration avec l'Asian Civilisation Museum dont dépend le musée Peranakan de Singapour).

Mezzanine Est

- **Lapita – Ancêtres océaniques**, du 9 novembre 2010 au 9 janvier 2011

Présentation d'objets et de fragments d'objets provenant de Nouvelle-Calédonie et de Nouvelle-Zélande qui témoignent de la tradition céramique lapita liée à l'implantation progressive des populations du Pacifique Sud-Ouest pendant la deuxième moitié de second millénaire avant J.-C. Cette tradition se retrouve dans les décorations océaniques actuelles : variétés de décors... et de formes. L'exposition est réalisée en collaboration avec le centre culturel du Vanuatu et l'Institut d'archéologie de Nouvelle-Calédonie et du Pacifique.

- **Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal**, du 9 novembre 2010 au 9 janvier 2011



© Musée du quai Branly, T. Doyat

Masque anthropomorphe, donation Marc Petit

Présentation de vingt-deux masques provenant des cultures archaïques et tribales de l'Himalaya. Ces objets à multiples usages viennent de groupes ethniques ne relevant ni du brahmanisme hindou, ni du lamaïsme-bouddhisme tibétain. Ils révèlent l'imprégnation,

toujours actuel, du chamanisme dans la vie quotidienne de ces sociétés tribales. Chaque masque est unique et l'ancienneté de ces pièces montre l'importance qui leur était attachée (ces masques viennent de la collection de Marc Petit, qui en a fait don au musée en 2003).

Tél. : 01 56 61 70 00.

contact@quaiبرانلي.fr

Tlj sauf lundi, de 11h à 19h, 21h les jeudi, vendredi, samedi. 8,5 € ; TR, 5 €.



MASQUES Face à face

Le plus étonnant, c'est qu'ils nous regardent... Qui « ils » ? Les masques. Vingt-deux masques des peuples tribaux du Népal, ni bouddhistes, ni hindouistes. Sensation des plus étranges puisqu'ils ne sont qu'un bout de bois ovale, creusé des trois trous de la bouche et des yeux. D'où viennent-ils ? Du fond des âges est la seule réponse du moment.

Dans le blanc des yeux
Masques primitifs du Népal
Musée du Quai Branly, Paris, VII^e
Du 9 novembre 2010 au 9 janvier 2011





PARIS

Masques primitifs du Népal

Au cœur de l'Himalaya, le Népal est surtout réputé pour ses temples bouddhistes et hindouistes et ses hauts sommets enneigés. Mais cet ancien royaume hindou abrite une multitude de peuples et d'ethnies parfois peu connus pour lesquels les masques sont souvent le reflet de croyances ancestrales, imprégnées de chamanisme.

C'est ce témoignage extraordinaire d'un art tribal mystérieux que présente cette exposition de vingt-deux masques népalais, dont le nom, *Dans le blanc des yeux*, évoque le vide laissé derrière le regard de chacun d'entre eux.

Ces masques, présentés à hauteur de visage humain, visibles de face comme de dos, nous offrent quelques-uns des faciès secrets de la vieille Asie, en marge des traditions classiques des grandes cultures tibétaine et hindoue. Pour la plupart, ils sont issus des groupes tribaux Kirant, Rai et Limbu, à l'est du Népal, et dans une moindre mesure des ethnies Gurung, Tamang (bouddhistes), Magar (hindoues), à l'ouest, ainsi que des population indoeuropéennes Khas, du bassin de Karnali, au nord-ouest du pays, dont les chamans ont conservé les traditions ancestrales.

Des souvenirs de visages

De ces objets, les plus vénérables sont des masques d'ancêtres.

Ils sont sans doute, à l'origine, des sortes de portraits funéraires, conservés dans les familles et destinés à préserver le souvenir du défunt.

Fréquemment dépeints sous des traits réalistes, ces masques interviennent à l'occasion des fêtes agricoles saisonnières, liées au cycle de la mort et de la renaissance.

Un autre groupe de masques représente des chamans ou leurs esprits tutélaires.

Utilisés, autrefois, dans le cadre de rituels chamaniques, ces masques évoquent, par leurs formes et leurs concepts, ceux, en métal, de la Sibérie.

D'autres masques sont de caractère pantomime, employés dans le théâtre et la danse.

D'apparence souvent comique, ils font revivre des mythes encore

peu documentés ou des contes et légendes locales, comme celle du Vieux et de la Vieille, personnages amusants et parfois effrayants, dont les facéties égaient les populations d'un bout à l'autre de la chaîne himalayenne.

Les régions de tradition bouddhiste offrent également des masques de bouffons, à côté d'autres plus classiques, de démons et protecteurs de la religion, relevant de canons du bouddhisme lamaïque, dans les intermèdes de théâtres religieux.

Les fêtes hindoues de la vallée de Katmandou sont, quant à elles, les lieux d'apparition d'autres types de masques comiques, comme le Lakhé, démon à face de gorgone d'origine newar.

Démons et chimères de l'Himalaya

L'iconographie des masques tribaux népalais présente tout le catalogue de démons, revenants, esprits de la forêt et créatures hybrides entre le monde animal et celui des humains. Les styles varient selon les régions et les artisans qui les ont fabriqués. Les masques d'ancêtres ou de pantomimes sont généralement sculptés en volume, alors que ceux de l'ouest du Népal sont plus plats et stylisés. Tous sont réalisés par des artisans souvent issus des catégories inférieures de l'échelle sociale hindoue, qui les sculptent à la demande ou pour leur propre usage.

Objets peu documentés, en raison du caractère souvent secret de leur utilisation, ces masques sont issus d'une donation faite par Marc Petit, écrivain et voyageur, au musée du quai Branly en 2003. Ils sont présentés ensemble au public pour la première fois. **Patrice Lecoq**

Ci-contre. Masque ovale avec yeux et bouche cerclés et nez pointu. Pommettes saillantes de forme circulaire sculptées en relief aux extrémités latérales du visage. Oreilles légèrement évoquées à la hauteur des tempes, ornées de longues boucles d'oreilles en tissu avec pendentif circulaire en métal (Népal, XIX^e siècle ; H : 24 cm - visage seul). Bois à patine noire, enduit argileux, tissu et métal. Donateur sous réserve d'usufruit, Marc Petit, 2003. Photo © T. Duval, Musée du quai Branly

Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal. Jusqu'au 9 janvier 2011, Musée du quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris. Ouvert tous les jours (sauf lundi) de 11 à 19 h et jusqu'à 21 h le jeudi et le week-end. Tél. 01 56 61 70 00. Internet : www.quaibrany.fr





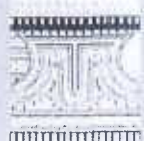
Au musée du quai Branly

37, quai Branly - 75007 Paris
Jusqu'au 9 janvier 2011

I. LAPITA

Vers le milieu du II^e millénaire avant J.-C., un groupe de population originaire d'Asie insulaire s'est établi, depuis les archipels de la Mélanésie jusqu'aux îles Samoa (centre du Pacifique). Ces peuples navigateurs sont les premiers découvreurs de « l'Océanie lointaine ».

Ils ont laissé un authentique marqueur archéologique : un type de poterie artistiquement décorée de pointillés. Cette tradition céramique a pris le nom d'un site archéologique de Nouvelle-Calédonie : **Lapita**.



III. 2 : Le motif est composé d'un visage formé d'un long nez allongé, encadré sur la partie supérieure par deux yeux.
© DAOB Ducourneau © IANCI

Ces premiers migrants sont les ancêtres des groupes humains autochtones d'îles déjà habitées il y a environ trois mille ans, à l'ouest de la Papouasie Nouvelle-Guinée, mais aussi des îles alors inhabitées de Vanuatu, de Fidji, de Tonga, de Samoa et de la Nouvelle-Calédonie.

C'est au XX^e siècle que géologues, ethnologues et archéologues ont ramassé sur des plages, puis découvert lors de fouilles, des tessons pointillés de poteries raffinées, aux décors stylisés, complexes, mêlant à des motifs géométriques des formes humaines (ill. 2 et 3).

Des études typologiques menées dans la seconde moitié du XX^e siècle ont aidé à cerner l'évolution des traditions dans cet ensemble culturel austronésien ancien, entre 1350 et 900 ans avant J.-C.



III. 4 : Hameçons en coquillage Lapita de l'île Vao, Maléoula, Vanuatu, photo T. Mackrell.

Les fouilles entreprises ont par ailleurs permis de faire ressortir l'importance de l'artisanat de coquillage dans la culture quotidienne Lapita, et de tracer les contours de l'économie de subsistance (exploitation maritime et système de production horticole et arboricole) (ill. 4).

Les fouilles ont également rendu possible l'approche des rituels funéraires et de découvrir à Vanuatu le plus ancien des cimetières trouvés à ce jour dans le Pacifique.

Nous sommes incontestablement en présence d'un ensemble culturel qui suscite l'admiration et incite au rêve. ■

* musée du quai Branly



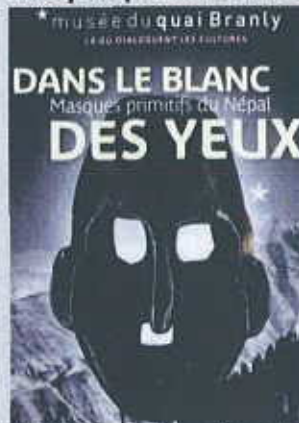
III. 1 : Poterie Lapita de Nouvelle-Calédonie © Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique / Photo de la fouille © Musée du quai Branly, photo Cyril Zanehtaci / Tête masculine gravée, modèle de tatouage ? Nouvelle-Zélande © Musée du quai Branly, photo Thierry Olivier, Michel Uriado / Pirogue à balancier © Musée du quai Branly, photo Jacques Viot



III. 3 : Tesson décoré de pointillés, île des pins (Nouvelle-Calédonie) © Musée du quai Branly, photo Thierry Olivier

II. DANS LE BLANC DES YEUX

Masques primitifs du Népal

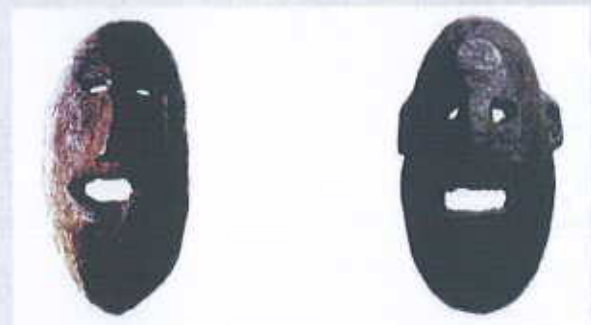


III. 1 : Masque anthropomorphe © Musée du quai Branly, photo Thomas Duval Les moyennes montagnes du Népal © Stéphane Breton

Choisies par l'écrivain voyageur Marc Petit parmi sa collection de 250 masques népalais, les 25 œuvres particulièrement frappantes, dont 22 masques tribaux de l'Himalaya, sont présentes dans cette exposition.

« Chacun de ces masques est un individu unique, semblable à nul autre [...] Ce n'est pas la beauté plastique et équilibrée qui les inspire, mais l'étrange, l'inquiétude, la mau-

voise farce, le rafistolage, la peur bleue, la gueule de bois. Regardez-les bien : ils ont été usés, abîmés, brisés, cloués, raccommodés, couverts de boue, de sueur, de poils, de suie, de pigments, d'offrandes et les voilà lucides encore un peu, vivants malgré tout, nous regardant dans le blanc des yeux [...] Les sédiments du temps, ils les portent sur leur figure... Pour faire un masque, il faut joindre le regard de deux êtres : celui qui le voit, celui qui est vu par lui. C'est pourquoi les deux côtés du masque sont montrés ici, car au verso il y a la trace du visage de tant de mortels qui l'ont revêtu comme une peau. » Stéphane Breton, commissaire de l'exposition.



III. 2 : Le vieux et la vieille : très ancien couple de masques comiques doit être rattaché au fonds archaïque tribal. Népal, montagnes moyennes, XIX^e, bois à patine croûteuse noire. © Musée du quai Branly, photo Thomas Duval

Comment mieux expliquer la fascination exercée par ces masques ? Dans ces créations de groupes tribaux, masques d'ancêtres, d'esprits de la forêt, d'oiseaux mythiques, de démons, mais masques aussi de pantomimes (ill. 2), d'inspiration ni bouddhiste ni hindouiste, on ne « trouve pas l'amabilité plastique et parfois réconfortante de "l'art primitif", ni le conformisme éclairé des formes ». Tout simplement, cette exposition nous donne accès à un espace magique. ■



MAISON
FRANÇAISE

Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 24

Rubrique : ÇA BOUGE

Diffusion : (137716)

Ça bouge

REGARDS SUR AILLEURS

Un parcours à la découverte des arts du Grand Nord, du Népal ou d'Afrique.



Le Cateau-Cambrésis (59)

Les Esquimaux vus par Matisse.

On le sait peu, Matisse s'est intéressé aux Esquimaux. Il a même, en 1947, illustré un essai de son gendre Georges Duthuit. Le Cateau a rassemblé et mis en regard ces lithos et dessins, des masques inuit et des œuvres représentant des visages - qu'il appelait «masques» (ill. *Panneau au masque*, 1947, *The Danish Museum of Art & Design, Copenhagen*). On y lit toute la fascination du peintre pour la figure saisie dans son essence.

JUSQU'AU 6 FÉVRIER, MUSÉE DÉPARTEMENTAL MATISSE. WWW.C59.FR



Lyon 5e

Des réserves dévoilées.

Soit en 600 pièces (ill. *Toucan à bec caréné*), la préfiguration de ce que sera le musée des Confluences attendu pour 2014. Cette exposition hors les murs s'organise, tout comme le futur musée, en quatre domaines : les sciences de la vie, de la terre, sciences humaines et techniques. Et fait la part belle aux collections héritées du Muséum d'histoire naturelle.

DU 19 CEC AU 19 MAI
MUSÉE GALLI-MONNI
17, RUE CLÉBERG
WWW.MUSEE-
DESCONFLUENCES.FR



Paris 7e

Statuaire népalaise et art contemporain.

Spécialisée en arts primitifs, la galerie Alain Bovis expose des masques d'Himalaya (ill. *masque en bois du Népal*) et le travail du peintre Dominique Coffignier. Pour une confrontation entre des pièces rituelles et des œuvres faisant fi de toute convention.

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE
RUE DE BEAUNE
WWW.ALAINBOVIS.COM

Genève (Suisse)

Les Gan à l'honneur.

Ce petit peuple (par le nombre de sujets) du sud-ouest du Burkina Faso sort de l'ombre grâce à cette exposition d'objets de culte en bronze (ill. *bracelet python* insigne du ministre du cimetière royal de Togo).

JUSQU'AU 20 AVRIL, MUSÉE BARBER-MUELLER, RUE JEAN-CALVIN. WWW.BARBIER-MUELLER.CH



Paris 7e

Masques népalais.

Ils ont été donnés par Marc Petit, écrivain voyageur, au musée du Quai-Branly en 2003. Ces 25 masques (ill. *masque, Népal, bois*, 37 x 19 cm) liés à des rites chamaniques encore mystérieux fascinent par leur présence, par leur brutalité parfois. À découvrir.

JUSQU'AU 9 JANVIER, 37, QUAI BRANLY
WWW.QUAIBRANLY.FR



Paris 16e

Angola, figures de pouvoir. On parcourt toujours avec intérêt les expositions du musée Dapper. Les objets présentés sont d'une qualité irréprochable, et révèlent souvent des aspects méconnus de l'art africain. Cette fois-ci, le musée s'est intéressé aux figures de pouvoir en Angola et a réuni des statuettes d'ancêtres, des insignes de pouvoir comme des sceptres, des armes, des sièges, mais aussi des masques (ill. *masque Chihongo*, musée d'histoire naturelle de l'université de Coimbra)...

JUSQU'AU 10 JUILLET, 35 BIS, RUE PAUL-VALÉRY. WWW.DAPPER.COM.FR





MARCHÉ DE L'ART

EXPOSITIONS



L'homme Marc Petit, l'un des premiers Français à s'être passionné pour l'art du Tilt du monde, est photographié chez lui, sous un chatoyant masque en plume « Cara Grande » d'Amazonie brésilienne, encadré par des masques tribaux du Népal mais aussi de l'Himalach Pradesh, de Timor, de Bornéo...

L'Himalaya en pleine ascension

À l'heure où le musée du quai Branly expose quelque 22 masques népalais tribaux de la donation Marc Petit, focus sur cette nouvelle « province » des arts primitifs.

L'anecdote est savoureuse... Lors de la fameuse vente de la collection primitive d'Hubert Goldet de 2001, le numéro 27 du catalogue portait la mention « masque de Timor ». Or cet écusson de bois sombre aux traits abrupts ne provenait guère de cette petite île de l'archipel indonésien mais des contreforts himalayens, berceau d'une myriade de cultures tribales dont on commence tout juste à étudier masques et statues. D'une qualité exceptionnelle, l'objet devait néanmoins trouver acqué-

reur et, par les soubresauts du marché, atterrir dans l'une des plus belles collections d'art primitif népalais actuelles, celle de Liliane et Michel Durand-Dessert... Point de hasard d'ailleurs que ce fussent des amateurs d'art contemporain ou d'art brut qui se soient tournés les premiers vers cet art convulsif et inspiré qui déconcertait quelque peu les amateurs traditionnels d'art africain ou océanien. Collectés par une poignée d'artistes et d'aventuriers dans le Kathmandu « mythique » du tout début des

années 1980, ces objets furent très vite nimbés d'une aura sulfureuse. Privés de toute étude ethnologique de terrain, masques et statues se trouvèrent relégués – au mieux ! – à la périphérie de l'art lamaïque classique. « Lorsque j'ai débarqué au Népal en 1982, quelques marchands vendaient encore des objets intéressants, comme Dawa Gyalsen, un jeune instituteur tibétain en exil, ou Karma Zana, qui tenait avec son épouse Margot une galerie à Kathmandu. On pouvait acheter à l'époque une



Masque anthropomorphe au visage scarifié d'un trident (influence shivaïte)

Népal, bois, haut, 31 cm. **Galerie Vanuxem, Paris**

Au dernier «Parcours des mondes», la sélection de masques népalais proposée par Renaud Vanuxem a séduit un vaste public. Le geste marchant en a vendu les deux tiers, entre 3 000 et 15 000 €, pièce.

Masque du Népal

Bois, métal, fourrure, pigments, haut, 29 cm.

Galerie Alain Bovis, Paris

On sait encore peu de choses sur la provenance et le rôle joué par certains masques népalais tribaux. Bonifant, Chamantes ? Quelques-uns subissent par le caractère composite de leurs matériaux. Âge de 10 000 €.



Statue du Népal

Bois à patine croûteuse d'usage, haut, 64 cm.

Galerie Alain Bovis, Paris

La patine de cette pièce aux angles durs devait ressembler à l'effacement des ardeurs d'arts primitifs. Deux fois de plus la crise de l'art népalais tribal, Alain Bovis attire des yeux pouvant aller jusqu'à 50 000 €.

belle pièce ancienne entre 1 000 et 2 000 francs. C'est d'ailleurs auprès de Dawa que j'ai acquis pour 2 500 francs une splendide paire de masques, que j'ai offerte en 2003 en donation au musée du quai Branly», se souvient ainsi l'écrivain Marc Petit. Et d'ajouter avec une pointe de malice : «Aujourd'hui, chacun d'entre eux atteindrait facilement les 100 000 €!». C'est dire si, en l'espace de trois décennies, l'art himalayen tribal est sorti du purgatoire. Force est d'avouer que le rôle joué par des marchands érudits comme François Pannier (qui organisa une mémorable exposition à La Défense en 1987) ou des intermédiaires (tels Éric Chazot et Christian Lequindre qui collectaient les objets sur place pour les revendre à des particuliers ou des galeries) a été déterminant dans la diffusion et la valorisation de ces arts auprès du public français. Sans doute faut-il y ajouter la parution, en 1995, du livre de Marc Petit *À visage découvert* : enfin «légitimés» par une étude stylistique admirable, les masques népalais pouvaient rivaliser avec les masques Dan de Côte d'Ivoire ou ceux du Sépik!

«Je suis persuadé que si André Breton avait pu voir ces masques, il les aurait adorés comme il adorait les masques eskimos et océaniques», clame en leur faveur le jeune marchand

Renaud Vanuxem. Lors du dernier «Parcours des mondes», il présentait d'ailleurs une remarquable série de masques népalais dont les prix oscillaient entre 3 000 et 15 000 €. «Il ne faut pas délirer sur les prix, souligne en effet le galeriste. C'est encore un marché très jeune, en phase de structuration. C'est ce qui fait aussi tout son charme. Il est encore temps de se faire plaisir, de travailler avec son œil, d'acheter de beaux objets anciens à des prix très raisonnables.» Raisonnables, et parfois même dérisoires, si l'on jette un œil aux chiffres publiés dans les catalogues de la maison de ventes Gaïa : certains masques n'excèdent pas les 2 000 €...

Pour Alain Bovis, qui a installé sa nouvelle galerie depuis mai 2010 dans le très chic Carré Rive Gauche, le discours diffère sensiblement. «En exposant quinze pièces d'une qualité exceptionnelle, je souhaite défendre l'idée qu'il existe un grand style de l'art himalayen. C'est un art plus savant qu'on ne le pense. Il y a des sculpteurs derrière, un cadre, une grammaire.» Et le galeriste d'oser des prix ambitieux oscillant entre 10 000 et 50 000 €. L'effet «exposition du quai Branly» jouera-t-il ? L'avenir nous le dira.

Bérénice Geoffroy-Schneiter

A VOIR À PARIS

Dans le blanc des yeux – Masques primitifs du Népal jusqu'au 9 janvier au musée du quai Branly
37, quai Branly • 75007 • 01 56 61 70 00 • www.quaibranly.fr

«Masques – Arts tribaux et chamaniques de l'Himalaya» jusqu'au 31 janvier à l'espace Durand-Bessier
28, rue de Lappe • 75011 • 01 43 38 64 15
www.espaceimdd.com

«Cadre-Non Cadre» du 19 novembre au 18 décembre à la galerie Alain Bovis • 8, rue de Beaune • 75007
01 56 24 09 25 • www.alainbovis.com

Galerie Renaud Vanuxem • 52, rue Mazarine • 75006
01 43 26 03 04



Musée du quai Branly

37, quai Branly • 75007 • 01 56 61 72 72
www.quaibranly.fr

Masques primitifs du Népal

Jusqu'au 6 février

«Personne n'a encore vu ces objets-là, en dehors d'une société secrète d'esprits curieux», écrit Marc Petit, écrivain et collectionneur, qui a rendu possible cette exposition grâce à la donation de 22 masques népalais au musée du quai Branly. Presque inconnus jusqu'à présent, ces masques primitifs à l'expression intense et parfois violente reflètent l'influence du chamanisme dans ces sociétés tribales. **[Lire p. 132]**

★ HORS-SÉRIE BEAUX ARTS

Baba Bling – Signes extérieurs de richesse à Singapour

Jusqu'au 30 janvier

Un grand ensemble de presque 500 pièces, témoignant du rôle que la culture chinoise a joué dans la puissante intégration d'une communauté d'immigrés, un sujet aux confins de l'esthétique et de l'actualité. **[Lire BAM 317]**

★ HORS-SÉRIE BEAUX ARTS

► Un accrochage kitscho-amusant, mais pas forcément indispensable.



Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 113

Diffusion : (25400)

Musée du quai Branly

118, rue de l'Université 7^e

Horaires au 01 56 61 70 20

La fabrique des images

→ 17 jan.

○ Voir L'œil n° 623

Baba Bling - Signes

intérieurs de richesse

à Singapour → 30 jan.

○ Voir L'œil n° 628

Lapita - Ancêtres

océaniens → 9 jan.

Dans le blanc des yeux -

Masques primitifs

du Népal → 9 jan.



Visite déco

Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 21

Rubrique : Agenda



EXPO : Dans le Blanc des Yeux

Ne masquez plus votre curiosité et découvrez cette exposition sur l'art et les cultures des sociétés tribales de l'Himalaya. À travers un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs, issus de la donation du collectionneur passionné et amateur d'art Marc Petit, vous vous imprégnerez des cultures, croyances ancestrales, rituels et traditions quotidiennes de ces tribus. Vous pourrez regarder dans le blanc des yeux des personnages mythiques et démons de tribus comme les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai et les Limbu. Un voyage initiatique au plus profond des mystérieuses collines du Népal !

Une exposition au 3^e étage
Musée du quai Branly
27 quai Branly Paris France
Métro : Courneuve au 3^e étage du
31 rue 180 - du jeudi au samedi de
14h à 18h
Tél : 01 55 37 70 00
www.quaibranly.fr



PARIS MÔMES

Date : 01/12/2010

Pays : FRANCE

Page(s) : 43

Diffusion : (150000)

Jusqu'au 9 janvier 2011

★ **MASQUES ET MOTIFS**

Deux petites expositions à voir au quai Branly.

En plus de sa grosse exposition, *Baba Bling*, autour de la culture spécifique des Chinois de Singapour, le musée du quai Branly en propose deux autres plus modestes sur la mezzanine, *Lapita, ancêtres océaniques* (autour des arts céramiques des premiers habitants du Pacifique Sud-Ouest) et *Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal*. Elles pourraient, a priori, sembler peu attrayantes aux enfants, mais elles ont pourtant des atouts non négligeables : d'abord, elles se parcourent assez rapidement. Et surtout, chacune d'elles, dans son genre, est assez fascinante. On commence par les masques du Népal : anciens, stylisés, incroyables. Certains sont drôles à voir, d'autres impressionnent. Planetez-vous en face d'eux, regardez-les dans les yeux et laissez-vous porter par leur mystère (tout en notant que le musée propose autour de l'exposition un beau programme d'animations - dont des visites contées sur l'Himalaya, un parcours Yéti dans le jardin, des spectacles de chants sacrés, etc.). Juste à côté, l'exposition *Lapita* nous fait découvrir une étonnante culture vieille de 3000 ans ! Grâce à une grande carte du Pacifique et à une petite vidéo d'animation, on suit la grande migration d'un peuple parti de l'île de Taïwan et qui a, en quelques siècles, parcouru des milliers de kilomètres d'île en île - et tout cela mille ans avant Jésus-Christ. De ces explorateurs, il ne reste que quelques ornements de pierre et de coquillages, et surtout des céramiques ornées de motifs nombreux en pointillés - qu'on peut s'amuser à redessiner sur un carnet.

● ***Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal.* A partir de 7 ans. Jusqu'au 9 janvier 2011.**

● ***Lapita, ancêtres océaniques.* A partir de 7 ans. Jusqu'au 9 janvier 2011. Les mar, mer, dim de 11 h à 19 h, jeu, ven, et sam de 11 h à 21 h. Tarif: 7€, réduit 5€, moins de 18 ans: gratuit. Musée du quai Branly, 37, rue de l'Université, Paris VII^e. M^o Alma-Marceau. Tél.: 01 56 61 70 00 et www.quaibranly.fr.**



NÉPAL

DANS LE BLANC DES YEUX...

Représentations anthropomorphes, visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons... C'est à la découverte d'un ensemble exceptionnel de masques primitifs du Népal que nous invite le Quai Branly. Collectionnés par Marc Petit au fur et à mesure de ses pérégrinations en Himalaya, ces masques ont été peu étudiés par la communauté scientifique. Sans doute associés aux cérémonies chamaniques qui perdurent dans les communautés animistes du Népal (Magar, Gurung, Rai, Limbu et Tamang, dont nous publions un reportage dans ce numéro), ils possèdent une puissance d'expression hors du commun. Comme l'explique Stéphane Breton, commissaire de l'exposition, « on n'y trouve pas l'amabilité plastique et parfois réconfortante de « l'art primitif » ni le conformisme éclairé des formes classiques de l'Orient. Bref, il court le risque d'être mal compris. Tant mieux. Il ne reste qu'à le regarder. Qu'y trouvons-nous ? Nulle beauté, à moins qu'elle ne soit bizarre, rapiécée, goguenarde, tailladée, brutale... » En partenariat avec *Grands Reportages*, cette grande exposition est visible au musée du Quai Branly jusqu'au 30 janvier 2011. En parallèle, « Une semaine en Himalaya », concoctée par Priscilla Telmon, propose du 26 au 31 décembre trois concerts de musique tibétaine, des films, une conférence, la réalisation de mandalas, un atelier de calligraphie, des lectures, etc.

Masque anthropomorphe, XIX^e siècle, bois, 34 x 24,5 cm, © Musée du quai Branly, photo Thomas Duval. Donation Marc Petit



Masque anthropomorphe en bois avec front spacieux caractérisé par la présence d'une cavité quadrangulaire à hauteur de la tempe droite. Épaisse patine croûteuse. XIX^e siècle. Bois, enduits (résine, terre, sindur). 27 x 16 cm. © Musée du quai Branly, photo Thomas Duval, donation Marc Petit.

1 Masque de forme ovale avec percement des yeux quadrangulaire et petite bouche ovale entrouverte. Barbe, moustache et cheveux en peau et poils de chèvre. XIX^e siècle. Bois, peau et poils de chèvre, fer. 37 x 19 cm.  Musée du quai Branly, photo Thomas Duval. Donation Marc Petit.

2 Masque anthropomorphe. XIX^e siècle. Bois. 31 x 20 cm.  Musée du quai Branly, photo Thomas Duval. Donation Marc Petit.

3 Masque anthropomorphe, quadrangulaire avec contours du visage en relief, petits yeux ronds, deux nez superposés, bouche ouverte dentée (quatre dents) et longues moustaches en fibres végétales. XIX^e siècle. Bois, argile, fer. 28 x 22 cm. Ethnie : Tharu.  Musée du quai Branly, photo Thomas Duval. Donation Marc Petit.



1



3



2

Des rites religieux complexes

Méconnus et négligés par les études ethnographiques anciennes, les masques tribaux himalayens attirent brusquement l'attention : plusieurs publications sont sorties (*lire Pour en savoir plus*) et une donation a été faite au musée du Quai-Branly à Paris, qui organise actuellement l'exposition « Dans le blanc des yeux : masques primitifs du Népal », jusqu'au 9 janvier. Avec cet intérêt nouveau, se pose la question de leur usage. Les rites suivis à Raya témoignent de la complexité du

syncrétisme religieux dans cette région. A Raya, les masques sont en effet appelés « *bagpa* », forme tibétaine (bouddhiste) employée dans ce village hindou de langue népalaise. Si le nom népalais de *mokundo* est également connu, les villageois ne l'utilisent pas. Cela indiquerait-il une relation d'antériorité ou d'imitation avec les danses masquées bouddhistes du Nouvel An ? D'autant que l'un d'entre eux – le Vieil homme aux dents – a été acquis au Tibet lors de danses masquées bouddhistes !

PERSONNALITE

L'anticollection de Marc Petit

propos recueillis par Bérénice Geoffroy-Schneiter

À l'heure où le musée du quai Branly expose les vingt-deux masques primitifs du Népal offerts en 2003 par l'écrivain Marc Petit, nous avons souhaité éclairer la personnalité de ce collectionneur généreux et hors norme. Ce dernier nous a ainsi accueilli dans son appartement parisien du XIV^e arrondissement, au milieu de ses monnaies gauloises, de ses livres, de ses tissus, de ses masques, sans oublier ses boîtes de papillons !

Tribal Art : Pourquoi et comment êtes-vous devenu collectionneur ?

Marc Petit : C'est, à vrai dire, une « anticollection ». Il n'y a rien de systématique dans ma démarche. Toutes mes collections se superposent, sans s'annulant. Il s'agit plutôt d'une rêverie de paradis perdu. Comme s'il s'agissait de réunir autour de soi la totalité du monde. Ainsi, j'aime être surpris par des rencontres imprévues. En même temps, au fur et à mesure que la collection se constitue, l'érudition se développe, on finit par devenir un spécialiste. Mais chaque objet choisi a sa raison d'être. Tous composent à leur façon des « autoportraits fidèles »...

T. A. : À quel moment vos premiers achats ?

M. P. : J'ai effectué avec ma compagne un premier voyage chez les Amérindiens au tout début des années soixante-dix. J'ai ainsi rapporté des tissus de Bolivie, des masques populaires du « folklore ». Il faut dire qu'avant Malraux et sa politique de restauration urbanistique, les façades des maisons parisiennes étaient noires de crasse ! Les voyages au bout du monde me rendaient ainsi Paris supportable. Le poète Pierre Lartigue, qui était un ami, a guidé mes pas vers le célèbre marchand Pierre Verité, et je me suis mis à acheter de l'art africain, comme cette statue dogon, ce masque tshokwe ou encore ce masque bambara qui figurent toujours dans ma collection. L'art océanien est devenu assez vite trop cher pour moi, aussi n'ai-je acquis que trois pièces, mais d'importance : l'une rachetée par Stéphane Maugin, la seconde publiée par

FIG. 1 : Vue de profil d'un masque des montagnes népalaises (ethnie Magar?) figurant une créature mi-homme mi-oiseau, funèbre et cocasse.

H : 26,5 cm

Donation Marc Petit, 2003.
© Musée du quai Branly,
inv. 70.2003.1.20/
photo : Thomas Duval

Tribal

Hiver 2010

2/4

FIG. 2 (CI-CONTRE) : Très ancien masque tribal népalais d'ancêtre ou de vieillard, peut-être un chamane. La barbe et les cheveux en peau de chèvre ne sont pas des ornements. Ils font partie de la structure de l'œuvre, définissent son concept.

H. (sans la barbe) : 22,5 cm
Donation Marc Petit, 2003.

© Musée du quai Branly, inv. 70.2003.14, photo : Thomas Duval.

FIG. 3 (EN FOND DE PAGE) : Une bibliothèque quelque peu détournée. Sous des morphos d'Amazonie et des ornithoptères de Nouvelle-Guinée, on distingue, à côté de masques tribaux népalais, un masque et une statue dayak de Bornéo, une statuette votive du bassin de la Karnali, un masque à coiffure "en côtes de melon" de l'Himachal Pradesh.

Photo © L. Schenker/Les Éditions de Maktar.

FIG. 4 (CI-DESSOUS) : Marc Petit, octobre 2010.

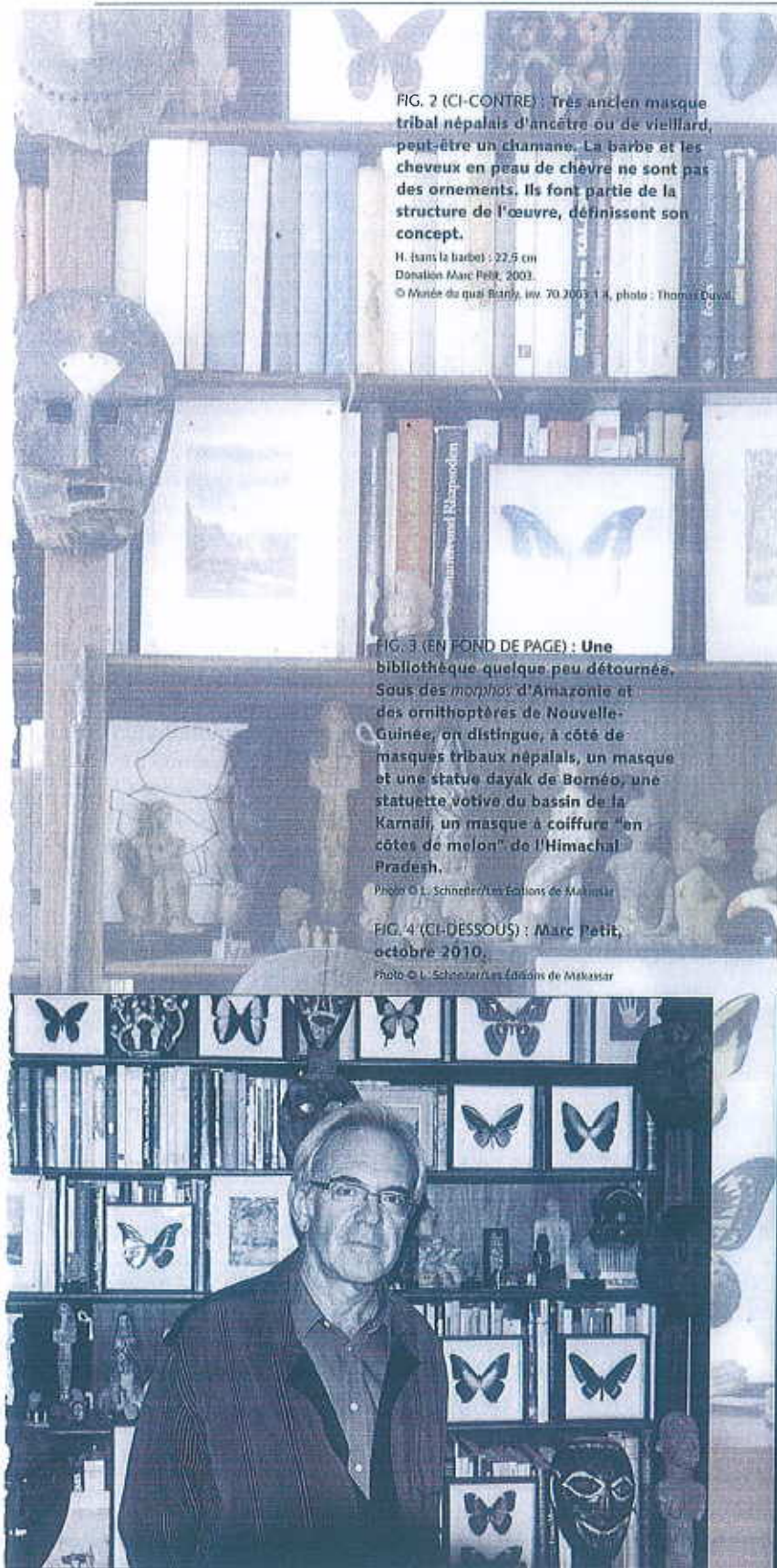
Photo © L. Schenker/Les Éditions de Maktar.



Anthony Meyer, et la troisième, un petit masque de l'ancienne île d'Urville (île de Séléo au nord de la Nouvelle-Guinée) à nez pointu, collectée dans les années trente, cédée à Renaud Vanuxem...

T.A. : Comment s'est donc effectuée la première rencontre avec l'art népalais tribal ?

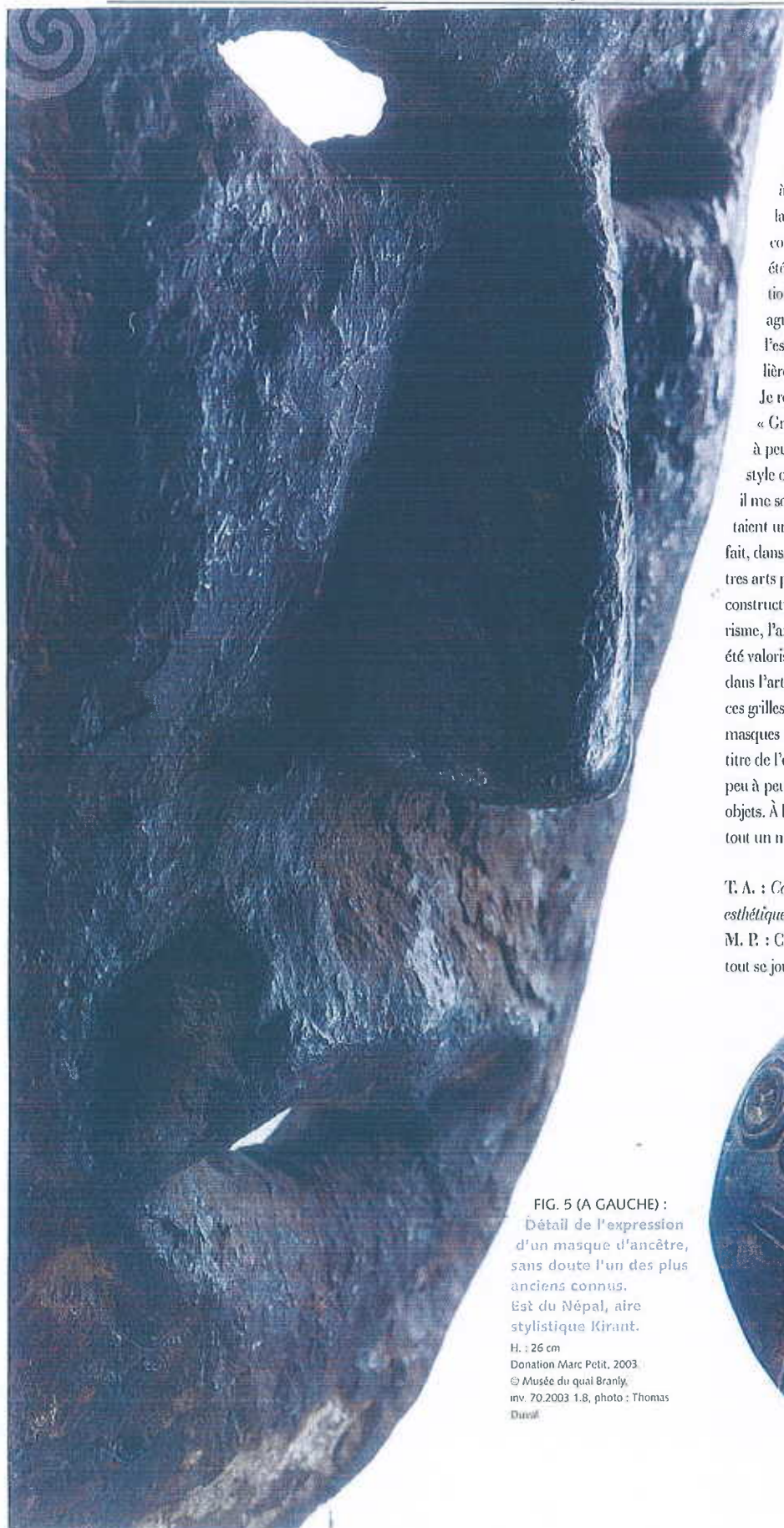
M.P. : De 1982 à 1992, j'ai effectué pas moins de treize voyages au Népal. Nous rapportions, ma compagne et moi, de nos nombreux séjours des valises pleines de masques et d'objets ! Je suis devenu en même temps l'ami d'Éric Chazot puis de Christian Lequindre, à mon avis les meilleurs connaisseurs sur le sujet. J'y ajouterais, pour l'art classique, les frères Yvan et Jean-Christophe Kovacs... Je me considère, quant à moi, moins comme le « découvreur » de ces objets que comme l'inventeur du



Tribal

Hiver 2010

3/4



concept d'un art tribal himalayen. J'ai fait alors le pari que ces masques que l'on prenait au mieux pour de l'art brut et que l'on rejetait à la périphérie de l'art lamaïque classique, j'allais, moi, les placer au centre d'un nouveau continent des arts premiers. En l'occurrence, j'ai été le premier à consacrer l'essentiel d'une collection à de tels objets. Les masques se sont alors agrégés les uns aux autres. En « aventurier de l'esthétique », j'éprouvais une tendresse particulière pour ceux qui ne faisaient rien pour séduire. Je recherchais les plus improbables, comme ces « Groucho Marx ou ces Einstein sous acide » ! Peu à peu, j'ai dégagé dans ces objets la cohérence d'un style original, autochtone. Et dans un même temps, il me semblait impossible de généraliser, tant cohabitaient une pluralité de langages ! J'ai recherché, en fait, dans cet art ce que je ne trouvais pas dans les autres arts primitifs. L'art africain est davantage dans la construction « cubiste ». Par leur propension à l'onirisme, l'art eskimo et l'art océanien ont, quant à eux, été valorisés par les surréalistes. Or, ce qui me séduisait dans l'art himalayen tribal, c'est qu'il résistait à toutes ces grilles de lecture. Je me suis mis alors à regarder ces masques « dans le blanc des yeux » – pour reprendre le titre de l'exposition du musée du quai Branly – et j'ai peu à peu découvert la subtilité et l'infinie variété de ces objets. À l'intérieur de cette provenance, c'était donc tout un monde que je redécouvrais...

T. A. : *Comment définiriez-vous leur singularité, leur esthétique ?*

M. P. : C'est un langage spécifique, dans la mesure où tout se joue dans l'intensité expressive, parfois même

FIG. 5 (A GAUCHE) :
Détail de l'expression
d'un masque d'ancêtre,
sans doute l'un des plus
anciens connus.
Est du Népal, aire
stylistique Kirant.

H. : 26 cm
Donation Marc Petit, 2003.
© Musée du quai Branly,
inv. 70.2003 1.8, photo : Thomas
Duvik



Tribal

Hiver 2010

4/4

presque sans modelé ! Regardez par exemple ce masque quasiment plat. Le sculpteur s'est ainsi demandé comment créer une expression dans un disque ou dans une planche. D'autre part, l'artiste népalais est passé maître dans l'interprétation des formes naturelles, de la même façon qu'il s'entend à transcrire une sexualisation magique du paysage, et sublimer une fente, une turgescence dans le bois. Hélas, on assiste à une inquiétante prolifération des faux depuis les années quatre-vingt-dix. On est bien loin, semble-t-il, de la « période miraculeuse » de la fin des années soixante-dix jusqu'aux années 1987-1988. On achetait alors certaines pièces entre quatre cents et trois mille francs. Puis les prix ont gonflé... Depuis la sortie de mon livre (*À masque découvert*, paru en 1995 chez Stock), les marchands de Katmandou me vénèrent, et ont même fait de moi une divinité locale baptisée « Makapati » !

T. A. : Pour quelles raisons avez-vous décidé d'effectuer une donation au musée du quai Branly ?

M. P. : J'ai d'emblée été partisan du concept prôné par Jacques Chirac et Jacques Kerchache. Dès que j'ai appris que ce musée allait exister, j'ai pensé qu'il fallait à tout prix que ces objets entrent dans les collections nationales. Cela me semblait d'autant plus légitime que ce sont les Français qui les ont découverts et les ont fait connaître ! Le peintre Titus-Carmel les avait vus chez moi et en a parlé à Germain Viatte. Ce dernier s'est montré aussitôt très enthousiaste, et on a choisi ensemble vingt-cinq masques dans mon livre (vingt-deux tribaux, et trois plus classiques). Je souhaitais offrir au musée la moitié des chefs-d'œuvre de ma collection, même si, je vous l'avoue, c'était un déchirement... Mais je ne suis pas dans la « collection spéculative ». J'aime à défendre l'idée que le Beau est une valeur supérieure à l'argent. C'est pour moi un acte militant de donner, plutôt que de vendre. Pour résumer, l'honneur d'un collectionneur, c'est de se ruiner, et non pas de faire fortune...

T. A. : Quel est, selon vous, l'état de la recherche ?

M. P. : Force est de reconnaître que les gens dont c'était le métier ne s'en sont pas vraiment occupé. Ces objets ont été repérés, dévoilés par des aventuriers, des artistes, relayés par des gens du négoce et des antiquaires. Il y avait chez les premiers une rêverie « à la Henry de Monfreid »,



FIG. 8 : L'anticolecteur au milieu de ses objets. Au premier plan, une statue hindoue archaïque de l'ouest du Népal. Accroché au mur, un très ancien masque comique figurant un vieillard, originaire du Humla (nord-ouest du Népal).

Photo © L. Schneller/Les Éditions de Makassar



FIG. 6 (PAGE PRÉCÉDENTE) : Figure de démon Laklé archaïque ou masque lunaire. Centre ou ouest du Népal, peut-être d'origine Newar.

H. : 28,5 cm. Collection Marc Petit, premier masque tribal népalais, acquis en 1981. Photo © L. Schneller/Les Éditions de Makassar

FIG. 7 (CI-DESSUS) : Masque de théâtre figurant un personnage couronné. Aire tribale sous influence hindoue Sud-est du Népal, ethnie Rajbanshi.

H. : 34 cm. Collection Marc Petit. Photo © L. Schneller/Les Éditions de Makassar

« à la Malraux ». Peu à peu, une typologie des masques a été esquissée. On a ainsi répertorié des masques de pantomime, des masques d'ancêtres intervenant dans des cérémonies, des masques de fantômes et de démons, et des masques de bouffons intervenant, pour certains d'entre eux, dans l'orbite des religions établies. L'existence présumée de masques de chamanes pose toujours problème. Dans mon premier livre, la rumeur n'était pas confirmée. Dans mon second ouvrage coécrit avec Christian Lequindre, l'usage de masques intervenant dans des rituels de guérison est évoqué par l'intermédiaire de propos rapportés. Mais il reste un énorme travail de fourmi à faire sur le terrain. Les lacunes sont encore immenses...

T. A. : Quel sera le concept de l'exposition du musée du quai Branly ?

M. P. : Nous allons résolument présenter ces objets sous l'angle esthétique. Et nous avons mis en avant les objets « coups-de-poing », violents. Comme l'évoquait le théoricien du kitsch Abraham Moles : « L'important, ce n'est pas le bon ou le mauvais goût, c'est le goût. »

Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal
Musée du quai Branly
Jusqu'au 9 janvier 2011
Co-commissariat Marc Petit et Stéphane Breton.



MUSÉE DU QUAI BRANLY

37 quai Branly, 75007 Paris

M° Alma-Marceau

Tél. 01 56 61 70 00

www.quaibranly.fr

Mar-dim 11h-19h

Nocturnes jeu, ven, sam jusqu'à 21h



Lapita, ancêtres océaniens,
> 9 janvier

Dans le blanc des yeux,
masques primitifs du Népal,
> 9 janvier

Baba Biling,
Signes intérieurs de richesse à
Singapour, > 30 janvier

L'Orient des femmes
vu par Christian Lacroix,
8 février >15 mai



Alpes d'ailleurs

Gueule de bois

Art brut(al) et tribal du Népal, une assemblée de masques regarde le visiteur « dans le blanc des yeux » au musée du Quai Branly à Paris. Ancêtres ? Démon ? Bouffon ? Personnages mythiques ? L'exposition de ces visages de bois d'une violente étrangeté propose un face à face déroutant.

Qu'est ce que c'est ? Une patate qui espère le cou-teau, la trogne rouée de coups d'un ivrogne, un crachat dans le creux de la main, un éclat de visage, un coup d'œil qui nous porte un coup. Cette chose ressemble comme deux gouttes d'eau à une mauvaise rencontre. Nous sommes vus par quelqu'un que nous ne connaissons pas et qui se moque de nous. Je voudrais vous dire qu'il l'est.

Nous ne savons presque rien de ce masque exceptionnel et de ses semblables venus des pié-monts népalais de l'Himalaya, sans doute d'une région peuplée par les Magar ou les Gurung, sinon qu'il a été aimé longtemps par des gens qui ont pris soin de lui et l'ont caressé de leurs mains grasses, génération après génération, qui l'ont enveloppé dans des chiffons, placé au dessus du feu pour qu'il sèche et crie encore. Il a pris toute la saleté et la fumée du monde, il est imprégné de la sueur de tous ceux qui l'ont porté. Peu de choses savent être aussi resplendissantes de crasse.

Une chose est sûre : il ne s'agit pas d'un visage, mais d'une gueule. Sur cette terre, nous dit ce masque, les humains sont équipés d'une gueule. C'est tout à leur honneur et c'est aussi pourquoi nous en sommes. Une gueule est une chose privée de forme ; molle et dure à la fois, mais pas aux mêmes endroits. C'est dire beaucoup sur le fond de notre

âme. Elle intéresse particulièrement ce masque, qu'il faut sans doute expliquer à la lumière du cha-manisme tibétain ou népalais, qui se mêle parfois au bouddhisme tantrique et qui a donné en Sibérie certains masques de fouilles aussi fragiles que celui-ci est increvable. Les masques (qui font taire le visage de celui qui les porte) chassent toutes sortes de maladies de l'âme et de la chair.

Nous savons peu de chose de ce masque, sinon qu'il vient du fond des âges et qu'il n'est pas sou-riant. Les deux vont ensemble. Sa grande ancien-neté nous dit que sa grâce étrange avait du prix, celui de la force et de la persistance. L'ignorance et la mémoire menacent notre regard émoussé par l'habitude ; l'ignorance de ce que l'on ne connaît pas encore, la mémoire de ce que l'on a déjà vu.

Pas vu et pas pris par les ethnologues, ce mas-que baigne dans l'inconnu ; on n'y trouve pas l'amabilité plastique et parfois réconfortante de l'« art primitif » ni le conformisme éclairé des formes.

Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal présente jusqu'au 9 janvier 2010 les vingt-deux pièces offertes par l'écrivain et col-lectionneur Marc Petit au musée du Quai Branly à Paris. Plusieurs animations accompagnent l'exposition : « L'Himalaya, chants bouddhistes et poésies des montagnes », du 26 au 31 décembre 2010 (concerts, lectures, ateliers, etc.) et « L'Himalaya des aventuriers », du 26 décembre 2010 au 2 janvier 2011 (films, ren-contres et conférences). www.quaibranly.fr

À lire • À masque découvert, regards sur l'art primitif de l'Himalaya, Marc Petit, Stock/Aldines, 1995.

• Dans le blanc des yeux, hors série de Beaux-Arts magazine, incluant un CD d'entretiens de Marc Petit et Stéphane Breton.

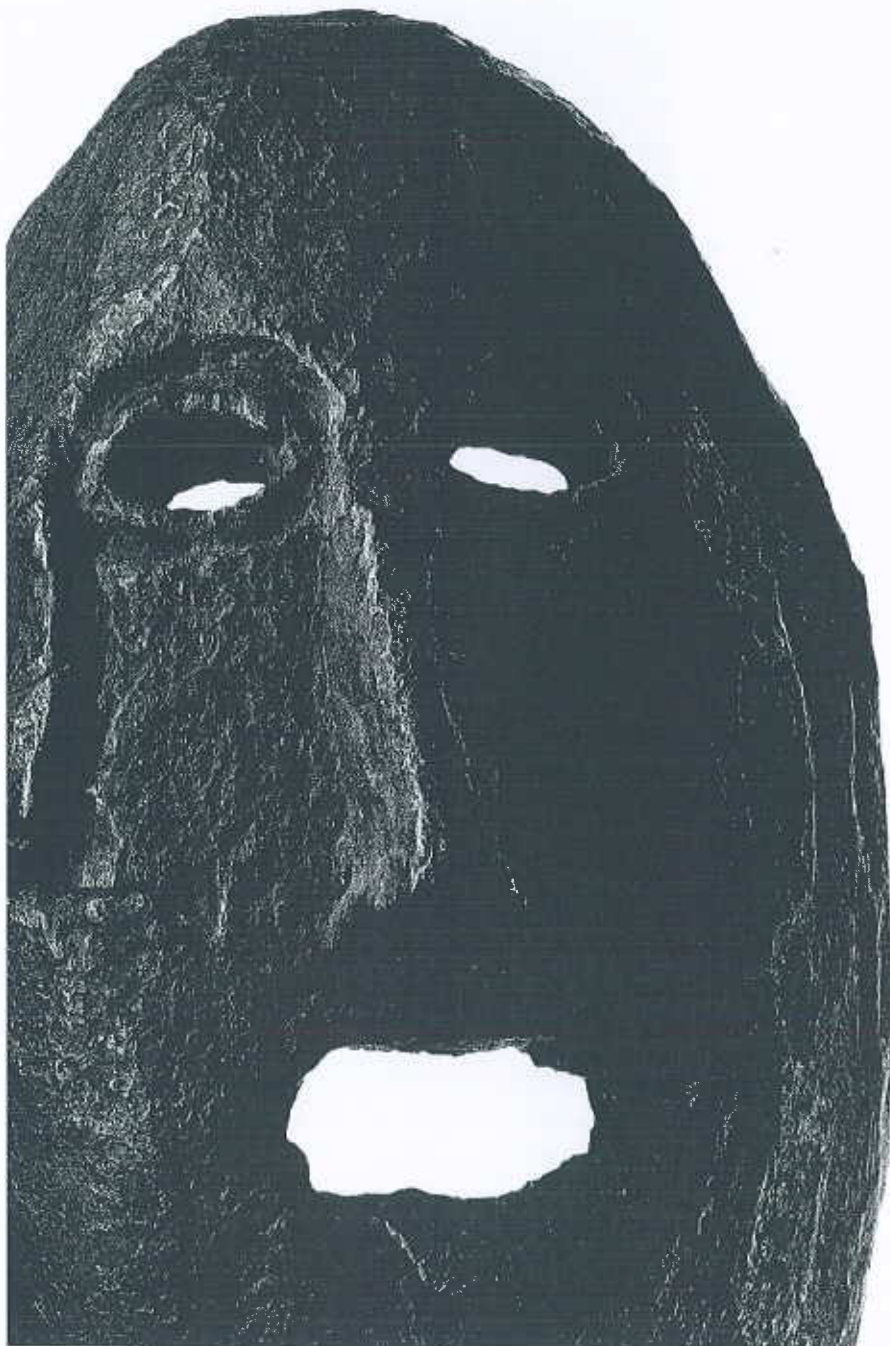
Masque de danse à caractère protecteur, personnage masculin d'un couple. Bois à patine brune. 30,5 x 15,5 cm. Népal, XIX^e siècle. Donateur : Marc Petit, 2003. Collection musée du Quai Branly, Paris (cliché : Thomas Duval).



STÉPHANE BRETON

Ethnologue et cinéaste, spécialiste des sociétés de Nouvelle-Guinée, membre du laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France, il dirige une série de films documentaires diffusés sur Arte, L'usage du monde, pour le musée du Quai Branly où il est aussi commissaire de l'exposition sur les masques du Népal.

L'Alpe
Janvier Fevrier 2011





**@ RENDEZ-VOUS
SUR NOTRE SITE**

1^{er} FÉVRIER

Notre diaporama sur
le projet du Victoria and
Albert Museum de Dundee
(Écosse) par l'architecte
Kengo Kuma.

3 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « Matisse et
la gravure » à la Fondation
Mona Bismarck, à Paris.

7 FÉVRIER

Notre point de vue sur
l'exposition « Daumier,
Steilen, Toulouse-Lautrec »
au Palais Lumière d'Evian.

8 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « François
Morellet » au Centre
Georges Pompidou,
à Paris.

10 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « Paquebot
France » au musée de
la Marine, à Paris.

14 FÉVRIER

Notre vidéo sur le projet
de Jean Berain pour la paix
de Nimègue, conférence
des « Trésors du Patrimoine
écrit » à l'Institut national
du patrimoine à Paris.

15 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « Albert Watson »
à la A. galerie, à Paris.

17 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « Masques de
jade » à la Pinacothèque
de Paris.

22 FÉVRIER

Notre diaporama sur
l'exposition « L'Orient
des femmes vu par Christian
Lacroix » au musée
du Quai Branly, à Paris.



Presse régionale

5F77880C5B70F400E0891AC9C800A5C839818049613C05462760571

Du Népal à l'Océanie.

Musée du quai Branly
Du Népal à l'Océanie. Le musée du quai Branly présente un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Ces masques, qui n'ont pas fait l'objet de recherches scientifiques approfondies, sont encore peu connus. Ils ont commencé à apparaître sur la scène mondiale il y a environ 30 ans, et ont frappé de rares amateurs par leur violente étrangeté. Par ailleurs, l'exposition « Lapita, Ancêtres océaniens » présente un panorama de la tradition céramique Lapita à travers une sélection exceptionnelle d'objets et de fragments d'objets principalement en provenance de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. En s'appuyant sur des découvertes archéologiques récentes qui ont permis de réévaluer l'ensemble des connaissances sur l'Océanie préhistorique, l'exposition

resitue la céramique Lapita vieille de 3000 ans dans son contexte historique et archéologique. Musée du quai Branly jusqu'au 9 janvier www.quaibranly.fr

Parution

Russie éternelle. Un voyage dans la Russie de toujours, tel est le périple auquel Russie éternelle, album dirigé par Lydia Rolland, nous convie. En 150 photos en couleur, Russie éternelle nous mène à la rencontre du peuple russe. Dans toute sa diversité. C'est aussi à une découverte de la littérature et de la spiritualité russes que nous sommes conviés. Préface de Marina Vlady.

Éditions l'Archipel, 272 pages, relié, 35 ?

167978FF5E70460C90B213096501D5CB31A1854A91940ABC1C061CC

Du Népal à l'Océanie.

Musée du quai Branly

Du Népal à l'Océanie. Le musée du quai Branly présente un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Ces masques, qui n'ont pas fait l'objet de recherches scientifiques approfondies, sont encore peu connus. Ils ont commencé à apparaître sur la scène mondiale il y a environ 30 ans, et ont frappé de rares amateurs par leur violence étonnante. Par ailleurs, l'exposition « Lapita, Ancêtres océaniques » présente un panorama de la tradition céramique Lapita à travers une sélection exceptionnelle d'objets et de fragments d'objets principalement en provenance de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. En s'appuyant sur des découvertes archéologiques récentes qui ont permis de réévaluer l'ensemble des connaissances sur l'Océanie préhistorique, l'exposition

restitue la céramique Lapita vieille de 3000 ans dans son contexte historique et archéologique. Musée du quai Branly jusqu'au 9 janvier www.quaibranly.fr

Parution

Russie éternelle. Un voyage dans la Russie de toujours, tel est le périple auquel Russie éternelle, album dirigé par Lydia Rolland, nous convie. En 150 photos en couleur, Russie éternelle nous mène à la rencontre du peuple russe. Dans toute sa diversité. C'est aussi à une découverte de la littérature et de la spiritualité russes que nous sommes conviés. Préface de Marina Vlady.

Éditions l'Archipel, 272 pages, relié, 35 ?

6A7628065F80A80510551659D40E65CD38A1CD40E1CE06F209D7231

Du Népal à l'Océanie.

Musée du quai Branly

Du Népal à l'Océanie. Le musée du quai Branly présente un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003. Ces masques, qui n'ont pas fait l'objet de recherches scientifiques approfondies, sont encore peu connus. Ils ont commencé à apparaître sur la scène mondiale il y a environ 30 ans, et ont frappé de rares amateurs par leur violence étrangeté. Par ailleurs, l'exposition « Lapita, Ancêtres océaniques » présente un panorama de la tradition céramique Lapita à travers une sélection exceptionnelle d'objets et de fragments d'objets principalement en provenance de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. En s'appuyant sur des découvertes archéologiques récentes qui ont permis de réévaluer l'ensemble des connaissances sur l'Océanie préhistorique, l'exposition

resitue la céramique Lapita vieille de 3000 ans dans son contexte historique et archéologique. Musée du quai Branly jusqu'au 9 janvier www.quaibranly.fr

Parution

Russie éternelle. Un voyage dans la Russie de toujours, tel est le périple auquel Russie éternelle, album dirigé par Lydia Rolland, nous convie. En 150 photos en couleur, Russie éternelle nous mène à la rencontre du peuple russe. Dans toute sa diversité. C'est aussi à une découverte de la littérature et de la spiritualité russes que nous sommes conviés. Préface de Marina Vlady.

Éditions l'Archipel, 272 pages, relié, 35 ?



Date : 29/11/2010

Pays : FRANCE

Edition : Epinal

Page(s) : 24

Diffusion : (26474)

Quai Branly : arts tribaux océaniques

Deux arts tribaux méconnus, à l'origine pourtant de premiers peuplements — dans les îles du Pacifique, au Népal — sont les invités du musée parisien du Quai Branly jusqu'au 9 janvier, dans deux petites expositions captivantes.

Réalisée avec le centre culturel du Vanuatu et de l'Institut archéologique de Nouvelle-Calédonie, « Lapita, ancêtres océaniques » donne l'occasion de mieux comprendre les mécanismes sociaux et artistiques des sociétés océaniques.

Venue d'Asie et notamment de l'archipel de Bismarck, la civilisation Lapita est à l'origine du premier peuplement de la Polynésie.

Le musée du Quai Branly expose une centaine d'éléments de poteries et céramiques rarement montrés en Europe et témoignant de cette implantation à la fin du II^e millénaire avant JC.

L'art Lapita se caractérise par des décors géométriques finement ciselés et gravés, expression d'un art très élaboré de la poterie qui a directement inspiré l'art du tatouage, expression artistique très développée en Océanie.

Le musée présente en même temps une exceptionnelle collection de 22 masques népalais, autre témoignage d'un art tribal rarement évoqué.

Intitulée « Dans le blanc des yeux », cette exposition a été rendue possible par une donation du collectionneur et explorateur Marc Petit : masques de pantomime, masques d'ancêtres destinés à entretenir le souvenir du défunt et masques chamaniques sont présentés au public pour la première fois.

« Lapita, ancêtres océaniques » et « Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal » (Mezzanines du musée du Quai Branly à Paris, jusqu'au 9 janvier).



Presse étrangère

Art Passions

01 septembre 2010

1/4



Pénétrer, il y a une quinzaine d'années, dans l'antre du collectionneur Marc Petit – l'écrivain habitait alors un appartement parisien à quelques encablures de la mairie du XIV^e arrondissement –, c'était basculer dans un autre monde peuplé de trognes inquiétantes ou hilares, écussons taillés dans le bois dont les traits hésitaient entre rire salvateur ou grimace. Pas un centimètre de mur qui ne fût recouvert de cette saisissante théorie de faces grumeleuses, croûteuses, quasi informes, parfois armées de crocs menaçants, de barbiches ou de moustaches, ponctuées de béances en guise de regard... Le temps a passé depuis, et l'art tribal himalayen semble être peu à peu sorti du purgatoire dans lequel les amateurs d'arts primitifs l'avaient plongé. Était-ce à cause de ce troublant silence qui enveloppait, telle une gangue épaisse, les informations accolées à ces faces orphelines de toute littérature ethnologique ? Tout au plus se fiait-on aux approximations fantaisistes des marchands de Katmandou qui qualifiaient commodément ces faces de «chamaniques», espérant ainsi les parer d'une aura de sacré et de mystère et leur accorder par là même une appréciable plus-value !

Bérénice Geoffroy-Schneiter

MASQUES HIMALAYENS
VOYAGE
EN TRANSE
HIMALAYENNE

Art Passions

01 septembre 2010

2/4

Voyage en transe himalayenne



Masque anthropomorphe Magar
Népal, XIX^e siècle
Bois à patine de suie noire, résine
28 x 19 cm
Donation Marc Petit
© musée du quai Branly, photo Thomas Duval



Masque anthropomorphe
Népal, XIX^e siècle
Bois à patine brune, 25 x 18 x 8 cm
© musée du quai Branly, photo Thomas Duval

Masque anthropomorphe
Népal, XIX^e siècle
Bois, enduits (résine, terre, sindur)
27 x 16 cm
Donation Marc Petit
© musée du quai Branly, photo Thomas Duval

En cet automne 2010, deux collections d'envergure s'offrent aux regards parisiens et devraient permettre de faire connaître à un large public l'extraordinaire puissance plastique qui se dégage de ces masques et de ces statues de temples accrochés aux flancs des montagnes. Sous le joli titre « Dans le blanc des yeux », le musée du quai Branly met ainsi à l'honneur les 22 masques primitifs du Népal entrés dans ses collections, grâce à la donation que le collectionneur Marc Petit a faite en 2003. Soit un ensemble d'une qualité exceptionnelle qui laisse éclater le génie inventif et l'audace de ces sculpteurs anonymes mais manifestement visités par la transe et touchés par la grâce. « Chacun de ces masques est un individu unique, semblable à nul autre. Il faut le juger sur ses mérites propres et en dépit de son air récalcitrant. Ce n'est

guère facile. Nous sommes plus volontiers émus par la douceur des formes et la régularité des styles que par l'intensité de l'expression. Ces masques fournissent l'antidote rêvé. Ils nous font sortir de l'ornière du goût commun. Ils nous rappellent que ramasser un bout de bois pour en faire un visage est un acte où la haine fait bon ménage avec l'amour », analyse de façon pertinente l'ethnologue Stéphane Breton, commissaire de l'exposition et grand ami de Marc Petit. Nul caractère aimable, en effet, dans ces masques sillonnés de rides, barrés de rictus, dont les traits et les béances sont un pied de nez à toute velléité d'ordre, de symétrie, d'harmonie. Et pourtant, quelle maîtrise dans le coup de la hache ou de l'herminette ! Quelle économie de gestes et d'effets dans ces trognes de montagnards, comme burinées au

Art Passions

01 septembre 2010

3/4

Voyage en terre himalayenne

Masque

Népal, XIX^e siècle

Bois, crin, 34 x 23 cm

© musée du quai Branly, photo Thomas Duval

Masque anthropomorphe

Népal, XIX^e siècle

Bois à patine brune, terre, peau

de chèvre, crin, fer, 35 x 24 cm

Donation Marc Petit

© musée du quai Branly, photo Thomas Duval

Masque anthropomorphe

Népal, XIX^e siècle

Bois, 34 x 24,5 cm

© musée du quai Branly, photo Thomas Duval



soleil ! « Je ne connais aucune sculpture de Lipchitz, de Gaudier-Bzreska, d'Epstein, d'Archipenko ou de Zadkine qui réunisse autant de qualités formelles et expressives [...] La construction synthétique du visage par plans recoupés ne tolère pas la moindre hésitation : ici chaque geste est fatal », écrivait ainsi Marc Petit dans son magistral ouvrage « À masque découvert » paru en 1995 (Paris, éditions Stock/Aldines). On aurait tort, en effet, de sous-estimer la science et le talent de ces artistes anonymes qui surent extraire, du magma informe ou des imperfections du bois, ces expressions fugitives, comme hallucinées. Avons-nous affaire là à des prêtres-officiants aux pratiques chamaniques et soumis au secret ? Ou bien faut-il deviner derrière ces combinaisons savantes d'angles et de creux la maîtrise d'artistes rompus à l'exercice de la commande et de la pratique en série ?

Art Passions

01 septembre 2010

4/4

Au-delà de ces mystères, une certitude s'impose : enfermées dans le silence des vitrines muséales, ces « Gorgones » des cimes himalayennes n'ont rien perdu de leur caractère hypnotique, mi-démones-mi-bouffons, concentrés de rire et de stupeur, de loufoque et d'émotion...

Autre lieu, autre ambiance... Grands collectionneurs d'art contemporain, organisateurs d'expositions mémorables, Liliane et Michel Durand-Dessert dévoilent, quant à eux, dans leur bel espace de la rue de Lappe, à Paris, leur collection de masques mais aussi de sculptures des vallées himalayennes. Avec la complicité du galeriste François Pannier, spécialiste incontesté de ces régions, le parcours se veut résolument libre et subjectif, dicté par des considérations esthétiques, imprégné de la sensibilité des deux collectionneurs. Et on reste médusé, en effet, par la pluralité des

solutions plastiques offertes par ces figures faïtières de temples, ces cavaliers hiératiques taillés dans des blocs monoxyles qui n'ont rien à envier à leurs improbables cousins Dogons, ces doux et paisibles orants, les mains jointes pour la prière, ou, bien plus inquiétante, cette chamanesse relevant avec paillardise sa jupe pour laisser découvrir un sexe clairement marqué... Aventuriers de l'art qui surent défricher de nouveaux territoires et découvrir de jeunes talents avant les autres, les « Durand-Dessert » (comme on les appelle dans le milieu des galeristes parisiens) ont porté un regard libre et passionné sur la statuaire himalayenne. Fruit de leurs coups de cœur glanés depuis plus de vingt ans, cette collection est un inventaire de tous les possibles en matière de création. Que l'on soit ethnologue ou néophyte, amateur d'art primitif ou d'art contemporain, il est urgent d'y frotter son œil...

NOTA BENE

« Dans le blanc des yeux »
Masques primitifs du Népal,
Musée du quai Branly, du 9
novembre 2010 au 9 janvier
2011. www.quaibranly.fr

« Masques, Arts tribaux
et chamaniques de
l'Himalaya », Espace
Durand-Dessert, Paris
Jusqu'au 31 janvier 2011



Masque du Rashasa
Teraï, Sud-est Népal
Bois pétrifié et patine, 33 x 28 cm
© Bernarnd Holmeyer

Masque « Tête de mort », Nying ba
Nord Humla, Nord Népal
Bois polychrome, 29 x 17 cm
Collecté vers 1980
Masque pour les célébrations
Mani, pour le nouvel an tibétain
© Bernarnd Holmeyer

A4 (Autriche)

Octobre 2010

1/2

AGENDA INTERNATIONAL



BELGIEN

Tervuren

Royal Museum for Central Africa
(RMCA)
Leuvensteenweg 13
B-3080 Tervuren
T: +32 (0)2 7695211
F: +32 (0)2 7695639
info@africamuseum.be
www.africamuseum.be
Di-Fr 10-17 Uhr; Sa, So 10-18 Uhr
Eintritt: € 4,-/ermässigt € 1,50

CONGO RIVER –
4 700 kilometres bursting
with nature and culture
bis 9. Januar 2011

Auf über 4 500 km Länge und bis zu 30 km Breite zeigt der Kongo-Fluss viele Gesichter: Er fließt ruhig durch die Ebenen, aber auch tosend durch Stromschnellen und Wasserfälle.

Die Lebensader Zentralafrikas ist eine Quelle von ausserordentlicher biologischer, geografischer und kultureller Vielfalt.

Die Ausstellung folgt dem Kongo von seiner Quelle bis zur Mündung durch den äquatorialen Regenwald und behandelt dieses Thema basierend auf den Sammlungen und Forschungen des RMCA.



FRANKREICH

Paris

Musée du quai Branly
222 rue de l'Université
37 quai Branly, F-75007 Paris
T: +33 (0)1 56617000
contact@quai-branly.fr
www.quai-branly.fr
Di-So 10-18.30 Uhr; Do bis
21.30 Uhr; Mo geschlossen
Eintritt: € 8,50/ermässigt € 6,-

FLEUVE CONGO
Arts d'Afrique Centrale
bis 3. Oktober 2010

Um den Kongo, den grössten Strom Afrikas, ist eine einzigartige Kultur entstanden, die sich in ständigem Austausch mit ihrer Umgebung und mit teils weit entlegenen anderen Kulturgruppen befindet. 170 aussergewöhnliche Kunstobjekte stellen die Beziehung zwischen den verschiedenen flussnahen Kulturen dar und geben einen Einblick in die künstlerischen Traditionen Zentralafrikas von Gabun bis zu den beiden Republiken des Kongo.

LAPITA
Ancêtres océaniens
9. Nov. 2010–9. Jan. 2011

Auf einem Gebiet von über 4 500 km im Südwest-Pazifik sind die Lapita-Keramiken (der Name stammt von einer Ausgrabungsstätte im Norden Neukaledoniens) in einem Zeitraum von weniger als 400 Jahren verbreitet worden und zeugen von der Geschichte der Besiedelung Ozeaniens vor 3 000 Jahren. Die Ausstellung umfasst Objekte aus Neukaledonien, Neuseeland sowie Vanuatu und zeigt den Reichtum und die Vielfalt der Dekore und Formen, die von diesen Kulturen eingesetzt worden sind. Diese traditionellen ozeanischen Motive und Dekore haben über die Jahrhunderte auf den Keramiken fortbestanden und lassen sich noch heute in den Tätowierungen und Textilien dieser Regionen wiederfinden.



A4 (Autriche) Octobre 2010

2/2



BABA BLING Signes Intérieurs de richesse à Singapour 5. Okt. 2010–6. Feb. 2011

Die Ausstellung spiegelt eine faszinierende Geschichte wider: in welcher Weise die chinesischen Immigranten, die nach Singapur eingewandert sind, die Bräuche und Überzeugungen ihrer Wahlheimat durchdrungen haben.

In Singapur wird mit dem Begriff „Baba“ ein „Chineser“ bezeichnet. Darüber hinaus werden die Nachkommen der chinesischen Gruppen so genannt, die sich seit dem 14. Jahrhundert in Südostasien integriert haben und die im Laufe der Jahrhunderte zahlreiche Aspekte der malayischen Kultur in ihre eigene aufgenommen haben. „Baba“ bezeichnet aber auch das Familienoberhaupt, das durch seine Eltern und Grosseltern während der Kolonialzeit Elemente der europäischen Kultur übernommen hat. Die insgesamt 480 Ausstellungsobjekte untersuchen die luxuriöse und raffinierte, manchmal auch „Bling-Bling“-Kultur dieser Gemeinschaft. Die Werke – Möbel, mit Perlen und Stickereien verzierte Textilien, Porzellangeschirr – stammen zum Grossteil vom Ende des 19. oder Anfang des 20. Jahrhunderts. Diese Periode korrespondiert mit einem enormen wirtschaftlichen Aufschwung, in dem zahlreiche chinesische Familien zu Reichtum gekommen sind. Die wirtschaftliche, politische und kulturelle Blütezeit spiegelt sich in der Lebensweise wider, in der das Heim Mittelpunkt und wichtigstes Prestigeobjekt war.

Die meisten Exponate der Ausstellung stammen aus dem Peranakan-Museum in Singapur, das die weltweit grösste und vollständigste Sammlung von Objekten dieser in Südostasien so speziellen Kultur hat und alle Aspekte der Kultur „Baba“ wiedergibt.

DOGON 5. April–24. Juli 2011

Die Ausstellung präsentiert 330 aussergewöhnliche Objekte, die aus Privatsammlungen aus der ganzen Welt stammen und in dieser Art zum ersten Mal in einer Ausstellung zusammengestellt worden sind. Sie zeichnet ein chronologisches Bild der Kunst der Dogon vom 8. Jahrhundert bis in unsere Tage und zeugt von der reichen Vielfalt der Stile vom ersten Kontakt mit dem Volk der Tellem bis zur Entwicklung der europäischen Vorlieben für Masken und Figuren im 20. Jahrhundert. Die Ausstellung zeigt den Einfluss der Wanderbewegungen und der daraus resultierenden Kontakte der Dogon zu den anderen Völkern dieser Region auf die eigene Kultur und Kunst.

DANS LE BLANC DES YEUX Masques primitifs du Népal 9. Nov. 2010–9. Jan. 2011

Schriftsteller, Poet und Kunstliebhaber Marc Petit war es ein Anliegen, die Kunst der Stammesvölker aus dem Himalaya bekannt zu machen, die von Sammlern und Museen bis in die 1990er-Jahre nicht beachtet wurde.

Auf mehr als einem Dutzend Reisen nach Nepal hat er eine Sammlung von Masken aus dem 19. und 20. Jahrhundert zusammengetragen, die er dem Musée du quai Branly 2003 gespendet hat und die jetzt dem Publikum in der Ausstellung präsentiert werden. Man weiss nur sehr wenig über diese Objekte, die weder dem Buddhismus noch dem Hinduismus zugeschrieben werden, aber von den Stammesvölkern aus den Bergen Nepals stammen. Die Masken wurden über Jahrhunderte benutzt und sind ohne Zweifel dem Schamanismus zuzurechnen, den es auch heute noch gibt.

CHRISTIAN LACROIX PRÉSENTE „L'ORIENT DES FEMMES“ 8. Feb.–15. Mai 2011

Diese Ausstellung ist das Ergebnis einer Begegnung zwischen dem Couturier und Künstler Christian Lacroix und der Wissenschaftlerin Hana Chidiac, verantwortlich für die Sammlungen Nordafrikas und des Nahen Ostens des Musée du quai Branly. Gezeigt werden Festroben, Mäntel, mit Stickereien und Farbapplikationen verzierte Schals und Kopfbedeckungen, die von den Dorfbewohnerinnen und Beduininnen Syriens, Jordaniens, der palästinensischen Gebiete und der Wüste Sinai getragen werden.

Die meisten Exponate stammen vom Ende des 19. Jahrhunderts und zeugen von einer Kontinuität der Tradition und des Könnens in einem sozialen und politischen Kontext, der in dieser Periode eine grosse Entwicklung durchlaufen hat.



Collect Art Antiques Auctions (Belgium Fr)

Date : 01/11/2010

Pays : BELGIQUE

Page(s) : 12

Collect Arts Antiques Auctions (fr)

01.11.2010

Circulation: 8000

Page: 12

Masques du Népal



Masque anthropomorphe, Népal,
XIXe siècle, bois, 27 x 21 cm.
© Musée du quai Branly, photo :
Thomas Duval.

Dans les collines du Népal vivent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes, ni hindouistes : les plus connues sont les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai et les Limbu. Depuis des siècles, elles utilisaient des masques, pour certains sans doute associés au chamanisme, qui

subsistent de nos jours. Visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons, ces masques sont le reflet de l'imprégnation du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés tribales. Mais ces masques, qui n'ont pas fait l'objet de recherches scientifiques approfondies, sont encore peu connus. Ils ont commencé à apparaître sur la scène mondiale il y a environ 30 ans et ont frappé de rares amateurs par leur violente étrangeté. Parmi eux, Marc Petit, qui les a collectionnés

et a été l'un des premiers à comprendre que leur 'brutalité' résultait d'un art très audacieux. Il a fait don au musée du quai Branly de pièces exceptionnelles. (sn)

Musée du Quai Branly, Paris,
FRANCE, www.quaibranly.fr,
du 09-11 au 09-01-2011



Collect Art Antiques Auctions (Belgium NI)

Date : 01/11/2010

Pays : BELGIQUE

Page(s) : 12

Collect Arts Antiques Auctions (nl)

01.11.2010

Circulation: 8000

Page: 12

Maskers uit Nepal



Antropomorf masker, Nepal, 19e eeuw, hout, 27 x 21 cm.
© Musée du Quai Branly, Parijs.
Foto: Thomas Duval.

In de heuvels van Nepal wonen volksstammen die van oorsprong noch boeddhistisch, noch hindoeïstisch zijn. De bekendste zijn de Magar, de Gurung, de Tamang, de Rai en de Limbu. Al eeuwenlang maken ze maskers. Sommige daarvan houden verband met het sjamanisme, dat er nog steeds in zwang is. Het gaat

om gezichten van voorouders, mythische personages, demonen en komische figuren. De maskers getuigen van de invloed van het sjamanisme en het aloude geloof op het dagelijkse leven en de rituelen van die tribale samenlevingen. Veel weet men echter nog niet over die maskers. Ze zijn pas een dertigtal jaar geleden internationaal bekend geraakt. Ze verbaasden de vrij zeldzame liefhebbers door hun zonderlinge aard. Een van die liefhebbers is Marc Petit, die er een verzameling van heeft aangelegd. Hij was een van de eersten die begrepen dat hun 'brutaliteit' ontsproten is aan een erg stoutmoedige kunst. Hij schonk een reeks uitzonderlijke exemplaren aan het Musée du Quai Branly. Tweeëntwintig daarvan worden er nu tentoongesteld. (sn)

Musée du Quai Branly, 37
Quai Branly, Parijs, FRANK-
RIJK, 09-11 t/m 09-01
www.quaibranly.fr



Art Newspaper [The]

Date : 01/11/2010
Pays : ROYAUME-UNI
Page(s) : 3

Source: Art Newspaper {Whats On}
Edition:
Country: UK
Date: Monday 1, November 2010
Page: 3
Area: 156 sq. cm
Circulation: Pub Stmt 20000 Monthly
BRAD info: page rate £3,285.00, scc rate £0.00
Phone: 020 7735 3331
Keyword: Musée du Quai Branly

FRANCE

Bordeaux

Robert Breer: Floats

18 November-30 January 2011

Big Minis Fetishes of Crisis

18 November-27 February 2011

www.bordeaux.fr

Grenoble

Le Magasin

Italian Syndrome

until 2 January 2011

www.magasin-cnac.org

Le Cateau-Cambrésis

Musée Matisse

✓Eskimos as Seen by Matisse

7 November-6 February 2011

www.cg55.fr

Paris

Centre Pompidou

Gabriel Orozco

until 3 January 2011

Arman

until 10 January 2011

Nancy Spero

until 10 January 2011

www.centrepompidou.fr

Fondation Cartier pour l'Art

Contemporain

Moebius Transe Forme

until 13 March 2011

Fairy Tales

until 10 April 2011

www.fondationcartier.fr

Galeries Nationales du Grand

Palais

France 1500: Between the Middle

Ages and the Renaissance

until 10 January 2011

Monet (1840-1926)

until 24 January 2011

Turner et ses peintres

until 24 January 2011

www.grandpalais.fr

Musée d'Art Moderne de la Ville

de Paris/ARC

Larry Clark: Kiss the Past Hello

until 2 January 2011

Jean-Michel Basquiat

until 30 January 2011

www.mam.paris.fr

Musée d'Orsay

Jean-Léon Gérôme

until 23 January 2011

www.musee-orsay.fr

Musée du Louvre

Russian Counterpoint

4 November-31 January 2011

Luca Cambiaso, 1550-1620

11 November-7 February 2011

The Louvre at the Time of the

Lumières (1750-92)

11 November-7 February 2011

French Designs from the P.-J.

Mariette Collection

11 November-28 February 2011

www.louvre.fr

Musée du Quai Branly

The Whites of their Eyes:

Primitive Masks from Nepal

9 November-9 January 2011

Lapita: Oceanic Ancestors

9 November-9 January 2011

Baba Bling: the Peranakan

Chinese of Singapore

until 30 January 2011

The Image Factory

until 17 July 2011

www.quaibranly.fr

Palais de Tokyo

Fresh Hell

until 16 January 2011

www.palaisdetokyo.com

Pinacothèque de Paris

The Incas' Gold

until 6 February 2011

www.pinacothèque.com



Sicán mask from "The Incas' Gold" at the Pinacothèque de Paris

▲Galerie Daniel Tempion

Jeppe Hein / Larry Bell

until 20 November

www.danieltempion.com

▲Galerie Lelong, Paris

Nancy Spero: Woman in Motion

until 20 November

www.galerie-lelong.com

▲Galerie Thaddaeus Ropac

Liza Lou

until 20 November

www.ropac.net



La Libre Belgique

30.11.2010

Circulation: 56808

Page: 50-51

2a435a

436

Des masques primitifs du Népal



Masque ovale. Petite moustache en fibres.

► "Dans le blanc des yeux":
au Quai Branly, 22 masques
bruts et fascinants du Népal.

Roger Pierre Turine
A Paris

Pour petite, cette exposition interpelle durablement par l'authenticité extrême de ces visages de bois qui semblent défier le temps et les dérives humaines. Fascinants, ces masques tribaux de l'Himalaya n'ont été étudiés que récemment par les ethnologues, alors que les artistes et les voyageurs les avaient depuis bien plus longtemps repérés. Très bruts, extrêmement primitifs dans l'âme si l'on peut dire, pourvus d'une patine glacée, froide et brune, ils préservent encore bien des secrets sur les rites chamaniques qui les ont fait naître. Exceptionnelle à ce titre, mais aussi parce qu'elle est la seule du genre possédée par un musée, cette collection est le fruit des recherches ardentes d'un collectionneur et donateur éclairé, Marc Petit, écrivain et voya-

geur, qui fut un précurseur et a publié, avant-coureur, un livre sur cet art méconnu, dont les formes et les matières l'avaient intrigué.

Pour Stéphane Martin, président du Musée du Quai Branly, le titre "Dans le blanc des yeux" a des allures de manifeste poétique: "Il évoque, en effet, le creux, le vide derrière ces regards, en même temps que notre désir de faire parler ces masques, quitte à se substituer à eux." Précision utile: la scénographie de Jean-Paul Boulanger, de l'Agence Pylône, accentue le trouble de la confrontation. Les masques sont présentés à hauteur de visage humain, et ils sont visibles de face comme de dos, ce qui est rare.

Mais d'où viennent-ils exactement? Des collines du Népal, où vivent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes ni hindouistes: les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai, les Limbu. Et les masques présentés, qui remontent au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, étaient là-bas utilisés depuis des siècles et sans doute associés au chamanisme, qui y subsiste d'ailleurs de nos jours. Mais tout cela reste dans le flou, les ethnologues étant dépourvus d'infos à leur sujet. Les premiers de ces masques fort secrets sont sortis des villages, il y a une

trentaine d'années et Marc Petit, l'un des premiers impressionnés par leur brutalité d'aspect et l'étrangeté de leurs contours, les a collectés, car il se sentait face à un art audacieux, sans fioritures inutiles. Et c'est vrai, ces 22 masques népalais qui vous toisent, c'est quelque chose!

Il ressort des études récentes que chaque masque représente un individu unique. L'intériorité de leur expression ne trompe pas. La quête de la beauté plastique n'a pas guidé la main du sculpteur, mais plutôt l'étrangeté, l'inquiétude à signifier. Ils évoquent, selon Stéphane Breton, cocommissaire de l'exposition, *"la mauvaise farce, la peur bleue, la gueule de bois"*. Une impression ou une réalité? De prochaines études devraient nous en dire davantage. Ceux-ci, usés, abîmés, brisés, raccommodés, couverts de sueur, nous parlent d'instinct, presque d'homme à homme. Et c'est troublant et fort à la fois. Il y a des masques plus comiques, comme ce couple censé représenter les visages d'un vieux et d'une vieille. Il y a des masques figurant un oiseau mythique, un esprit, un comique pourvu d'un double nez. Il y a un masque à deux bouches et un autre qui figure un présumé démon, un autre à tête de singe ou d'ours, et celui d'un comique

figurant un yogi.

Ces visages de bois brut noirci fascinent, intriguent, effraient, sont porteurs de valeurs qui nous échappent et qui interrogent.

Une exposition assez rare pour ne pas la rater! Toute une série d'animations sont prévues et notamment, du 26 au 31 décembre, des spectacles et des concerts: "Une semaine en Himalaya". Nombreuses découvertes à l'affiche: chants et danses du toit du monde et rituels tibétains, atelier de calligraphie et lecture/spectacle, table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel, cycle de cinéma avec des classiques et des inédits, activités jeune public et parcours Yeti dans le jardin.

→ Musée du Quai Branly, 37, Quai Branly, Paris 7^e. Jusqu'au 9 janvier, mardi, mercredi et dimanche de 11 à 19h; du jeudi au samedi de 11 à 21h. Infos: 01.56.61.70.00 et www.quai-branly.fr Paris en 1h22 avec Thalys: 070.79.79.79 et www.thalys.com



Masque anguleux, doté d'une huppe. La narine gauche est trouée pour le passage d'un anneau de nez. Hauteur 25,5 cm.

Accochages

Décembre 2010 – Janvier 2011

M MUSÉE DU QUAI BRANLY

37, quai Branly (portail Debilly)
75007 Paris
Tél. (0)1 56 61 70 00
Fax (0)1 56 61 70 01
communication@quaibranly.fr
www.quaibranly.fr
h Ma-Di 10h-18h30

d Jusqu'au 9 janvier 2011:
LAPITA Ancêtres océaniens



© Musée du quai Branly

d Jusqu'au 9 janvier 2011:

Dans le blanc des yeux
Masques primitifs du Népal

d Jusqu'au 30 janvier 2011: BABA BLING
signes extérieurs de richesses à Singapour

d Jusqu'au 17 juillet 2011:
La Fabrique des images



Art Newspaper [The]

Date : 01/12/2010
Pays : ROYAUME-UNI
Page(s) : 70

Source: Art Newspaper {Main}
Edition:
Country: UK
Date: Wednesday 1, December 2010
Page: 70,71
Area: 148 sq. cm
Circulation: Pub Stmt 20000 Monthly
BRAD info: page rate £3,285.00, scc rate £0.00
Phone: 020 7735 3331
Keyword: Musée du Quai Branly

FRANCE

Bordeaux

CAPC Musée d'Art Contemporain

Robert Breer: Floats
until 27 February 2011

BigMinis: Fetishes of Crisis
until 27 February 2011

Jean-Paul Thibaud: Méta-archives
I and II

until 27 February 2011

www.bordeaux.fr

Grenoble

Le Magasin

Italian Syndrome

until 2 January 2011

www.magasin-cnac.org

Paris

Centre Pompidou

Gabriel Orozco

until 3 January 2011

Nancy Spero

until 10 January 2011

Mondrian/De Stijl

1 December-21 March 2011

www.centrepompidou.fr

Fondation Cartier pour l'Art

Contemporain

Moebius Transe Forme

until 13 March 2011

Fairy Tales

until 10 April 2011

www.fondation.cartier.fr

Galeria Nazionale du

Grand Palais

France 1500: Between the Middle

Ages and the Renaissance

until 10 January 2011

Bulgari: 125 years of Italian

Magnificence

10 December-12 January 2011

*Monet (1840-1926)

until 24 January 2011

www.grandpalais.fr

Jeu de Paume

André Kertész

until 6 February 2011

Faux Amis: an Ephemeral Video

Library

until 6 February 2011

www.jeudepaume.org

Malson Européenne

de la Photographie

Marc Riboud

15 December-30 January 2011

Marie Bovo

15 December-30 January 2011

www.mep-fr.org

Musée d'Art Moderne de la Ville

de Paris/ARC

Didier Marcel

until 2 January 2011

Larry Clark: Kiss the Past Hello

until 2 January 2011

Jean-Michel Basquiat

until 30 January 2011

www.mam.paris.fr

Musée d'Orsay

Jean-Léon Gérôme

until 23 January 2011

www.musee-orsay.fr

Musée du Louvre

Luca Cambiaso, 1550-1620

until 7 February 2011

The Louvre at the Time of the

Enlightenment (1750-92)

until 7 February 2011

✓Antiquity Rediscovered:

European Art Between the

Antique and Reinvention

2 December-14 February 2011

www.louvre.fr

Musée du Quai Branly

The Whites of their Eyes:

Primitive Masks from Nepal

until 9 January 2011

Lapita: Oceanic Ancestors

until 9 January 2011

www.quaibranly.fr

Musée National Auguste Rodin

Henry Moore

until 27 February 2011

www.musee-rodin.fr

Palais de Tokyo

SAM Art Projects

2 December-3 March 2011

www.palaisdetokyo.com

Pinacothèque de Paris

The Inca's Gold: Origins

and Mysteries

until 6 February 2011

www.pinacothèque.com

▲Galerie Emmanuel Perrotin

Paola Pivi: What Goes Round—

Art Comes Round

until 23 December

Kaws: Pay the Debt to Nature

until 23 December

www.galerieperrotin.com



Art Newspaper [The]

Source: Art Newspaper {Main}
Edition:
Country: UK
Date: Saturday 1, January 2011
Page: 69
Area: 20 sq. cm
Circulation: Pub Stmt 20000 Monthly
BRAD info: page rate £3,285.00, scc rate £0.00
Phone: 020 7735 3331
Keyword: Musée du Quai Branly

What's On

FRANCE

Musée du Quai Branly

The Whites of their Eyes:

Primitive Masks from Nepal

until 9 January

Lapita: Oceanic Ancestors

until 9 January

Baba Bling: the Peranakan

Chinese of Singapore

until 30 January

The Image Factory

until 17 July

www.quaibranly.fr



Weekend (Knack)

26.01.2011

Circulation: 141678

Page: 11

268193

385

SELECTE EXPO'S

IN LONDEN EN PARIJS STAAN ENKELE GROTE PUBLIEKSTREKKERS OP DE AFFICHE.
EEN DUBBELE TOP VIJF VOOR DE KOMENDE MAANDEN.

LONDEN

— 1 —

Her Museum of Childhood bekijkt in **Food Glorious Food** de rol en betekenis van voeding in ons leven, met interactieve elementen en historische toestellen (29 januari tot 25 april).
Info: www.vam.ac.uk/moc.

— 2 —

Sexual Nature in het Natural History Museum wordt een pikante expo over voortplanting in het dierenrijk (11 februari tot 2 oktober).
Info: www.nhm.ac.uk.

— 3 —

Op 15 maart worden de **Brit Insurance Design Awards** uitgereikt, de Oscars van het Britse design. De genomineerde ontwerpen zijn te zien in het Design Museum (16 februari tot 7 augustus).
Info: www.designmuseum.org.

— 4 —

Het Victoria and Albert Museum blikt terug op de carrière van de Japanse modeontwerper **Yohji Yamamoto** (12 maart tot 10 juli).
Info: www.vam.ac.uk.

— 5 —

Dirty: The Filthy Reality of Everyday Life in de Wellcome Collection gaat in op onze omgang met vuiligheid en afval vroeger en straks (24 maart tot 31 augustus).
Info: www.wellcomecollection.org.

PARIJS

— 1 —

Concept store Merci toont in **Stack** 10 oude en nieuwe voorbeelden van ruimtebesparend (stapel)design (tot 19 februari).
Info: www.merci-merci.com.

— 2 —

Het Musée du Quai Branly kijkt oostwaarts met **Christian Lacroix** de ontwerper selecteerde honderdvijftig traditionele gewaden voor vrouwen van het noorden van Syrië tot de Sinaiwoestijn (8 februari tot 15 mei).
Info: www.quaibranly.fr.

— 3 —

De Cité de l'architecture et du patrimoine gaat in **La ville fertile** op zoek naar natuur in de stad (23 maart tot 24 juli).
Info: www.citechaillot.fr.

— 4 —

Het Musée Bourdelle brengt de eerste retrospectieve van de Franse, in 1993 overleden couturière **Madame Grès** (25 maart tot 24 juli).
Info: www.bourdelle.paris.fr.

— 5 —

Het belangrijkste werktuig van de Franse architecte en ontwerper **Charlotte Perriand** (1903-1999)? Haar fototoestel, blijkt in het Petit Palais (7 april tot 18 september).
Info: petitpalais.paris.fr.
Tobias Boets & Wim Denolf



Avondjurk van Madame Grès uit 1954.

Uit de collectie herfst / winter 2009 van Yohji Yamamoto.

Speelgoedkip op de expo Food Glorious Food.

Krattenkast van Mark van der Bronden op Stack It.



Voor een gezonde maaltijd kunt u in Parijs voortaan ook terecht op de benedenverdieping van de Galeries Lafayette: het grootwarenhuis opende met Le Lafayette Organic zijn eigen biorestaurant.

Info: +331 42 82 34 56.
www.gallerieslafayette.com.

Radios



Date : 2010-12-23

Pays : France

Diffusion : 23:16

Durée : 00:03:46

Station : FRANCE INTER

Emission : VOULEZ VOUS SORTIR AVEC MOI

[Ecouter / regarder cette alerte](#)

QUAI BRANLY sur FRANCE INTER

23:23:16 Emission spéciale idées cadeaux et bons plans avec les chroniqueurs Mélanie Canard, Vincy, Patrick Fabre. Serge Le Borgne recommande d'aller au musée du Quai Branly jusqu'au deux janvier pour Une semaine en Himalaya. Vincy sur la bande dessinée, l'intégrale de Marzi. La vision politique de la Pologne. Le personnage de la Bd aimait Barbie mais ne pouvait pas se l'acheter
23:26:28 Patrick Fabre sur Marzi. C'est chez Dupuis 23:26:40 Charlotte Lipinska sur le spectacle Rain au théâtre du Rond Point à Paris. 23:27:02

Pour accéder à cet article veuillez suivre ce lien.

BRANLY sur FRANCE INFO

08:26:13 Chronique Hind Meddeb. Le musée du Quai Branly propose une semaine consacrée à l'Himalaya dès Dimanche avec Dans le Blanc des Yeux. Des concerts et des projections seront proposées. 08:27:13 L'exploratrice Priscilla Telmon est l'organisatrice. Elle a réalisé voyage au Tibet interdit (MK2). 08:27:51 Interview Priscilla Telmon qui rend hommage à Alexandra David-Néel. 08:28:56 Retour plateau. 22 Masques du Népal seront présentés. 08:29:24 Interview Marc Petit, commissaire de l'exposition. 08:30:07

Pour accéder à cet article veuillez suivre ce lien.

BRANLY sur FRANCE INFO

18:17:00 Le Musée du Quai Branly invite à passer une semaine en Himalaya pendant les fêtes avec une programmation spéciale 18:17:14 Reportage d'Imene Medebe 18: 17:17 La collection des masques primitifs du Népal est un don de Marc Petit 18:17:34 Déclaration de Marc Petit le commissaire sur le titre de l' exposition "Dans le blanc des yeux" et l'intérieur des masques 18:18:15 L' Himalaya c'est aussi la terre des chamanes avec le pouvoir de guérison 18:20: 17 L'exploratrice Priscilla Telemon a imaginé une plongée au coeur de la culture tibétaine et népalaise avec un décor. 18:21:42

Pour accéder à cet article veuillez suivre ce lien.

BRANLY sur FRANCE INFO

21:48:12 Idée de sortie à Paris : au musée du Quai Branly on peut passer une semaine en Himalaya.
21:48:32 Commentaire Hind Meddeb. Il y a une collection de masques primitifs du Népal, dons de l'écrivain Marc Petit. 21:48:52 Interview Marc Petit. C'est aussi la terre des chamans. Il revient sur l'élaboration de sa collection. L'exposition "Dans le blanc des yeux" : Priscilla Telmon exploratrice et photographe imagine une plongée dans la culture tibétaine et népalaise. 21:51:42 Commentaires.
21:53:11

Pour accéder à cet article veuillez suivre ce lien.

BRANLY sur FRANCE BLEU 107.1

10:37:33 Fabrice Cazadebaig nous présente une exposition du Quai Branly sur le toit du monde " Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal" avec un ensemble d'activités, ateliers, conférences, projections dans et autour du musée. 10:39:49 En collaboration avec Aviation sans frontière et le HCR des jouets seront acheminés dans des camps de réfugiés au Népal. 10:42:18

Télévisions

TELESUD

Décembre 2010

Annonce l'exposition *Dans le Blanc des Yeux, Masques Primitifs du Népal*, dans l'émission Afronight à 20h30, par Guy Registe, dans la semaine du 13 décembre.

Sites Internet Blogs

www.lemondedesreligions.fr

29 octobre 2010

Le Monde DES RELIGIONS.fr

Courrier International

Apprenez à anticiper

ACTUALITÉ SAVOIR RENCONTRES CULTURE ARCHIVES BOUTIQUE

JOUR 18 NOVEMBRE 2010 CONTACT | NEWSLETTER | RSS

MA PAGE JE M'INSCRIS

L'AGENDA DU MONDE DES RELIGIONS

Toutes les rubriques

Du 10 septembre 2010 au 02 janvier 2011
PARIS (75)

Expo photo : "Archéologues à Angkor"
17 septembre 2010

Une expo tirée des archives photographiques de l'Ecole française d'Extrême-Orient (108 photographies de 1860 à 1960), pour découvrir les différentes périodes qui ont marqué le site d'Angkor.

Musée Cernuschi, 7 avenue Vélasquez, 75008 Paris. Tél. : 01 53 96 21 70. www.cernuschi.paris.fr

Du 14 septembre 2010 au 23 décembre 2010
REIMS (51)

Expo : "Deux visions de l'Apocalypse, Albrecht Dürer-Frédéric Voisin"
10 septembre 2010

Deux visions graphiques et allégoriques du texte de saint Jean « L'Apocalypse ».

Musée le Vergeur, 36 place du Forum, 51100 Reims. Tél. : 03 26 47 20 75. www.museelevergeur.com

Du 01 octobre 2010 au 02 janvier 2011
LYON (69)

Expo : "Oural, terre de feu"
11 octobre 2010

Présentation de la collection du Musée des Beaux-Arts de Perm (Russie) : statuaire, icônes, orfèvrerie et textes liturgiques.

Musée d'art religieux de Fourvière, 8 place de Fourvière, 69005 Lyon. Tél. : 04 78 25 13 01. www.lyon-fourviere.com

Du 09 novembre 2010 au 09 janvier 2011
PARIS (75)

Expo : "Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal"
03 novembre 2010

22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Pette a faite au musée en 2003.

Ils sont le reflet de l'impénétration du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de sociétés tribales des collines du Népal.

Musée du Quai Branly, 37 quai Branly, 75007 Paris. Tél. : 01 56 61 70 00

Informations pratiques www.quaibranly.fr

Édition n° 44

Voir le sommaire et les articles en accès libre

Accès à tous les articles

La franc-maçonnerie

La franc-maçonnerie

La franc-maçonnerie

S'ABONNER À LA NEWSLETTER

Recevez les nouvelles du Monde des Religions dans votre boîte e-mail :

Mon e-mail :

OK

L'AGENDA

Résumés (1)

PARIS (75), Le 18 novembre 2010

Conférence : Jean Delumeau "Le Paradis à une histoire"

Culture (5)

Tout l'agenda

HORS-SÉRIE

Les grandes figures du christianisme

Des apôtres Pierre, Jean et Paul, jusqu'aux modernes Pascal, Teilhard de Chardin et Jean Paul II, ce hors-série présente leur vie, leur pensée, et leur impact sur l'histoire.

COMMANDER

COFFRET 4 HORS-SÉRIES

20 clés pour comprendre les monothéismes

Richement illustrées, assorties de cartes et tableaux, ces 4 micrographies déclinent l'histoire des 3 grands monothéismes : Judaïsme, Christianisme et Islam.

COMMANDER

> Lire cet article sur le site web

Opéra, théâtre, concerts, danse : les spectacles pour le jeune public

Musique, opéra, pièce de théâtre, danse, la programmation des théâtres et opéras nationaux et d'autres institutions culturelles, proposent des sorties culturelles destinées aux enfants. Sélection de spectacles pour le jeune public. Opéra de Paris A l'Opéra de Paris, le souhait est d'initier, faire rêver, faire rire, toucher et surprendre le jeune public. Deux sommets de l'histoire de l'Opéra figurent dans la programmation 2010/2011 : Orphée et Euridice de Gluck, une nouvelle production de l'Atelier Lyrique, qui sera jouée du 2 au 6 mai et le spectacle humoristique Gianni Schicchi, dernier volet du Triptyque de Puccini, présenté en octobre. Un troisième opéra également au programme : une création d'après les Contes du chat perché de Marcel Aymé, du 11 au 12 et du 17 au 19 mars 2011, où fanfare, acrobates et danseurs feront revivre ces récits drôles et poétiques. En danse, les enfants pourront découvrir l'univers coloré et riche du chorégraphe américain Alwin Nikolais avec un spectacle pour fêter son centenaire, du 11 au 14 mai 2011. Au programme aussi, trois autres spectacles.

DéBaTailles de Denis Plassard, le 5 novembre 2010, met en scène des batailles entre acrobatie, humour et dérision. Kraff, les 28 et 29 janvier, monte un pas de deux entre un danseur et un grand personnage en papier manipulé tel une marionnette. Et Zig zag, les 26 et 30 mars, invite à une flânerie chorégraphique pour explorer l'image du corps et de ses mouvements. Un programme spécial pour les scolaires est aussi à découvrir. <http://www.operadeparis.fr> Théâtre national de Chaillot La programmation du Théâtre de Chaillot à Paris fait la part belle au jeune public.

De la danse avec une création de Philippe Jamet les Portraits dansés, du 5 au 20 janvier, qui présentent les portraits de personnes en France, en Italie, au Burkina Faso, Vietnam, Japon... Des portraits venus d'ailleurs vus sous un angle chorégraphique et vidéo. Du théâtre avec Au plaisir des jouets de Marc Feld, qui entraîne les enfants au Pays des jouets du 14 au 23 décembre. Un immense train transporte des jouets de toutes époques, tandis que sur des écrans sont projetées des images de catalogues de jouets et d'archives. En janvier aussi, du 5 au 22, avec la pièce Jungles, le tandem Patrice Thibaud-Philippe Leygnac explore les relations entre l'homme et l'animal. Et montre avec danses rituelles et instruments de musique primitifs, l'animalité de l'homme et l'humanité de l'animal, dans un climat humoristique. Au printemps, le premier spectacle jeune public de Jean Lambert-Wild Comment ai-je pu tenir la-dedans ? revisite la Chèvre de Monsieur Seguin, avec humour du 26 avril au 4 mai.

Pour finir la saison, du cirque contemporain aux couleurs du Maroc avec Chouf Ouchouf, du 18 au 21 mai. <http://www.theatre-chaillot.fr> Comédie française Le Studio-Théâtre de la Comédie française à Paris présente trois spectacles destinés au jeune public. Les habits neufs de l'Empereur mis en scène par Jacques Allaire du 25 novembre au 9 janvier, reprend un conte d'Andersen autour de l'obsession d'un Empereur pour les vêtements. Poil de carotte de Jules Renard dans une mise en scène de Philippe Lagrue nous plonge dans l'univers familial noir de François Lepic, adolescent surnommé Poil de carotte, qui vit entre une mère qui le brime et un père indifférent.

Du 24 mars au 8 mai 2011. Dans Le loup/ Les contes du chat perché, du 23 juin au 10 juillet 2011, Véronique Vella metteur en scène de la pièce, décline la figure du loup, de Perrault à Tex Avery, une figure universelle qui se confond avec celle de l'imaginaire des enfants. <http://www.comedie-francaise.fr/> Théâtre de l'Odéon Joël Pommerat revisite deux histoires classiques pour le jeune public au Théâtre de l'Odéon à Paris : Pinocchio et Le Petit Chaperon rouge, du 24 novembre au 26 décembre. Les émotions d'un petit garçon menteur et celles d'une petite fille livrée à elle-même sur scène pour la joie des petits et des grands.

Deux histoires qui soulèvent nombre d'interrogations comme l'importance de la vérité, la peur de la solitude et le rapport au temps. <http://www.theatre-odeon.fr/> Opéra Comique L'Opéra Comique à Paris propose pour le jeune public les « jardins de l'Opéra Comique ». Ce sont des concerts et spectacles commentés ou adaptés pour le jeune public, à voir en famille.

A chacun des 8 opéras présentés à l'Opéra Comique pour cette nouvelle saison correspond un « jardin de l'Opéra Comique ». Ainsi, en écho à l'opéra Cadmus et Hermione de Lully, un spectacle didactique autour de la danse baroque et un concert optique avec une lanterne magique du 14 au 23 décembre. Les 8 et 9 janvier, Irène Jacob racontera l'Histoire de Babar, mis en musique par Poulenc, puis le 30 janvier et le 4 février, elle sera récitante sur le conte musical Roméo et Juliette d'après Prokofiev. Les 8 et 14 mars, les enfants pourront assister à deux spectacles autour de Cendrillon, et le 8 avril, ils pourront s'initier à l'univers de Beethoven gr'ce au concert commenté La symphonie c'est héroïque ! . Enfin, le 17 mai, ils redécouvrent les comédies-ballets avec le spectacle La belle dame chorégraphié par Béatrice Massin. <http://www.opera-comique.com/> Et aussi : Cité de la musique La Cité de la musique à Paris accueille les enfants pour des spectacles, concerts, salons musicaux et concerts éducatifs.

Quelques exemples de sorties à faire en famille : parmi les concerts éducatifs La Cinquième de Beethoven, le 11 décembre, Hommage à Miles Davis le 5 mars, Mythes, contes et légendes dans la musique française, le 26 mars ; parmi les salons musicaux : De bons imitateurs, le 12 décembre, Paroles et musiques, le 2 avril et Ca va décoller !, le 7 mai ; parmi les concerts et spectacles : Nanouk l'esquimaux, le 15 décembre, Umculowethu, chants et musiques d'Afrique du Sud le 6 janvier, Cordes, petite histoire des instruments à cordes, les 2 et 3 février, Poucette les 23 et 24 mars, Boucle d'or les 6 et 7 avril.

<http://ww.cite-musique.fr> Musée du quai Branly Pendant les vacances scolaires, le théâtre Claude Lévi-Strauss à Paris invite les enfants et leur famille à assister à des spectacles emprunts de traditions musicales, théâtrales ou chorégraphiques d'autres continents. En écho à l'exposition Baba bling , le musée du quai Branly présente un festival de spectacles venus de Singapour jusqu'au 30 janvier 2011. Pendant les vacances de Noël, en lien avec l'exposition Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népa 1, les enfants peuvent assister à trois concerts de musique tibétaine.

Les autres thèmes qui inspireront des spectacles sont : Java en mars 2011, l'Afrique en mai, et les Marquises en juin. De belles découvertes à faire en famille ! <http://www.quaibranly.fr/> .

<http://www.culture.fr/fr/sections/une/articles/opera-theatre-concerts>

Dans le Blanc des Yeux des masques primitifs du Népal au Musée du quai Branly



culture [Par La Boite à sorties , le 9 novembre 2010, 10:28

Du 9 Novembre 2010 au 9 Janvier 2011, au musée du quai Branly, les Masques Primitifs du Népal vous regardent dans le blanc des yeux. Marc Petit, collectionneur passionné a donné en 2003 un exceptionnel ensemble de 22 masques des collines du Népal où se trouvent des sociétés tribales ni bouddhistes, ni hindouistes comme les [...] [LIRE LA SUITE](#)

♥ j'aime cet article

Annonces google

Annonces google

Hôtels Quai Branly

Large choix d'hôtels à Paris. Comparez et réservez à petit prix !

www.voyageur-sncf.com

Découvrir Kathmandou

Sélection d'hôtels secrets pour profiter du patrimoine du Népal

discover.kathmandou-kathmandou

KATHMANDOU

naviguer dans les thèmes

Népal

AnthropoWeb

Pour une Nouvelle Valorisation des Sciences Humaines



Anthropologie | Archéologie | Géographie | Histoire | Philosophie | Psychologie | Sociologie

Indice | 2010 | Recherche | OK

Agenda

Actualités > Agenda > Anthropologie

Dans le Blanc des Yeux, Masques primitifs du Népal

Date

du 10 au 18 novembre 2010 au Musée N. Brault (2010)

Enregistrer cet événement

Collège

Anthropologie

Lieu

Musée N. Brault / 1000, rue de l'Université / 75007 Paris

Voir la carte

Synopsis

L'exposition présente un ensemble de 22 masques provenant des cultures archaïques et tribales de l'Himalaya. Objets à multiples usages, rituels mais aussi quotidiens, ces œuvres sont issues de pratiques ancestrales et reflètent une vision du monde empreinte de spiritualité. Elles sont ainsi le reflet de l'impénétrable, toujours actuelle, du chamanisme dans la vie quotidienne de ces sociétés tribales. Chacun de ces masques est un individu unique, semblable à nul autre. Leur ancienneté témoigne de l'attachement que l'on accorde à leur présence, ils portent sur eux la marque du temps.

Les pièces présentées sont issues de la collection du Blanc, Petit. Cet ensemble, primitif, antérieur à la culture archaïque, est constitué de 25 masques, au musée N. Brault, en 2010.

Commissaire

Stéphane Breton, normalien, anthropologue et cinéaste, il dirige la collection de films documentaires du musée du quai Branly, « L'Usage du monde ». Il est également le commissaire de la première exposition d'anthropologie du musée « Qu'est-ce qu'un esprit ? », en juin 2008.

* Consulter le dossier de presse de l'exposition

* Voir aussi photos de l'exposition

 Envoyer à un(e) ami(e)  Imprimer

Voir tous les événements

Page 1

Page 2

Page 3

Page 4

Page 5

Page 6

Page 7

Page 8

Page 9

Page 10

Page 11

Page 12

Page 13

Page 14

Page 15

Page 16

Page 17

Page 18

Page 19

Page 20

Page 21

Page 22

Page 23

Page 24

Page 25

Page 26

Page 27

Page 28

Page 29

Page 30

Page 31

Page 32

Page 33

Page 34

Page 35

Page 36

Page 37

Page 38

Page 39

Page 40

Page 41

Page 42

Page 43

Page 44

Page 45

Page 46

Page 47

Page 48

Page 49

Page 50

Page 51

Page 52

Page 53

Page 54

Page 55

Page 56

Page 57

Page 58

Page 59

Page 60

Page 61

Page 62

Page 63

Page 64

Page 65

Page 66

Page 67

Page 68

Page 69

Page 70

Page 71

Page 72

Page 73

Page 74

Page 75

Page 76

Page 77

Page 78

Page 79

Page 80

Page 81

Page 82

Page 83

Page 84

Page 85

Page 86

Page 87

Page 88

Page 89

Page 90

Page 91

Page 92

Page 93

Page 94

Page 95

Page 96

Page 97

Page 98

Page 99

Page 100

Les News

Agenda

Agenda 2010

Belle Époque : figures littéraires de la performance à Singapour

Séminaire : Arts de la performance, Littératures de la voix, Pratiques musicales, Composition, Élaboration, Transmission

Séminaire Images politiques de l'architecture : Transmission et Éducation

Laputa Ancêtre océanique

Dans le Blanc des Yeux, Masques primitifs du Népal

Dans nos blogs

Diario

Exposition

Page 1

Page 2

Page 3

Page 4

Page 5

Page 6

Page 7

Page 8

Page 9

Page 10

Page 11

Page 12

Page 13

Page 14

Page 15

Page 16

Page 17

Page 18

Page 19

Page 20

Page 21

Page 22

Page 23

Page 24

Page 25

Page 26

Page 27

Page 28

Page 29

Page 30

Page 31

Page 32

Page 33

Page 34

Page 35

Page 36

Page 37

Page 38

Page 39

Page 40

Page 41

Page 42

Page 43

Page 44

Page 45

Page 46

Page 47

Page 48

Page 49

Page 50

Page 51

Page 52

Page 53

Page 54

Page 55

Page 56

Page 57

Page 58

Page 59

Page 60

Page 61

Page 62

Page 63

Page 64

Page 65

Page 66

Page 67

Page 68

Page 69

Page 70

Page 71

Page 72

Page 73

Page 74

Page 75

Page 76

Page 77

Page 78

Page 79

Page 80

Page 81

Page 82

Page 83

Page 84

Page 85

Page 86

Page 87

Page 88

Page 89

Page 90

Page 91

Page 92

Page 93

Page 94

Page 95

Page 96

Page 97

Page 98

Page 99

Page 100

toutelaculture.com

10 novembre 2010

1/2

[Accueil](#) [Théâtre](#) [Musique](#) [Mode](#) [Cinéma](#) [Danse](#) [Expos](#) [Médias](#) [Tendances](#) [Rentrée littéraire](#) [Concours](#) [Le Buzz](#) [Partenariats](#)

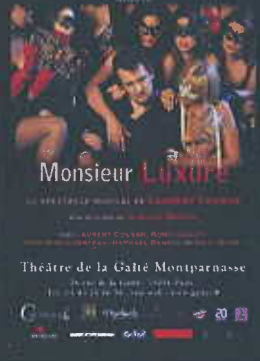
Rechercher :

Nouvelletter :

[facebook](#) [twitter](#)



la boîte à sorties



Monsieur Luxure
Le spectacle musical de la semaine d'automne
Théâtre de la Gaîté Montparnasse

Dans le Blanc des Yeux des masques primitifs du Népal au Musée du quai Branly

le 09 novembre 2010 Par [Bérénice Clerc](#) - catégories : Agenda, Journée, Lieu, Politique culturelle, Sculpture - vu 80 fois

[RSS](#) [f](#)



Du 9 Novembre 2010 au 9 Janvier 2011, au musée du quai Branly, les Masques Primitifs du Népal vous regardent dans le blanc des yeux.

Marc Petit, collectionneur passionné a donné en 2003 un exceptionnel ensemble de 22 masques des collines du Népal où se trouvent des sociétés tribales ni bouddhistes, ni hindouistes comme les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai et les Limbu pour citer les plus connues.

Les masques parfois associés au chamanisme, encore présent de nos jours, sont utilisés depuis des siècles pour les rituels.

Figures d'ancêtres, de démons, de personnages mythiques ou de bouffons, ces masques nous sont apparus il y a à peine 30 ans et sont très peu connus.



Articles récents

[Du sang-froid et de l'effroi dans Jules César par Arthur Nauwal](#)
[Affaire Basquiat, le MAM innocenté](#)
[Peter Brook, une vie pour le Théâtre, un départ sur du Mozart](#)
[Le Bonheur des dames fête les 2 ans des sacs Mysueilly, le 18 novembre](#)
[Red : les papys flingueurs ressortent les armes!](#)

Commentaires récents

[Toinnoir dans l'actualité : A Gagner 4 exemplaires du livre Les Noces Enquête sur la Profession la plus puissante de France](#)
[Affaire Basquiat, le MAM innocenté - Toute la culture dans Ciné tableaux voler au musée d'art moderne de la ville de Paris](#)
[Critique de « Red » : les papys flingueurs ressortent les armes! - Toute la culture dans Dossier : l'histoire d'amour entre le cinéma français et ses « anciens »](#)
[Harold Cobert lauréat du prix du styliste pour son Entwurf de Saint Cloud - Toute la culture dans Le complet avant de Marie-Antoniette et Mirabeau](#)

A première vue, la brutalité frappe, mais résulte d'un art très audacieux, grâce auquel chaque masque donne vie à un individu unique, semblable à nul autre alors qu'il est issu du même morceau de bois, irrégulier, doux intense et habité

Les enfants vont adorer la poésie de ce bout de bois ramassé pour en faire un visage, les adultes seront fascinés de découvrir ces objets, vus par personne, imaginés par de toutes petites sociétés primitives, si loin de la nôtre où la productivité règne, mais si proche de nos émotions archaïques



Focalisons nous sur une Gueule de bois, éclatante de crasse, taillée d'un coup de couteau par des mains artistes

Il pourrait se moquer de nous car nous ne savons rien de ce masque, sans doute caressé de multiples fois, aimé par le peuple des Périmonts Népalais de générations en générations, de mains grasses en chiffons secs, de gouttes de sueur en fumées du monde, il a voyagé dans le temps jusqu'à nous.

Les humains sur cette terre ont des gueules, parfois souriantes, parfois tristes ou même sans forme comme ce masque primitif, pour ramener l'Homme à sa beauté, à son existence première, loin des fards, du faste et des paillettes

[A propos de l'exposition, le public découvre plusieurs facettes de la culture traditionnelle tibétaine](#)

->Le 26 décembre, un masterclass de chants tibétains, un rituel tibétain de la divinité protectrice

Mahakala avec le maître de cérémonie Lama Gyurme et neuf moines du monastère de Kagyu-Dzong de

Vincennes, suivis d'une conférence autour de l'exploratrice Priscilla Telmon -

->Du 27 au 30 décembre, un mandala de sable - offrande dont la construction et la destruction sont les

deux pans d'une même pratique spirituelle -, est installé dans le foyer -

->Le 29 décembre, une lecture de textes consacrés à Milarepa

toutelaculture.com

10 novembre 2010

2/2



De nombreux ateliers (Calligraphie et Un autre Noël) ainsi qu'un jeu de piste Yéti ponctuent la semaine, et une visite expédition de l'exposition temporaire a lieu deux fois par jour. Enfin, la salle de cinéma propose une dizaine de films de fiction, dont deux inédits réalisés par des Tibétains (Richard Gere is my hero, de Tashi Wangchuk et Tsultrim Dorjee, et Dreaming Lhasa, de Ritu Tsering et Tenzin Sonam).

et bien d'autres événements à découvrir : <http://www.quaibrany.fr/>

musée du quai Branly
37, quai Branly
75007 - Paris
Tél. 01 55 61 20 30

Gueules de bois

L'exposition «Dans le blanc des yeux» au musée du Quai Branly à Paris, présente vingt-deux masques népalais, qui proviennent de la donation faite par Marc Petit en 2003. Ces pièces exceptionnelles sont exposées ensemble pour la première fois.

Par **DOMINIQUE POIRET**



« Marc Petit, collectionneur passionné a donné en 2003 un exceptionnel ensemble de 22 masques des collines du Népal. Ils sont un témoignage extraordinaire d'un art tribal encore mal connu. Donateur sous réserve d'usufruit, Marc Petit, 2003. © musée du quai Branly, photo Thomas Duval »



[> Lire cet article sur le site web](#)

Gueules de bois

L'exposition «Dans le blanc des yeux» au musée du Quai Branly à Paris, présente vingt-deux masques népalais, qui proviennent de la donation faite par Marc Petit en 2003. Ces pièces exceptionnelles sont exposées ensemble pour la première fois. Par DOMINIQUE POIRET « » Marc Petit, collectionneur passionné a donné en 2003 un exceptionnel ensemble de 22 masques des collines du Népal. Ils sont un témoignage extraordinaire d'un art tribal encore mal connu. Donateur sous réserve d'usufruit, Marc Petit, 2003. « » La Une Labo Rebonds Tous les diaporamas Street style 20: Aurélie débarque La France vient de fêter les quarante ans de la mort du général De Gaulle.

Et hop, revoilà le duffle-coat, célèbre manteau des années 60 utilisé par les troupes US lors du débarquement. Quand les inconnus font la mode, avec mystreetstyle.fr. Gueules de bois L'exposition «Dans le blanc des yeux» au musée du Quai Branly à Paris, présente vingt-deux masques népalais, qui proviennent de la donation faite par Marc Petit en 2003. Ces pièces exceptionnelles sont exposées ensemble pour la première fois. Le sport au jour le jour En images, toute l'actualité sportive de la semaine.

<http://www.liberation.fr/culture/11011132-gueules-de-bois>

www.francenepal.info

18 novembre 2010

[Accueil](#) [France/Népal](#) [vidéo/IMG](#) [Télécharger](#) [Rechercher](#)

France **Népal** info

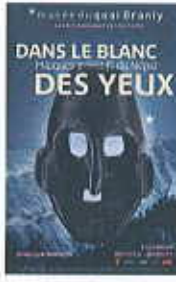
[Bilder 2 Mangalpur 2005](#) - [Jeudi 18 novembre 2010](#)

[Ouvrages](#) [FRANCE](#) [NEPAL](#) [MONDE](#) [ONG](#) [MULTIMÉDIA](#) [TECHNOLOGIE](#) [GASTRONOMIE](#) [ANALYSE](#) [CONTACT](#)

Le musée du quai Branly présente 22 masques primitifs du Népal

Dans le blanc des yeux
Masques primitifs du Népal

09 novembre 2010 - 09 janvier 2011
Vernissage le lundi 8 novembre de 9H30 à 13h00
en présence des commissaires
Le musée du quai Branly - <http://www.quaibranly.fr>



Le musée du quai Branly présente cet hiver un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2007.

Dans les collines du Népal se trouvent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes, ni hindouistes : les plus connues sont les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai, les Limbu. Depuis des siècles, elles utilisaient des masques, pour certains sans doute associés au chamanisme, qui subsistent de nos jours. Visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons, ces masques sont le reflet de l'imprégnation du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés tribales.

Mais ces masques n'ont guère été étudiés et on en sait peu de choses. Ils ont commencé à apparaître sur la scène mondiale il y a environ 30 ans, et ont frappé de rares amateurs par leur violence étonnante. Parmi eux, Marc Petit, qui les a collectionnés et a compris le premier que leur brutalité

nécessaire d'un art très rudimentaire.

Il a fait don au musée du quai Branly de pièces exceptionnelles. C'est à lui et à son coup d'œil que le musée du quai Branly rend hommage par cette exposition.

« Le motif qui sous-tend cette exposition est que la forme sourd, jaillit d'une matière inerte, que le masque est sculpté dans une masse informe et molle, laissant apparaître l'énergie du geste et du hasard. Le masque est la transfiguration de l'amorphe (/). Chacun de ces masques est un individu unique, semblable à nul autre. Il faut le juger sur ses mérites propres et en dépit de son air récalcitrant. Ce n'est guère facile. Nous sommes plus volontiers émus par la douceur des formes et la régularité des styles que par l'intensité de l'expression. Ces masques fournissent l'antidote rêvé. Ils nous font sortir de l'ornière du goût commun. Ils nous rappellent que ramasser un bout de bois pour en faire un visage est un acte où la haine fait bon ménage avec l'amour. »

Stéphane Breton, commissaire de l'exposition ethnologique et africaine

« Personne n'a encore vu ces objets-là en dehors d'une petite société secrète d'esprits curieux. Entendons-nous, cela fait une bonne vingtaine d'années qu'on connaît leur existence ; mais jusqu'à présent, ils n'ont guère été identifiés collectivement comme l'ont été, depuis longtemps déjà, les créations des arts tribaux africains, océaniques et amérindiens (/). Comme aux Romains, on attribue aux sociétés indoue et chinoise, ou bien encore au bouddhisme tibétain le monopole des arts et de la civilisation. Toute expression archaïque est dévalorisée, méprisée, rejetée en marge des « grandes » cultures comme le sont, dans la société des castes, les populations tribales, mais aussi dans une large mesure, paysannes, et tous les gens de métiers. »

Arthur d'un masque

Comme le dit :

Qu'est-ce que c'est ? - Une patate qui espère le couteau, la trogne rouée de coups d'un hognon, un crachant dans le creux de la main, un éclat de visage, un coup d'œil qui nous porte un coup. Cette chose ressemble comme deux gouttes d'eau à une mauvaise rencontre. Nous sommes vus par quelqu'un que nous ne connaissons pas et qui se moque de nous. Je voudrais vous dire qu'il est



Nous ne savons presque rien de ce masque exceptionnel et de ses semblables venus des plateaux népalais de l'Himalaya, sans doute d'une région peuplée par les Magar ou les Gurung, sinon qu'il a été aimé longtemps par des gens qui ont pris soin de lui et l'ont caressé de leurs mains grasses, génération après génération, qui l'ont enveloppé dans des chiffons, placé au dessus du feu pour qu'il sèche et crie encore. Il a pris toute la saleté et la fumée du monde, il est imprégné de la saleté de tous ceux qui l'ont porté. Plus de cinquante ans ont passé, respectueux de sa vie.

Une chose est sûre : il ne s'agit pas d'un visage, mais d'une gueule. Sur cette terre, nous dit ce masque, les humains sont équipés d'une gueule. C'est tout à leur honneur et c'est aussi pourquoi nous en sommes. Une gueule est une chose privée de forme - molle et dure à la fois, mais pas aux mêmes endroits. C'est dire beaucoup sur le fond de notre âme. Elle intéresse particulièrement ce masque qu'il faut sans doute expliquer à la lumière du chamanisme tibétain ou népalais, qui se mêle parfois au bouddhisme tantrique et qui a donné en Sibérie certains masques de feuilles aussi fragiles que celui-ci est increvable. Les masques - qui font taire le visage de celui qui les porte - chassent toutes sortes de maladies de l'âme et de la chair.

Nous savons peu de chose de ce masque, sinon qu'il vient du fond des âges et qu'il n'est pas souriant. Les deux vont ensemble. Sa grande ancienneté nous dit que sa grâce étrange avait du prix, celui de la force et de la persistance. L'ignorance et la mémoire menacent notre regard émoussé par l'habitude - l'ignorance de ce que l'on ne connaît pas encore, la mémoire de ce que l'on a déjà vu.

Pas vu et pas pris par les ethnologues, ce masque baigne dans l'inconnu, on n'y trouve pas l'amabilité plastique et parfois réconfortante de l'« art primitif » ni le conformisme éclairé des formes.

Stéphane Breton

Contact Presse
Thibaut Groudeau
Tél : 01 45 23 14 14
E-mail : thibaut@china-baptiste.com

Rechercher

Depuis

francenepal.info

web

Google

Annuaire Google

Masques Africains
Objets d'art Africain
Masques, Statues, Poteries
Vase ID
www.artsafricains.com

Femmes Africaines
Rencontrez des Femmes
Africaines à la recherche
de l'âme sœur !
www.afri-femmes.com

Masques Africains
Vous cherchez un Masque
Africain ? Comparez les
prix des masques !
www.afri-masques.com

Monnaie africaine
art africain, avale, masque
africain artisanat africain,
djembé
www.afri-art.com

Masques du Mexique
Idée Déco : Masques
Mexicains en terre cuite
ou fer forgé
www.afri-art.com

Chemises

Bottes

Chaussures

Sacs en toile

Lunettes

Sacs à main

Manteaux

Plats

Shopping
GROUPON

Jusqu'à -70%

Voir les Deals

CHINE
INFORMATIONS

VISA CHINE pas cher et rapide pour votre VOYAGE EN ASIE

S'abonner | Créer un compte | Communauté

COMBIEN DE BOULES REBONDISSENT?

5 6

ACTUALITÉ ÉVÉNEMENTS GUIDE VOYAGE CHINQ'S LOISIRS CURSUS MÉDIAS FORMATION ASI PRO

Votre blog de l'Asie | Accueil | Préférences | Aide

Evénements

Exposition
Spectacle / Concert
Fête / Soirée
Fête / Festival
Sports & Jeux
Livres / Film / TV
Sorties
Autre

Evénements Asie

Faire connaître un événement

LES SENS DU ZEN
Salon de massage oriental avec
propogée en massage qui
associe réflexologie et massage
profond. Déjeuner offert.

Votre préféré Ki
Votre préféré "mise en avant" avec le
accompagnement d'une illustration et le "sur" ?
En savoir plus...

Votre préféré Ki
Votre préféré "mise en avant" avec le
accompagnement d'une illustration et le "sur" ?
En savoir plus...

Salons en Chine

Dans le blanc des yeux - Masques primitifs du Népal
Paris, France
Du 09 novembre 2010 au 09 janvier 2011

Présentation

musée du quai Branly
LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

DANS LE BLANC
Masques primitifs du Népal
DES YEUX

Exposition
09/11/10 - 09/01/11
www.quaibranly.fr

09/11/10 - 09/01/11

Le musée du quai Branly présente cet hiver un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal issus de la donation que le collectionneur Marc Petit a faite au musée en 2003.

Dans les collines du Népal se trouvent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes, ni hindouistes les plus connues sont les Magar, les Gurung, les Tamang, les Rai, les Limbu. Depuis des siècles, elles utilisaient des masques, pour

certaines sans doute associée au chamane, qui subsiste de nos jours. Visages d'antêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons, ces masques sont le reflet de l'imprégnation du chamanisme et des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés tribales.

Vernissage le lundi 8 novembre de 9H30 à 13H,
en présence des commissaires

Coordonnées :
musée du quai Branly 37, quai Branly
75007 Paris
FRANCE
Tel : 01 66 61 70 00

Communauté

Communauté

Communauté

Communauté

> Lire cet article sur le site web

Dans le blanc des yeux - Masques primitifs du Népal

Musée du Quai Branly (Paris) Du 9 novembre au 9 janvier 2011 Marc Petit , poète, romancier, essayiste et traducteur, et collectionneur d'art primitif, qui a découvert presque par hasard un masque primitif du Népal, a constitué une collection unique et rare de ces masques anthropomorphes datant pour la plupart des 19ème et 20ème siècles. Il a fait don de 25 pièces de sa collection au Musée du Quai Branly qui font l'objet d'une exposition monographique intitulée " Dans le blanc des yeux - Masques primitifs népalais ", dont il assure le commissariat avec l'ethnologue Stéphane Breton , qui constitue une toute première exceptionnelle. Fascinant face-à-face avec des "gueules" Pour très pointue qu'elle soit, cette exposition parle au visiteur par sa thématique universelle et intemporelle qu'est le masque qui existe dans toutes les civilisations et dont la symbolique ne cesse de fasciner. Présentés sans aucune mise en scène dans des vitrines conçues par Jean-Paul Boulanger permettant d'en voir le verso, ces masques en bois patiné par le temps et les manipulations interpellent d'autant plus le regard que leur mystère reste entier. En effet, l'ouverture du Népal aux étrangers ne date que du milieu du 20ème siècle et Marc Petit a été le précurseur en ce domaine. C'est dire que tout reste encore à découvrir pour percer le secret de ces représentations humaines que ce dernier qualifie de "gueules" car, écrit-il, elles n'ont "ni l'amabilité plastique et parfois réconfortante de l'art primitif ni le conformisme éclairé des formes.

Abstraits et cubistes, taillés de manière très frustrée dans une simple planche ou naturalistes en utilisant une forme naturelle du bois parfois décorés de poils de chèvre, ces visages aux yeux vides qui sourient, qui montrent les dents ou qui crient interpellent désormais pour l'éternité par leur expressivité. Tant leur fonction que leur iconographie sont encore à révéler même si les premières approches, à partir d'informations encore fragmentaires soumises à une démarche empiro-critique, les rattachent à une manifestation culturelle de ces sociétés primitives de l'Himalaya, mais bien évidemment pas au sens de l'art pour l'art. Trois catégories se dégagent à partir d'une première analyse - le masque d'ancêtre intervenant dans des rituels funéraires, le masque de pantomime pour maintenir le lien social autour des mythes et le masque de chamane - ce qui s'inscrit donc toujours ces "heumes" dans une fonction de médium et d'intercession entre l'homme et le divin .

http://www.froggydelight.com/article-9417-Dans_le_blanc_des_yeux_Masques_primitifs_du_Ne.html

> Lire cet article sur le site web

Les musées gratuits à Paris, le premier dimanche du mois : toutes les expos à (...)

La plupart des grandes expositions de la capitale se terminent bientôt, souvent début janvier. Profitez des musées qui ouvrent leurs portes gratuitement tous les premiers dimanche du mois, pour découvrir ces formidables expositions, loin de la foule qui court les grands magasins et les marchés de Noël ! Gratuit le premier dimanche de chaque mois Le musée de l'Orangerie Le musée de l'Orangerie expose des peintres de la fin du XIXe et du début du XXe siècle comme Cézanne, Picasso, Monet, Matisse ou Renoir. L'exposition en cours : Heinrich Kühn, jusqu'au 24 janvier 2011 Le musée du Louvre Le Louvre est l'un des musées les plus importants et certainement le plus visité au monde. Plus de 35 000 œuvres sur 60 000m2. Ses collections couvrent chronologiquement de l'Antiquité au milieu du XIXe siècle. Les expositions en cours : Les visages et les corps de Patrice Chéreau, jusqu'au 31 janvier 2011 Musées de papier, jusqu'au 3 janvier 2011 L'Antiquité rêvée, jusqu'au 14 février 2011. Le musée du Moyen-Age-Cluny Le musée est installé dans deux monuments parisiens exceptionnels : les thermes gallo-romains et l'hôtel des abbés de Cluny, qui date de la fin du XVe siècle.

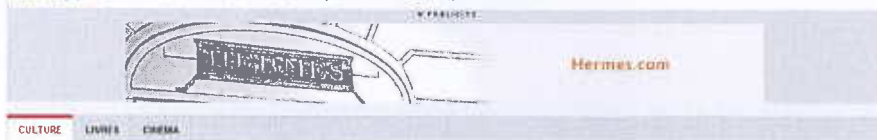
Ces collections, enrichies au fil des années, offrent aujourd'hui un panorama unique sur la vie et l'art des hommes, de la Gaule romaine au début du XVIe siècle. Exposition en cours : D'or et de feu. L'art en Slovaquie à la fin du Moyen-Âge-> <http://www.evous.fr/Exposition-D-or...>] Le musée Eugène Delacroix Le musée national Eugène Delacroix occupe l'appartement du peintre et son atelier, situé dans le jardin privatif auquel on accède par un petit escalier.

Toiles, dessins, croquis, objets personnels et lettres de l'artiste ainsi que des œuvres de ses amis, maîtres ou élèves. Le musée d'Orsay Le musée présente des œuvres de la seconde moitié du dix-neuvième siècle et il se distingue par sa pluridisciplinarité puisqu'il présente des peintures et des sculptures mais également des photographies, du mobilier ou des plans et maquettes architecturaux. À voir en ce moment au musée d'Orsay Jean-Léon Gérôme, jusqu'au 23 janvier 2011 Le musée Guimet Musée nationale des Arts asiatiques Inauguré le 20 novembre 1889 par Sadi Carnot président de la République, le musée Guimet était à l'origine, selon le vœu de son fondateur, un musée dédié aux religions ; Emile Guimet, en effet, le voyait comme un "laboratoire d'idées". Les expositions en cours au musée Guimet : Kazakhstan : Hommes, bêtes et dieux de la steppe, jusqu'au 31 janvier 2011 Costumes d'enfants, miroir des grands, jusqu'au 24 janvier 2011 Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie Collection d'art africain (Afrique du Nord et Afrique sub-saharienne) et d'art océanien. Aquarium tropical.

Le musée s'emploie à mettre en œuvre la valeur de ces cultures en montrant à la fois l'histoire parfois très ancienne de ces arts et leur vitalité actuelle. Le musée Mac Val Premier musée d'art contemporain ouvert en dehors des limites du périphérique, le MAC/VAL s'étend sur 13000 mètres carrés en plein cœur de Vitry-sur-Seine. Le centre Pompidou Les expositions du Centre Pompidou Arman, jusqu'au 10 janvier 2011 Gabriel Orozco, jusqu'au 3 janvier 2011 Le musée du Quai Branly Collections consacrées aux arts dits primitifs ou premiers d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie : objets du quotidien, objets religieux, masques, totems, vêtements, sculptures, bijoux... Les expositions en cours au musée Branly : Dans le blanc des yeux. Masques primitifs du Népal, jusqu'au 9 janvier 2011 Baba Bling, jusqu'au 30 janvier 2011 La Fabrique des images, jusqu'au 17 juillet 2011 Le musée Rodin Le Musée Rodin est né de la volonté de l'artiste lui-même au soir de sa vie. Le 24 décembre 1916, Rodin cédait la totalité de ses œuvres à l'Etat, et il mourut l'année qui suivit.

Son musée vit le jour en 1919. Exposition en cours au musée Rodin : « Henry Moore, l'atelier » Le musée de la Chasse Le musée de la Chasse et de la Nature est installé dans l'hôtel de Guénégaud et l'hôtel de Mongelas. Le parcours cherche à montrer le rapport de l'homme à l'animal, à travers des salles thématiques centrées sur un animal particulier. Le Musée Henner Hommage au portraitiste Jean-Jacques Henner (1829-1905), mieux connu pour ses nus de femmes rousses que pour ses portraits, ce musée met en lumière la peinture mondaine de la fin du XIXe siècle. Musée d'Ennery (Fermé pour travaux) Conçu à partir de 1875 par madame Clémence d'Ennery, le musée rassemble près de 7000 objets d'art essentiellement japonais. Le musée Picasso (fermeture du Musée jusqu'en 2012) Pour être informé de nos dernières actualités inscrivez-vous gratuitement à notre "Lettre d'information Paris" Elargissez votre recherche :

<http://www.evous.fr/Les-musees-gratuits-a-Paris-le,1141652.html>



CULTURE LIVRES CINÉMA

Actualité Culture

Critique

Derrière l'art océanien des Lapita, l'enjeu politique

Le Monde | 01.12.2010 à 18h10 | mis à jour le 02.12.10 à 10h00

ÉDITION ABONNÉS

Partager sur Facebook

Recommander

Envoyer le premier de vos amis à recommander

"Lapita, ancêtres océaniques" présentée au Musée du quai Branly, à Paris, est la première exposition consacrée en France métropolitaine à l'une des plus anciennes civilisations de l'Océanie, un continent qui a été longtemps jugé vide, ou presque. Partis de Taiwan en 2000 avant J.-C., des Austronésiens ont formé six cents ans plus tard l'ensemble Lapita dans l'archipel de Bismarck, à l'est de la Nouvelle-Guinée. Puis ils ont essaimé jusqu'à atteindre les îles Samoa en 850 avant J.-C.

Au fil des siècles, ils se sont mélangés aux autochtones qu'ils croisaient, laissant derrière eux des poteries aux motifs triangulaires tels les cailloux du Petit Poucet. Leur influence a perduré, comme en témoignent les motifs géométriques dessinés sur les tapas (étoffes d'écorce), ou les nattes en fibres de feuilles de pandanus fabriqués aujourd'hui à Wallis-et-Futuna et à Vanuatu.

De très beaux tapas font l'objet d'un volet contemporain dans l'exposition du Quai Branly. Cet ensemble n'est pas considérable en surface (elle partage la mezzanine avec "Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal"), mais il est passionnant d'un point de vue politique.

En outre, les deux commissaires, le Néo-Calédonien Christophe Sand, qui dirige l'Institut d'archéologie de la Nouvelle-Calédonie et du Pacifique, créé en 2009, et l'Australien Stuart Bedford, chercheur attaché à l'université de Canberra, y présentent de fort belles céramiques, notamment les grands pots découverts à Koné, au nord de la Nouvelle-Calédonie, en 1995, des poteries funéraires extraites en 2004 du cimetière de Téouma à Vanuatu, ou encore une petite tête masculine en nacre ou une pagaie de Tubuai (îles Australes).

Des cartes et des vidéos retracent l'épopée lapita, mais aussi l'histoire de leur découverte. En 1909, le Père Otto Meyer ramasse sur une plage du nord de la Papouasie-Nouvelle-Guinée un tesson décoré de motifs pointillés, ouvrant ainsi le premier chapitre de la recherche sur le peuplement austronésien du Pacifique. En 1950, un géologue du Musée de l'Homme compare ces trouvailles avec celles qui viennent d'être faites à l'île des Pins, au sud de la Nouvelle-Calédonie. La tradition est bien la même.

Le terme "lapita" apparaît en 1952 : un Américain, Edwin Gifford, de l'université de Berkeley, fouille dans la presqu'île de Foué au nord de la Grande Terre. Le vieil archéologue est sourd, son appareil auditif fonctionne mal. Demandant le nom d'un site à un Kanak, qui lui répond "Xapeta'a", il entend "lapita", un nom simplifié, "somme toute assez publicitaire car facile à retenir", explique Christophe Sand. En langue havéké, "Xapeta'a" signifiait, "l'endroit où l'on creuse". Longtemps, on a cru qu'il désignait le travail des archéologues. Mais le terme était bien antérieur. Ce qu'on découvre alors des Kanaks, c'est qu'ils ont eu des prédécesseurs sur la terre de leurs ancêtres.

Là réside l'importance politique de l'exposition : "Dans la situation de la Nouvelle-Calédonie, l'importance de cette découverte était énorme", poursuit M. Sand. Les Kanaks, qui s'appuyaient sur leur statut de premiers occupants, ont longtemps refusé l'idée d'un peuplement antérieur. Puis les colons ont profité de la sophistication de l'art lapita pour prouver qu'il y avait eu plus intelligents et plus développés que les Kanaks. Il faut attendre 2002 et une conférence internationale sur la civilisation lapita organisée à Nouméa et Koné, dans la Province Nord, pour que cette mémoire de la civilisation océanienne soit enfin reconnue.

Un Musée lapita devrait être inauguré à Koné en 2013. "Je trouve vraiment intéressant que cet endroit symbolique de nos racines, Koné, soit aussi celui où se construit l'usine de nickel du Nord, qui sera gérée par les Kanaks. Et ce dont nous parle la céramique lapita, c'est à la fois de la diversité et de l'unité de la mémoire", constate l'archéologue.

"Lapita, ancêtres océaniques", Musée du quai Branly, 37, quai Branly, Paris 7^e. Mardi, mercredi et dimanche, de 11 heures à 19 heures ; jeudi, vendredi et samedi, jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 9 janvier 2011. De 6 € à 8,5 €. Tél. : 01-56-61-70-00. Catalogue Somogy/Musée du quai Branly, 304 pages, 39 €. Sur le Web : Quaibrany.fr

Véronique Mortalagne

Article paru dans l'édition du 02.12.10

Abonnez-vous au Monde à 17€/mois



Dans la rubrique Culture

Le groupe Nair Dair s'annote

L'étrange rituel d'Irène Némirovsky

Archives classées avec brio : "In Vltm 09"

Le Centre Pompidou célèbre les succès du XIX^e et du XX^e siècle

ÉDITION ABONNÉS

D'accord, pas d'accord ? Réagissez à l'article que vous venez de lire

Abonnez-vous au Monde.fr : 17€/mois

Parmi vos réactions

Derrière l'art océanien des Lapita, l'enjeu politique

Soyez le premier à réagir

Réagir

Meilleures ventes livres

avec France

Romans Poésie BD, Manga

PURGE

La vie est brève et le diable sans fin

LA CHUTE DES GÂTES

Plus de romans

Journal du 2 décembre 2010

Le Monde
Sarkozy et Washington : une fascination réciproque

> Lire cet article sur le site web

Noël au musée du quai Branly : Une semaine en Himalaya

A l'occasion de l'exposition **DANS LE BLANC DES YEUX**, masques primitifs du Népal, le musée du quai Branly nous invite à une semaine exceptionnelle sur le thème de l'Himalaya pendant les vacances de Noël, du 26 au 31 décembre 2010. Cette manifestation est l'occasion de nombreuses découvertes : chants et danses du toit du monde et rituels tibétains, atelier de calligraphie et lecture-spectacle, table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel. Le musée propose également un cycle de cinéma réunissant grands classiques (Kundun, Himalaya, l'enfance d'un chef) et films inédits en France (Richard Gere is my hero), et des activités pour le jeune public : un parcours sur les traces du Yéti installé dans le jardin, des visites-expédition. Une occasion de découvrir les mystères et les traditions du toit du monde. Cette semaine est organisée sur une idée originale et avec la participation exceptionnelle de Priscilla Telmon, écrivain et voyageur. Accès libre et gratuit aux spectacles et aux ateliers dans la limite des places disponibles (sauf le concert « Chants sacrés du Tibet » le 30 décembre). Spectacles et concerts L'Himalaya, chants bouddhistes et poésies des montagnes. Du 26 au 31 décembre. Tout au long de cette semaine en Himalaya, quatre spectacles sont organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss : trois concerts et une lecture-spectacle. Le premier concert réunit des artistes perpétuant la tradition de la musique profane tibétaine (27 et 28 décembre), le deuxième permet de découvrir un barde soliste, spécialiste du conte de Milarépa, qui explore de nouveaux chemins reliant les anciens chants à la culture contemporaine (29 décembre), et un troisième concert exceptionnel est l'occasion de réunir un moine bouddhiste, Lama Gyurmé, et le pianiste français Jean-Philippe Rykiel, pour une réinterprétation des chants sacrés tibétains (30 décembre).

Enfin, une lecture-spectacle de Bruno Abraham-Kremer avec le texte de Milarépa de Eric-Emmanuel Schmitt est également proposée (du 28 au 30 décembre). Autour des spectacles Nous découvrons plusieurs facettes de la culture traditionnelle tibétaine. Table ronde, ateliers, dégustations sont au programme dans un authentique décor himalayen. Projection et table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel (1868-1969) Dimanche 26 décembre à 16h ? Théâtre Claude Lévi-Strauss Une évocation d'Alexandra David-Néel par sa dernière amie et confidente Marie-Madeleine Peyronnet, précédée de la projection du documentaire Alexandra David-Néel, du Sikkim au Tibet interdit de Jeanne Mascolo de Filippis et Antoine de Maximy (MK2 ? France - 50?- 1993) et extraits de Voyage au Tibet interdit de Priscilla Telmon (MK2 ? France ? 75? ? 2008). Marie-Madeleine Peyronnet, à la fois dernière confidente et secrétaire d'Alexandra David-Néel, a connu les mille et une facettes de ce personnage maintenant mythique. Dès son plus jeune 'ge, Alexandra David-Néel multiplie les fugues et en tire très vite ses premiers enseignements : il faut se libérer du corps et apprendre à le maîtriser. À 43 ans, Alexandra David-Néel embarque pour un voyage en Inde de quelques semaines qui durera en réalité quatorze ans. En 1912, elle escalade les Himalayas et parvient à rencontrer le treizième Dalaï-Lama, puis elle séjourne dans un ermitage où elle mène une vie d'ascète. En 1924, à l'âge de 56 ans, elle est la première Occidentale à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa. Alexandra David-Néel ne posera définitivement ses malles qu'à l'âge de 78 ans. Quatre-vingt ans après l'incroyable exploit de la grande dame, Priscilla Telmon se lance sur ses pas, pour 5000 kilomètres d'aventure à pieds à travers l'Himalaya. Table ronde à l'issue de la projection avec Marie-Madeleine Peyronnet, Priscilla Telmon, Irène Frain, Jeanne Mascolo de Filippis, Joëlle Désiré-Marchand. Masterclass de chants tibétains avec Lobsang Chonzor Initiation au chant tibétain avec Lobsang Chonzor, artiste renommé de chant traditionnel tibétain et d'opéra tibétain.

Le 28 décembre à 11h30, durée 1h30 Mandala de sable par Geshé Tupten-Tempa Cette offrande dont la construction et la dissolution sont les deux pans d'une même pratique spirituelle, est installée dans le foyer et visible en dehors des horaires de représentation au théâtre. Du 27 au 30 décembre Atelier de calligraphie tibétaine par Dorjee Sangpo Lundi 27, mardi 28, et mercredi 29 décembre à 14h30 Les rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache Tibet et Himalaya : terres ultimes d'aventure et d'exploration. Lundi 27 décembre, à 15h Rencontre avec Sylvain Tesson - écrivain voyageur - autour de ses livres L'axe du loup et Petit traité sur l'immensité du monde chez Pocket. Récital poétique Mardi 28 décembre, à 16h Rencontre avec André Velter - Poète, essayiste, grand voyageur - pour son livre Le Haut Pays, suivi de La traversée du Tsangpo, aux éditions Gallimard. La poésie trouve ici une unité de lieu : l'altitude. Celle du Tibet et de l'Himalaya.

Contes de l'Himalaya Mercredi 29 décembre, à 16h Contes avec Pascal Fauliot - écrivain et conteur - autour de ses livres Les contes des sages du Tibet et Contes des sages taoïstes aux éditions du Seuil. Sur les pas Alexandra David-Néel Jeudi 30 décembre, à 16h Projection du film « Voyage au Tibet interdit » et rencontre avec Priscilla Telmon - écrivain voyageur - autour de son expédition et de son livre Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel aux éditions Actes Sud. L'Himalaya des aventuriers Du 26 décembre 2010 au 2 janvier 2011 Le musée nous entraîne sur les pistes de la « demeure des neiges » (Himalaya en sanskrit), en nous proposant une palette d'activités et de découvertes ludiques et festives. Parallèlement aux concerts organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss, le public part à la découverte de l'Himalaya et des cultures qui y puisent leur source à travers animations, jeux, visites contées et parcours Yéti. Tout au long de la semaine, pour nous transporter dans le Haut Pays, le musée change de décors : le jardin s'habille aux couleurs himalayennes, et abrite une tente traditionnelle, point de ralliement des explorateurs en herbe.



Un autre Noël - Jeux d'Himalaya Du 26 décembre au 2 janvier à 14h30 et 16h Tous publics, enfants à partir de 6 ans Comment les enfants jouent-ils au pied de l'Himalaya ? Le public est invité à découvrir et fabriquer lui-même un des jeux utilisés par les enfants au Népal. En échange, les jeunes visiteurs confient un de leur jouet au musée qui s'engage à l'offrir à un enfant d'un camp de réfugiés au Népal courant janvier 2011. Les enfants sont invités à donner un de leurs propres jouets (ni à piles, ni électronique) au musée, qui s'engage par l'intermédiaire de l'UNHCR et de l'ONG Aviation sans Frontières, à distribuer tous les jouets aux enfants d'un camp de réfugiés au Népal. En échange de leur don, les enfants (à partir de 6 ans) sont invités à participer gratuitement à un atelier où ils pourront créer chacun un jouet avec des matériaux recyclés.

Visite-expédition 26, 27 et 31 décembre, 1 et 2 janvier à 14h et 16h Du 28 au 31 décembre à 14h30 Tous publics, enfants à partir de 6 ans Les visiteurs sont invités à se lancer sur les traces d'Alexandra David-Néel. Cette grande exploratrice née en 1868, à partir de son premier voyage en Inde à l'âge de 23 ans, n'a cessé d'étudier et d'aimer cette culture, jusqu'à devenir la première femme Occidentale à pénétrer en 1924 dans la ville sainte interdite : Lhassa. Grâce à ses récits passionnants, les visiteurs sont emportés dans une épopée bouleversante. Visite contée Du 26 décembre au 2 janvier à 15h et 16h30 Tous publics, enfants à partir de 6 ans La magie des contes transporte le public et les petits vers les différents peuples du « toit du monde ».

Sur les chemins du Yéti dans le jardin Le musée guide le public sur les pas d'une créature mystérieuse faisant partie des légendes népalaises : le yéti. Aussi appelé migô au Tibet, cette figure dévoile enfin ses secrets et celui de son environnement dans un parcours original dans le jardin du musée. Des installations créées par l'artiste Bonnefrite évoquent le yéti dans son environnement naturel, et du mythe à la réalité. Cycle de cinéma Du 26 au 30 décembre Accès libre ? Salle de cinéma Le programme ci-dessous est susceptible de modifications Les vastes territoires de l'Himalaya et ses peuples sont longtemps restés inconnus du monde.

C'est vers les années 60 que les premiers véritables contacts eurent lieu à travers les Tibétains en exil et que les terrains « himalayens », (Népal, Bhoutan, Ladakh et Tibet) devinrent accessibles. Le cinéma lui entre au Tibet dès les années 1920 et, du côté Occidental, c'est Frank Capra qui, le premier, à montrer les montagnes mythiques et la sagesse du peuple de Shangri-La. La vogue des films tibétains qui mettent en scène lamas, initiation au bouddhisme et paysages grandioses et sauvages, prend un nouvel essor dans les années 1990, en lien avec un certain activisme hollywoodien, et les réalisations de Bertolucci, Martin Scorsese et Jean-Jacques Annaud. Des films qui explorent la relation de l'homme à la nature et à l'histoire, et questionnent d'une certaine manière le matérialisme Occidental.

Ces explorations cinématographiques Occidentales et l'intérêt pour le monde himalayen ont vu peu à peu naître et émerger un nouveau cinéma et des réalisateurs de la région : le lama bhoutanais Khyentse Norbu, le couple de réalisateurs Ritu Sarin et Tenzing Sonam, implantés en Inde, et d'autres qui explorent les pistes du documentaire et de la fiction. En lien avec la programmation de spectacles et d'animations pendant les vacances de Noël, une dizaine de séances de films de fiction propose différents regards sur le monde himalayen : les regards occidentaux sur un Himalaya mythique, deux films de fiction chinois et les premières fictions de réalisateurs tibétains et bhoutanais, avec en particulier 2 films inédits en France. Plusieurs réalisateurs tibétains en exil et des réalisateurs bhoutanais, par ailleurs lamas, ont ainsi contribué à une nouvelle vision de la région en Occident, loin des clichés sur le bouddhisme et véhiculant de nouveaux questionnements sur les rapports entre modernité occidentale et traditions bouddhistes. La Coupe de Khyentse Norbu (Australie / Bhoutan, 1999, 1h33) Avec Kusag Nyima, Pema Tshudup, Orgyen Tobgyal, Neten Chokling, Jamyag Lodro Dimanche 26 décembre 2010, 15h Palden et Nyima, deux jeunes Tibétains, se sont enfuis de leur pays pour trouver refuge dans un monastère du nord de l'Inde. Leur apprentissage de la vie monastique est rapidement troublé par la fièvre que provoque la Coupe du monde de football en France.

Tourné par un moine tibétain attiré par le cinéma et la télévision, La Coupe nous propose une vision particulièrement vivante et drôle de la vie monastique, très éloignée des clichés. Dreaming Lhasa de Ritu Sarin et Tenzing Sonam (Inde / Grande Bretagne, 2005, 1h30) Avec Tenzin Chokyi Gyatso, Jampa Kalsang, Tenzin Jigme Inédit en France Dimanche 26 décembre 2010, 17h Mardi 28 décembre 2010, 17h Karma, jeune femme tibétaine qui vit à New York et n'a jamais connu le Tibet a pour projet de tourner un documentaire sur les exilés. Elle part pour Dharamsala, lieu d'exil du gouvernement et de nombreux tibétains en Inde, et rencontre Dhondup, ancien moine. Ils partent ensemble sur les traces de leur pays et culture d'origine. Kundun de Martin Scorsese (Etats-Unis, 1997, 2h15) Avec Tenzin Thuthob Tsarong, Gyurme Tethong, Tulku Jamyang Kunga Tenzin, Tenzin Yeshe Paichang, Tencho Gyalpo Lundi 27 décembre 2010, 15h En 1937, un enfant issu d'une modeste famille de paysans tibétains est reconnu comme la 14ème réincarnation du Bouddha de la Compassion et choisi pour devenir le chef spirituel et politique de son pays, le dalaï-lama. Martin Scorsese filme Kundun, de son plus jeune âge à l'invasion du Tibet par l'armée de Mao puis à son exil en Inde en 1959, dans une biographie somptueuse, adaptée des propres mémoires du 14ème Dalaï-lama.

Le voleur de chevaux de Tian Zhuangzhuang (Chine, 1986, 1h28) Avec Tseshang Rigzin, Dan Jiji Mardi 28 décembre 2010, 15h Au Tibet en 1923, un berger qui vit misérablement devient voleur de chevaux pour nourrir sa femme et son enfant. Il est rejeté par sa tribu. Cinéaste chinois de la cinquième génération avec Chen Kaige et Zhang Yimou, les films de Tian ont souvent attiré les foudres du gouvernement, à cause des sujets traités (les minorités ethniques dans Le voleur de chevaux, la



Révolution Culturelle dans Le cerf-volant bleu). Censuré en Chine, Le voleur de chevaux est très certainement le film le plus esthétique de tous ceux réalisés par les cinéastes de la cinquième génération.

Le voleur de chevaux est l'un des films préférés de Martin Scorsese. Himalaya l'enfance d'un chef d'Eric Valli (France / Suisse / Népal, 1999, 1h44) Avec Thilen Lhondup, Lhapka Tsamchoe, Gurgon Kyap, Nyima Lama, Karma Wangiel Mercredi 29 décembre 2010, 15h Dans les hautes montagnes du Népal, dans le Dolpo, Kinlé, vieux chef caravanier, et Karma, jeune caravanier d'un clan rival, s'affrontent. Ils s'engagent séparément sur la route du sel avec leurs yaks? Filmé entièrement dans des décors naturels avec des acteurs non professionnels, Himalaya l'enfance d'un chef est un véritable western népalais filmé à 5 000 mètres d'altitude, avec des yaks à la place des chevaux? Documentariste spécialiste et passionné par le Tibet, Eric Valli met en scène une histoire à la frontière entre documentaire et fiction. Des images splendides, un succès public et critique récompensé par 2 Oscars. Kekexili - La patrouille sauvage de Chuan Lu (Chine, 2004, 1h35) Avec Duo Bujie, Lei Zhang, Liang Qi, Zhao Xueying Mercredi 29 décembre 2010, 17h Pour empêcher le massacre des antilopes du Tibet, espèce menacée d'extinction, une patrouille de volontaires part à la recherche d'un gang de braconniers sur les plateaux du Kekexili. Une poursuite impitoyable s'engage entre les deux groupes dans des conditions extrêmes, à 5 000 mètres d'altitude.

Kekexili est une curiosité cinématographique tout en contrastes : film chinois, il dépeint la région sensible des hauts plateaux tibétains. Film écologique en rupture avec un développement économique incontrôlé, il s'agit également d'une oeuvre de fiction qui s'appuie sur une histoire véridique, tournée de manière quasi documentaire. Tournage extrêmement difficile, images somptueuses, ce film dans lequel la nature a le premier rôle, a obtenu de nombreuses récompenses lors de festivals. Voyageurs et magiciens de Khyentse Norbu (Australie / Bhoutan, 2004, 1h50) Avec Tshewang Dendup, Lhakpa Doiji, Sonam Kinga, Sonam Lhamo, Deki Yangzomi Jeudi 30 décembre 2010, 15h Dondup, fonctionnaire dans un minuscule village des montagnes du Bhoutan, s'ennuie et rêve des États-Unis. Pour s'y rendre, il ne lui manque qu'un visa qu'il doit aller chercher à pied dans une lointaine grande ville. Ce second film du lama bouddhiste Khyentse Norbu, remarqué en 1999 avec La Coupe, est le premier long métrage entièrement produit et réalisé au Bhoutan.

Ce récit initiatique en dialecte dzongkha, langue officielle du Bhoutan, tourné avec des acteurs non-professionnels, nous fait découvrir un pays profondément religieux qui a choisi de préserver ses traditions ancestrales. Milarépa, la voie du bonheur de Neten Chokling (Bhoutan, 2005, 1h35) Avec Orgyen Tobgyal, Kelsang Chukie Tethong, Jamyang Lodro, Jamyang Nyima Jeudi 30 décembre 2010, 17h Tibet, XIe siècle. Milarépa vit une enfance heureuse et privilégiée. A la mort de son père, son oncle s'empare de ses biens et plonge dans la misère Milarépa, sa mère et sa soeur.

Initié à la magie noire, Milarépa invoque un sortilège qui détruit une partie du village. Accablé de remords, il part en quête du Maître spirituel qui le délivrera de la souffrance et lui permettra de trouver la voie du bonheur. Le parcours initiatique de Milarépa, yogi tibétain qui a débuté en tant que sorcier puis s'est consacré aux pratiques du dharma, est un itinéraire exemplaire où la compassion finit par l'emporter sur la colère. Neten Chokling est né en 1973 au Bouthan.

A l'âge de deux ans, il est reconnu comme la réincarnation d'un yogi tibétain et vit dans un monastère en Inde. Il a son premier contact avec le cinéma en participant au tournage de Little Buddha de Bernardo Bertolucci, puis à celui de La coupe de Khyentse Norbu. Il dirige aujourd'hui deux monastères, l'un en Inde, l'autre au Tibet. Horizons perdus de Frank Capra (États-Unis, 1937, 2h12, NB) Avec Ronald Colman, Jane Wyatt, John Howard, Thomas Mitchell Jeudi 30 décembre 2010, 19h En 1935, dans une Chine déchirée par la révolution et la guerre civile, le diplomate anglais Robert Conway organise l'évacuation de ces concitoyens. Son avion s'écrase dans les montagnes tibétaines.

Les survivants sont recueillis dans la vallée de Shangri-La où ils découvrent un véritable paradis où règnent harmonie et bonheur? Première oeuvre à grand budget produite par la Columbia et grand succès public et critique de l'époque, Horizons perdus est un film utopiste et mythique de Capra, qui véhicule le message d'amour et de paix cher au réalisateur. Shangri-La, paradis terrestre caché dans les montagnes du Tibet et ignoré du reste du monde, fut réalisé au moyen de prouesses techniques et de décors monumentaux. Conjugaison de suspense, mystère, fantastique, poésie et action, le film apparaît comme un sensationnel blockbuster en avance sur son temps. Exposition Himalayas, au MK2 bibliothèque, Paris 13c Du 18 janvier au 30 mars 2011 Le MK2 Bibliothèque accueille pendant plus de deux mois « Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel », une exposition aux multiples facettes offrant un véritable voyage sur le toit du monde, à travers des photographies grand format, des films documentaires, des images d'archive et des ateliers artistiques. Exposées dans un authentique décor himalayen, les photos refléteront la grandeur de ce « Haut Pays » saisi par Priscilla Telmon.

Elles seront accompagnées d'images d'archive de l'exploratrice Alexandra David-Néel. dernière modification: mardi 14 décembre 2010 Pour être informé de nos dernières actualités inscrivez-vous gratuitement à notre "Lettre d'information Paris 7e" Elargissez votre recherche : Vacances de Noël à Paris Noël au musée du quai Branly : Une semaine en Himalaya Grand Bal des Filles de Joie spécial Noël à la Bellevilloise Carnaval Baroque à l'Opéra Comique Noël 2010 : activités pour les enfants Noël au musée du quai Branly : Une semaine en Himalaya La Maison des Contes et des Histoires Le Centre Pompidou pour les enfants Musée du Quai Branly Superbe mobilisation pour le Téléthon 2010 de Melun Evous 2005 - 2010 | Mentions légales | Evous en Français | Evous en allemand | Evous en anglais | Evous Suisse | Evous Belgique | RSS 2.0 | | Plan du site | Publicité .



<http://www.evous.fr/Noel-au-musee-du-quai-Branly-Une,1143500.html>

www.letourismeaparis.fr

15 décembre 2010

APARTEMENTS DE VACANCES HOLIDAYS APARTMENTS PUBLICITÉ-PARTENARIAT CONTACT PARIS ADRESSOR UP TO DATE TIME OUT
HOTELS RESTAURANTS

LeTAP

Le Tourisme à Paris

Association culturelle, loi 1901, Informations touristiques.

Google My Yahoo! Wikia



Translate this page:
fr en es it pt

Les vacances de Noël en Himalaya (à Paris !) au Quai Branly

By Fabienne

Du dimanche 26 décembre 2010 au dimanche 2 janvier 2011.
Partez à la découverte de l'Himalaya et des cultures qui y puisent leur source à travers les récits d'aventuriers d'hier et d'aujourd'hui.



En lien avec l'exposition Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal, le musée vous entraîne sur les pistes de cette « demeure des neiges » (Himalaya en sanskrit) en vous proposant une palette d'activités ludiques, festives et de découverte.
Des spectacles, visites, ateliers, rencontres vous attendent pour petits et grands.

<http://www.quaibranly.fr>

Twitter this

Share Facebook

Aimé cet article? Pourquoi ne pas vous abonner au flux RSS ?

Vous pouvez également vous inscrire à la Newsletter :

Entrez votre e-mail Recevoir

This entry was posted on Mercredi, décembre 15th, 2010 at 14 h 42 min and is filed under [Uncategorized](#). You can follow any responses to this entry through the [RSS 2.0 feed](#).

SUIVEZ NOUS

Inscription NEWSLETTER

e-mail

Inscription



Twitter

DESTINATION



LIENS RELATIFS

Arrows Google

Spectacle

CATÉGORIES

Actus Salons
Actualité
Adressaires
After work
Art
Art contemporain
Art moderne
Artisans
Artistes
Astronomie
Ateliers
Aujourd'hui/Today
Automobiles
Bai
Ballet
Ballets
Bons plans
Bons plans
Branché /
Carnaval
Chari
Château
Cheval
Cinéma
Clique
Collectifs
Comédie musicale
Concerts
Conférences/cours
Cours
Cours
Cours de Cuisine
Course à pied
Cours de chevaux
Culte
Cultures du monde

BUDDHA CHANNEL.TV

15 décembre 2010

(1/5)

Noël au musée du quai Branly : Une semaine en Himalaya

mercredi 15 décembre 2010, par [Buddhachannel Culture](#)

Langues :

A l'occasion de l'exposition **DANS LE BLANC DES YEUX**, masques primitifs du Népal, le musée du quai Branly nous invite à une semaine exceptionnelle sur le thème de l'Himalaya pendant les vacances de Noël, du 26 au 31 décembre 2010

Cette manifestation est l'occasion de nombreuses découvertes : chants et danses du toit du monde et rituels tibétains, atelier de calligraphie et lecture-spectacle, table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel... Le musée propose également un cycle de cinéma réunissant grands classiques (Kundun, Himalaya, l'enfance d'un chef) et films inédits en France (Richard Gere is my hero), et des activités pour le jeune public : un parcours sur les traces du Yéti installé dans le jardin, des visites-expédition... Une occasion de découvrir les mystères et les traditions du toit du monde.



Cette semaine est organisée sur une idée originale et avec la participation exceptionnelle de Priscilla Telmon, écrivain et voyageur. Accès libre et gratuit aux spectacles et aux ateliers dans la limite des places disponibles (sauf le concert « Chants sacrés du Tibet » le 30 décembre).

- Programme spécial enfants
- Cycle de cinéma

Programmation

Spectacles et concerts

L'Himalaya, chants bouddhistes et poésies des montagnes. Du 26 au 31 décembre

Tout au long de cette semaine en Himalaya, quatre spectacles sont organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss : trois concerts et une lecture-spectacle.

Le premier concert réunit des artistes perpétuant la tradition de la musique profane tibétaine (27 et 28 décembre), le deuxième permet de découvrir un barde soliste, spécialiste du conte de Milarépa, qui explore de nouveaux chemins reliant les anciens chants à la culture contemporaine (29 décembre), et un troisième concert exceptionnel est l'occasion de réunir un moine bouddhiste, Lama Gyurmé, et le pianiste français Jean-Philippe Rykiel, pour une réinterprétation des chants sacrés tibétains (30 décembre). Enfin, une lecture-spectacle de Bruno Abraham-Kremer avec le texte de Milarépa de Eric-Emmanuel Schmitt est également proposée (du 28 au 30 décembre).

BUDDHA CHANNEL.TV

15 décembre 2010

(2/5)

Autour des spectacles

Nous découvrons plusieurs facettes de la culture traditionnelle tibétaine. Table ronde, ateliers, dégustations sont au programme dans un authentique décor himalayen.

Projection et table ronde autour de l'exploratrice Alexandra David-Néel

(1868-1969)

Dimanche 26 décembre à 16h - Théâtre Claude Lévi-Strauss Une évocation d'Alexandra David-Néel par sa dernière amie et confidente Marie-Madeleine Peyronnet, précédée de la projection du documentaire Alexandra David-Néel, du Sikkim au Tibet interdit de Jeanne Mascolo de Filippis et Antoine de Maximy (MK2 - France - 50' - 1993) et extraits de

Voyage au Tibet interdit de Priscilla Telmon (MK2 - France - 75' - 2008). Marie-Madeleine Peyronnet, à la fois dernière confidente et secrétaire d'Alexandra David-Néel, a connu les mille et une facettes de ce personnage maintenant mythique. Dès son plus jeune âge, Alexandra David-Néel multiplie les fugues et en tire très vite ses premiers enseignements : il faut se libérer du corps et apprendre à le maîtriser. À 43 ans, Alexandra David-Néel embarque pour un voyage en Inde de quelques semaines qui durera en réalité quatorze ans. En 1912, elle escalade les Himalayas et parvient à rencontrer le treizième Dalai-Lama, puis elle séjourne dans un ermitage où elle mène une vie d'ascète. En 1924, à l'âge de 56 ans, elle est la première Occidentale à pénétrer dans la cité interdite de Lhassa. Alexandra David-Néel ne posera définitivement ses malles qu'à l'âge de 78 ans. Quatre-vingt ans après l'incroyable exploit de la grande dame, Priscilla Telmon se lance sur ses pas, pour 5000 kilomètres d'aventure à pied à travers l'Himalaya.

Table ronde à l'issue de la projection avec Marie-Madeleine Peyronnet, Priscilla Telmon, Irène Frain, Jeanne Mascolo de Filippis, Joëlle Désiré-Marchand.

Masterclass de chants tibétains avec Lobsang Chonzor Initiation au chant tibétain avec Lobsang Chonzor, artiste renommé de chant traditionnel tibétain et d'opéra tibétain. Le 28 décembre à 11h30, durée 1h30

Mandala de sable par Geshé Tupten-Tempa Cette offrande dont la construction et la dissolution sont les deux pans d'une même pratique spirituelle, est installée dans le foyer et visible en dehors des horaires de représentation au théâtre. Du 27 au 30 décembre

Atelier de calligraphie tibétaine par Dorjee Sangpo

Lundi 27, mardi 28, et mercredi 29 décembre à 14h30

Les rendez-vous du salon de lecture Jacques Kerchache

Tibet et Himalaya : terres ultimes d'aventure et d'exploration.

Lundi 27 décembre, à 15h

Rencontre avec Sylvain Tesson - écrivain voyageur - autour de ses livres L'axe du loup et Petit traité sur l'immensité du monde chez Pocket.

Récital poétique

Mardi 28 décembre, à 16h

Rencontre avec André Velter - Poète, essayiste, grand voyageur - pour son livre Le Haut Pays, suivi de La traversée du Tsangpo, aux éditions Gallimard. La poésie trouve ici une unité de lieu : l'altitude. Celle du Tibet et de l'Himalaya.

Contes de l'Himalaya

Mercredi 29 décembre, à 16h

Contes avec Pascal Fauliot - écrivain et conteur - autour de ses livres Les contes des sages du Tibet et Contes des sages taoïstes aux éditions du Seuil.

Sur les pas Alexandra David-Néel

Jeudi 30 décembre, à 16h

Projection du film « Voyage au Tibet interdit » et rencontre avec Priscilla Telmon - écrivain voyageur - autour de son expédition et de son livre Himalayas, sur les pas d'Alexandra David-Néel aux éditions Actes Sud.

BUDDHA CHANNEL.TV

15 décembre 2010

(3/5)

L'Himalaya des aventuriers

Du 26 décembre 2010 au 2 janvier 2011

Le musée nous entraîne sur les pistes de la « demeure des neiges » (Himalaya en sanskrit), en nous proposant une palette d'activités et de découvertes ludiques et festives.

Parallèlement aux concerts organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss, le public part à la découverte de l'Himalaya et des cultures qui y puisent leur source à travers animations, jeux, visites contées et parcours Yéti. Tout au long de la semaine, pour nous transporter dans le Haut Pays, le musée change de décors : le jardin s'habille aux couleurs himalayennes, et abrite une tente traditionnelle, point de ralliement des explorateurs en herbe.

Un autre Noël - Jeux d'Himalaya

Du 26 décembre au 2 janvier à 14h30 et 16h

Tous publics, enfants à partir de 6 ans

Comment les enfants jouent-ils au pied de l'Himalaya ? Le public est invité à découvrir et fabriquer lui-même un des jeux utilisés par les enfants au Népal. En échange, les jeunes visiteurs confient un de leur jouet au musée qui s'engage à l'offrir à un enfant d'un camp de réfugiés au Népal courant janvier 2011.

Les enfants sont invités à donner un de leurs propres jouets (ni à piles, ni électronique) au musée, qui s'engage par l'intermédiaire de l'UNHCR et de l'ONG Aviation sans Frontières, à distribuer tous les jouets aux enfants d'un camp de réfugiés au Népal.

En échange de leur don, les enfants (à partir de 6 ans) sont invités à participer gratuitement à un atelier où ils pourront créer chacun un jouet avec des matériaux recyclés.

Visite-expédition

26, 27 et 31 décembre, 1 et 2 janvier à 14h et 16h

Du 28 au 31 décembre à 14h30

Tous publics, enfants à partir de 6 ans

Les visiteurs sont invités à se lancer sur les traces d'Alexandra David-Néel. Cette grande exploratrice née en 1868, à partir de son premier voyage en Inde à l'âge de 23 ans, n'a cessé d'étudier et d'aimer cette culture, jusqu'à devenir la première femme Occidentale à pénétrer en 1924 dans la ville sainte interdite : Lhassa.

Grâce à ses récits passionnants, les visiteurs sont emportés dans une épopée bouleversante.

Visite contée

Du 26 décembre au 2 janvier à 15h et 16h30

Tous publics, enfants à partir de 6 ans La magie des contes transporte le public et les petits vers les différents peuples du « toit du monde ».

Sur les chemins du Yéti dans le jardin

Le musée guide le public sur les pas d'une créature mystérieuse faisant partie des légendes népalaises : le yéti.

Aussi appelé migö au Tibet, cette figure dévoile enfin ses secrets et celui de son environnement dans un parcours original dans le jardin du musée. Des installations créées par l'artiste Bonnefrite évoquent le yéti dans son environnement naturel, et du mythe à la réalité.

Cycle de cinéma

Du 26 au 30 décembre

Accès libre - Salle de cinéma

Le programme ci-dessous est susceptible de modifications

Les vastes territoires de l'Himalaya et ses peuples sont longtemps restés inconnus du monde. C'est vers les années 60 que les premiers véritables contacts eurent lieu à travers les Tibétains en exil et que les terrains « himalayens », (Népal, Bhoutan, Ladakh et Tibet) devinrent accessibles. Le cinéma lui entre au Tibet dès les années 1920 et, du côté Occidental, c'est Frank Capra qui, le premier, à montrer les montagnes mythiques et la sagesse du peuple de Shangri-La. La vogue des films tibétains qui mettent en scène lamas, initiation au bouddhisme et paysages grandioses et sauvages, prend un nouvel essor dans les années 1990, en lien avec un certain activisme hollywoodien, et les réalisations de Bertolucci, Martin Scorsese et Jean-Jacques Annaud. Des films qui explorent la relation de l'homme à la nature et à l'histoire, et questionnent d'une certaine manière le matérialisme Occidental. Ces explorations cinématographiques Occidentales et l'intérêt pour le monde himayen ont vu peu à peu naître et émerger un nouveau cinéma et des réalisateurs de la région : le lama bhoutanais Khyentse Norbu, le couple de réalisateurs Ritu Sarin et Tenzing Sonam, implantés en Inde, et d'autres qui explorent les pistes du documentaire et de la fiction.

En lien avec la programmation de spectacles et d'animations pendant les vacances de Noël, une dizaine de séances de films de fiction propose différents regards sur le monde himayen : les regards occidentaux sur un Himalaya mythique, deux films de fiction chinois et les premières fictions de réalisateurs tibétains et bhoutanais, avec en particulier 2 films inédits en France.

Plusieurs réalisateurs tibétains en exil et des réalisateurs bhoutanais, par ailleurs lamas, ont ainsi contribué à une nouvelle vision de la région en Occident, loin des clichés sur le bouddhisme et véhiculant de nouveaux questionnements sur les rapports entre modernité occidentale et traditions bouddhistes.

BUDDHA CHANNEL.TV

15 décembre 2010

(4/5)

La Coupe

de Khyentse Norbu (Australie / Bhoutan, 1999, 1h33) Avec Kusag Nyima, Pema Tshudup, Orgyen Tobgyal, Neten Chokling, Jamyag Lodro

Dimanche 26 décembre 2010, 15h

Palden et Nyima, deux jeunes Tibétains, se sont enfuis de leur pays pour trouver refuge dans un monastère du nord de l'Inde. Leur apprentissage de la vie monastique est rapidement troublé par la fièvre que provoque la Coupe du monde de football en France. Tourné par un moine tibétain attiré par le cinéma et la télévision, La Coupe nous propose une vision particulièrement vivante et drôle de la vie monastique, très éloignée des clichés.

Dreaming Lhasa

de Ritu Sarin et Tenzing Sonam (Inde / Grande Bretagne, 2005, 1h30) Avec Tenzin Chokyi Gyatso, Jampa Kalsang, Tenzin Jigme

Inédit en France

Dimanche 26 décembre 2010, 17h

Mardi 28 décembre 2010, 17h

Karma, jeune femme tibétaine qui vit à New York et n'a jamais connu le Tibet a pour projet de tourner un documentaire sur les exilés. Elle part pour Dharamsala, lieu d'exil du gouvernement et de nombreux tibétains en Inde, et rencontre Dhondup, ancien moine. Ils partent ensemble sur les traces de leur pays et culture d'origine.

Kundun

de Martin Scorsese (Etats-Unis, 1997, 2h15)

Avec Tenzin Thuthob Tsarong, Gyurme Tethong, Tulku Jamyang Kunga Tenzin, Tenzin Yeshe Paichang, Tencho Gyalpo

Lundi 27 décembre 2010, 15h

En 1937, un enfant issu d'une modeste famille de paysans tibétains est reconnu comme la 14ème réincarnation du Bouddha de la Compassion et choisi pour devenir le chef spirituel et politique de son pays, le dalaï-lama.

Martin Scorsese filme Kundun, de son plus jeune âge à l'invasion du Tibet par l'armée de Mao puis à son exil en Inde en 1959, dans une biographie somptueuse, adaptée des propres mémoires du 14ème Dalaï-lama.

Le voleur de chevaux

de Tian Zhuangzhuang (Chine, 1986, 1h28)

Avec Teshang Rigzin, Dan Jiji

Mardi 28 décembre 2010, 15h

Au Tibet en 1923, un berger qui vit misérablement devient voleur de chevaux pour nourrir sa femme et son enfant. Il est rejeté par sa tribu. Cinéaste chinois de la cinquième génération avec Chen Kaige et Zhang Yimou, les films de Tian ont souvent attiré les foudres du gouvernement, à cause des sujets traités (les minorités ethniques dans Le voleur de chevaux, la Révolution Culturelle dans Le cerf-volant bleu). Censuré en Chine, Le voleur de chevaux est très certainement le film le plus esthétique de tous ceux réalisés par les cinéastes de la cinquième génération. Le voleur de chevaux est l'un des films préférés de Martin Scorsese.

Himalaya l'enfance d'un chef

d'Eric Valli (France / Suisse / Népal, 1999, 1h44)

Avec Thilen Lhondup, Lhapka Tsamchoe, Gurgon Kyap, Nyima Lama, Karma Wangiel

Mercredi 29 décembre 2010, 15h

Dans les hautes montagnes du Népal, dans le Dolpo, Kinlé, vieux chef caravanier, et Karma, jeune caravanier d'un clan rival, s'affrontent. Ils s'engagent séparément sur la route du sel avec leurs yaks.

Filmé entièrement dans des décors naturels avec des acteurs non professionnels, Himalaya l'enfance d'un chef est un véritable western népalais filmé à 5 000 mètres d'altitude, avec des yaks à la place des chevaux. Documentariste spécialiste et passionné par le Tibet, Eric Valli met en scène une histoire à la frontière entre documentaire et fiction. Des images splendides, un succès public et critique récompensé par 2 Oscars.

Kekexili - La patrouille sauvage

de Chuan Lu (Chine, 2004, 1h35)

Avec Duo Bujie, Lei Zhang, Liang Qi, Zhao Xueying

Mercredi 29 décembre 2010, 17h

Pour empêcher le massacre des antilopes du Tibet, espèce menacée d'extinction, une patrouille de volontaires part à la recherche d'un gang de braconniers sur les plateaux du Kekexili. Une poursuite impitoyable s'engage entre les deux groupes dans des conditions extrêmes, à 5 000 mètres d'altitude. Kekexili est une curiosité cinématographique tout en contrastes : film chinois, il dépeint la région sensible des hauts plateaux tibétains. Film écologique en rupture avec un développement économique incontrôlé, il s'agit également d'une oeuvre de fiction qui s'appuie sur une histoire véridique, tournée de manière quasi documentaire. Tournage extrêmement difficile, images somptueuses, ce film dans lequel la nature a le premier rôle, a obtenu de nombreuses récompenses lors de festivals.

BUDDHA CHANNEL.TV

15 décembre 2010

(5/5)

Voyageurs et magiciens

de Khyentse Norbu (Australie / Bhoutan, 2004, 1h50)

Avec Tshewang Dendup, Lhakpa Doiji, Sonam Kinga, Sonam Lhamo, Deki Yangzomi

Jeudi 30 décembre 2010, 15h

Dondup, fonctionnaire dans un minuscule village des montagnes du Bhoutan, s'ennuie et rêve des États-Unis. Pour s'y rendre, il ne lui manque qu'un visa qu'il doit aller chercher à pied dans une lointaine grande ville. Ce second film du lama bouddhiste Khyentse Norbu, remarqué en 1999 avec *La Coupe*, est le premier long métrage entièrement produit et réalisé au Bhoutan. Ce récit initiatique en dialecte dzongkha, langue officielle du Bhoutan, tourné avec des acteurs non-professionnels, nous fait découvrir un pays profondément religieux qui a choisi de préserver ses traditions ancestrales.

Milarépa, la voie du bonheur

de Neten Chokling (Bhoutan, 2005, 1h35)

Avec Orgyen Tobgyal, Kelsang Chukie Tethong, Jamyang Lodro, Jamyang Nyima

Jeudi 30 décembre 2010, 17h

Tibet, XI^e siècle. Milarépa vit une enfance heureuse et privilégiée. A la mort de son père, son oncle s'empare de ses biens et plonge dans la misère Milarépa, sa mère et sa sœur. Initié à la magie noire, Milarépa invoque un sortilège qui détruit une partie du village. Accablé de remords, il part en quête du Maître spirituel qui le délivrera de la souffrance et lui permettra de trouver la voie du bonheur. Le parcours initiatique de Milarépa, yogi tibétain qui a débuté en tant que sorcier puis s'est consacré aux pratiques du dharma, est un itinéraire exemplaire où la compassion finit par l'emporter sur la colère. Neten Chokling est né en 1973 au Bhoutan. A l'âge de deux ans, il est reconnu comme la réincarnation d'un yogi tibétain et vit dans un monastère en Inde. Il a son premier contact avec le cinéma en participant au tournage de *Little Buddha* de Bernardo Bertolucci, puis à celui de *La coupe* de Khyentse Norbu. Il dirige aujourd'hui deux monastères, l'un en Inde, l'autre au Tibet.

Horizons perdus

de Frank Capra (États-Unis, 1937, 2h12, NB)

Avec Ronald Colman, Jane Wyatt, John Howard, Thomas Mitchell

Jeudi 30 décembre 2010, 19h

En 1935, dans une Chine déchirée par la révolution et la guerre civile, le diplomate anglais Robert Conway organise l'évacuation de ces concitoyens. Son avion s'écrase dans les montagnes tibétaines. Les survivants sont recueillis dans la vallée de Shangri-La où ils découvrent un véritable paradis où règnent harmonie et bonheur... Première œuvre à grand budget produite par la Columbia et grand succès public et critique de l'époque, *Horizons perdus* est un film utopiste et mythique de Capra, qui véhicule le message d'amour et de paix cher au réalisateur. *Shangri-La*, paradis terrestre caché dans les montagnes du Tibet et ignoré du reste du monde, fut réalisé au moyen de prouesses techniques et de décors monumentaux. Conjugaison de suspense, mystère, fantastique, poésie et action, le film apparaît comme un sensationnel blockbuster en avance sur son temps.

Exposition **Himalayas**, au MK2 bibliothèque, Paris 13e

Du 18 janvier au 30 mars 2011

Le MK2 Bibliothèque accueille pendant plus de deux mois « **Himalayas**, sur les pas d'Alexandra David-Néel », une exposition aux multiples facettes offrant un véritable voyage sur le toit du monde, à travers des photographies grand format, des films documentaires, des images d'archive et des ateliers artistiques. Exposées dans un authentique décor himalayen, les photos refléteront la grandeur de ce « Haut Pays » saisi par Priscilla Telmon. Elles seront accompagnées d'images d'archive de l'exploratrice Alexandra David-Néel.

Une semaine en Himalaya avec concerts



Les vastes territoires de l'Himalaya et ses peuples sont longtemps restés inconnus du monde. C'est vers les années 60 que les premiers véritables contacts eurent lieu grâce à la rencontre de Tibétains en exil et que les terrains « himalayiens » (Népal, Bhoutan, Ladakh et Tibet) devinrent accessibles. La civilisation tibétaine englobe aussi une partie de l'Anurachal Pradesh indien et le Sikkim. Tout au long de cette semaine en Himalaya, en lien avec l'exposition Dans le blanc des yeux -- masques primitifs du Népal (09/11/10 -- 09/01/11), quatre concerts sont organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss : les deux premiers réunissent des artistes perpétuant la tradition de la musique profane tibétaine (27 et 28/12/10), le troisième concert permettra de découvrir un barde soliste, spécialiste de Milarépa, qui explore de nouveaux chemins reliant les anciens chants à la culture contemporaine (29/12/10), et un quatrième concert exceptionnel sera l'occasion de réunir un moine bouddhiste, Lama Gyurme, et le pianiste français Jean-Philippe Rykiel, pour une réinterprétation des chants sacrés tibétains (30/12/2010) /// THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS

Voir aussi

→ Défilé de mode malienne

Du 08/04/2011 au 08/04/2011

A l'occasion de l'exposition Dogon (05/04/11 - 24/07/11), les étudiants de l'ENSAD présentent l'aboutissement d'un travail de recherche créative sur l'architecture vestimentaire, réalisé à l'issue de deux voyages au Mali. A partir de

Une semaine en Himalaya au musée du quai Branly



Du 26 décembre 2010 au 2
janvier 2011
musée du quai Branly

© Priscilla Telmon

A l'occasion de l'exposition
Dans le blanc des yeux,
masques primitifs du Népal,
le musée du quai Branly
invite le public à une
semaine exceptionnelle sur
le thème de l'Himalaya
pendant les vacances de

Noël.

[Lire la suite...](#)



> Lire cet article sur le site web

L'Himalaya à Paris

L'équipe Culture - 10:30 Pendant les fêtes, le musée du quai Branly vous invite à passer Une semaine en Himalaya ... Une programmation spéciale avec des concerts, des parcours contés, des rencontres avec des écrivains et des explorateurs. Ça commence ce dimanche et ça se prolonge jusqu'au dimanche 2 janvier. Alors il faut imaginer dans les jardins on espère encaissés du musée, une forêt de drapeaux de prière de toutes les couleurs.

Une grande tente tibétaine où l'on pourra déguster le thé tibétain au beurre de yak et à partir de laquelle partiront les parcours contés, sur les traces du yéti... Il y aura aussi des ateliers de calligraphie, un cycle de cinéma avec des films comme Kundun ou Himalaya l'enfance d'un chef et des concerts de musique sacrée. Derrière cette semaine un peu particulière se cache une femme hors du commun... C'est l'exploratrice et photographe Priscilla Telmon qui a imaginé pour le visiteur une plongée au cœur de la culture tibétaine et népalaise.

Je l'ai découverte en regardant son film Voyage au Tibet interdit déjà diffusé à la télévision et qui sort en janvier en DVD chez MK2. Vous pourrez le voir au musée du quai Branly le 30 décembre à 16h. On découvre la jeune femme marchant pendant plus de six mois, du Vietnam jusqu'en Inde en passant par le Tibet, sur les pas de l'exploratrice française Alexandra David Neel qui lui a inspiré cette expédition. Elle revient de ce voyage avec un livre et un film mais surtout elle réactive une tradition disparue : celle des grands explorateurs. Nous avons d'ailleurs demandé à Priscilla Telmon de nous expliquer qui était Alexandra David Neel, cette aventurière française qui fut en 1924 la première étrangère à entrer à Lhassa. On écoute Priscilla Telmon Et si vous voulez en savoir plus, rendez-vous dimanche 26 décembre à 16h au musée du quai Branly, pour assister à la table ronde autour d'Alexandra David Neel en présence de Marie-Madeleine Peyronnet sa dernière amie et confidente.

Au centre de cette programmation spéciale autour de l'Himalaya au musée du quai Branly, le visiteur découvre l'exposition Dans le blanc des yeux ... Un titre un peu mystérieux pour une exposition... Ça sonne comme un bon jeu de mots, mais en fait ce n'est pas une coquetterie car dans cette exposition on découvre 22 masques primitifs du Népal qu'on peut littéralement regarder « dans le blanc des yeux ». Pour une raison très simple : contrairement à ce que l'on a l'habitude de voir, les masques sont présentés dans des vitrines transparentes avec un fond blanc en arrière plan.

On découvre donc les masques recto verso, et c'est là qu'on voit que à l'arrière du masque se cache un autre masque. Marc Petit, l'un des deux commissaires de l'exposition, nous explique la magie de ces masques. Cette collection de masques du Népal, l'écrivain Marc Petit a mis toute une vie à la constituer. Et sur les 200 masques qu'ils possèdent, en 2003, il a fait don au musée de 22 de ses plus belles pièces. Il était temps que le musée les révèle au public ! On écoute Marc Petit qui nous parle de l'une de ses premières acquisitions : un couple de masques très original qui ouvre l'exposition. Pour passer une semaine en Himalaya, rendez-vous au musée du quai Branly du 26 décembre au 2 janvier.

Vous trouverez le programme détaillé sur le site du musée . .

<http://www.france-info.com/chroniques-france-info-culture-2010-12-23-l-himalaya-a-paris-505206-81-336.html>

> Lire cet article sur le site web

News expo : Des vacances au sommet de l'Himalaya avec le Quai Branly

A l'occasion de l'expo Dans le blanc des yeux, masques primitifs du Népal (jusqu'au 9 janvier 2011), le musée du Quai Branly vous invite à venir fêter Noël lors d'une semaine spéciale consacrée à l'Himalaya . De nombreuses découvertes Chants et danses du Toit du monde et rituels tibétains s'accompagnent d'ateliers de calligraphie et de lectures- spectacles . Rendez-vous au théâtre Claude Lévi-Strauss, qui accueillera des artistes tibétains. Du barde soliste à la chanteuse d'opéra en passant par le moine bouddhiste, vous allez voir l'Himalaya d'un autre oeil. En plus, je peux participer Le 28 décembre, un artiste renommé vous initiera au chant et à l'opéra tibétains.

Pour les artistes en herbe, la confection d'un mandala (du 27 au 30 décembre) ou l'atelier de calligraphie (du 27 au 29 décembre) les initiera à un voyage créatif. Avec les plus petits, vous pourrez parcourir les jardins du musée à l'occasion du parcours du Yéti ou d'une visite contée. Et sur grand écran Le Tibet et ses contrées s'exportent aussi au cinéma , et si vous n'avez jamais vu Kundun de Martin Scorsese , La Coupe ou Himalaya, l'enfance d'un chef, c'est le moment de vous rendre au Quai Branly. A noter aussi, la projection de films inédits en France comme Richard Gere is my hero . Une semaine en Himalaya, Jusqu'au 02 janvier 2011 Plus d'infos, ici A.O .

<http://www.aufeminin.com/sortir/une-semaine-en-himalaya-quai-branly-n66090.html>

Concert Tibétain au Musée du Quai Branly



Montagnes de l'Himalaya © DR

L'Himalaya, chants bouddhistes et poésies des montagnes du dimanche 26 au jeudi 30 décembre 2010

Les vastes territoires de l'Himalaya sont longtemps restés inconnus du monde. C'est vers les années 60 que les premiers véritables contacts eurent lieu via les Tibétains en exil, et que Népal, Bhoutan, Ladakh et Tibet devinrent accessibles. La civilisation tibétaine englobe aussi une partie de l'Arunachal Pradesh indien et le Sikkim.

Cette mosaïque trouve un semblant d'unité dans le bouddhisme tantrique ou Vajrayana ("Véhicule du diamant"), et le bouddhisme, introduit au 7^e siècle au Tibet, reste la pierre angulaire de cette immense région. Mais outre les liturgies et les danses rituelles bouddhistes, il existe au Tibet un large éventail de styles profanes. Des sentiers de l'Himalaya au chemin de l'exil, le poète chante la beauté éternelle du Tibet et évoque l'amour, la splendeur de la nature, rendant aussi hommage aux grands maîtres religieux ou chantant le répertoire d'opéra lhamo ("déesse du chant").

Tout au long de cette semaine en Himalaya, en lien avec l'exposition Dans le blanc des yeux - masques primitifs du Népal, trois concerts sont organisés au théâtre Claude Lévi-Strauss.



En partenariat avec France Musique Concert de musique profane tibétaine

lundi 27 décembre 2010 à 17h30

Trois artistes perpétuent la tradition de la musique profane tibétaine :
Avec Tshering Wangdu, Lobsang Chonzor et Namgyal Lhamo

Outre les liturgies et les danses rituelles bouddhistes, il existe au Tibet un large éventail de styles profanes : les anciens chants classiques de l'aristocratie nangma ; les chants populaires de l'ouest tsuché, liés à la danse, qui évoquent l'amour, la splendeur de la nature, mais rendent aussi hommage aux grands maîtres religieux ; le répertoire d'opéra lhamo (« déesse du chant ») né au X^e siècle ; les chansons à boire (chang-ché ou bien la musique de cour du Dala Lama gar. Autant de mélodies et de ballades, mémoires d'un Tibet en exil.

Né à Kalimpong dans la région du Darjeeling en Inde, Tshering Wangdu, musicien, danseur et chanteur au timbre de voix délicat et au parcours atypique, s'accompagne au luth danyen, au cithare gyumang, à la flûte ling-bu ou à la viole pi-wang.

Artiste complet, Lobsang Chonzor est originaire de Kalimpong comme Tshering Wangdu avec qui il s'est produit au sein du groupe Gangjong Doegharde, et excelle dans la danse.

Namgyal Lhamo est elle une artiste renommée de chant traditionnel tibétain et d'opéra tibétain, le Lhamo.

En complément...

liens

@ Musée du quai Branly

> Lire cet article sur le site web

L'Himalaya à Paris

L'équipe Culture - Hier, 10:30 Pendant les fêtes, le musée du quai Branly vous invite à passer Une semaine en Himalaya ... Une programmation spéciale avec des concerts, des parcours contés, des rencontres avec des écrivains et des explorateurs. Ça commence ce dimanche et ça se prolonge jusqu'au dimanche 2 janvier. Alors il faut imaginer dans les jardins on espère enneigés du musée, une forêt de drapeaux de prière de toutes les couleurs. Une grande tente tibétaine où l'on pourra déguster le thé tibétain au beurre de yak et à partir de laquelle partiront les parcours contés, sur les traces du yéti... Il y aura aussi des ateliers de calligraphie, un cycle de cinéma avec des film comme Kundun ou Himalaya l'enfance d'un chef et des concerts de musique sacrée.

Derrière cette semaine un peu particulière se cache une femme hors du commun... C'est l'exploratrice et photographe Priscilla Telmon qui a imaginé pour le visiteur une plongée au coeur de la culture tibétaine et népalaise. Je l'ai découverte en regardant son film Voyage au Tibet interdit déjà diffusé à la télévision et qui sort en janvier en DVD chez MK2. Vous pourrez le voir au musée du quai Branly le 30 décembre à 16h. On découvre la jeune femme marchant pendant plus de six mois, du Vietnam jusqu'en Inde en passant par le Tibet, sur les pas de l'exploratrice française Alexandra David Neel qui lui a inspiré cette expédition. Elle revient de ce voyage avec un livre et un film mais surtout elle réactive une tradition disparue : celle des grands explorateurs.

Nous avons d'ailleurs demandé à Priscilla Telmon de nous expliquer qui était Alexandra David Neel, cette aventurière française qui fut en 1924 la première étrangère à entrer à Lhassa. On écoute Priscilla Telmon Et si vous voulez en savoir plus, rendez-vous dimanche 26 décembre à 16h au musée du quai Branly, pour assister à la table ronde autour d'Alexandra David Neel en présence de Marie-Madeleine Peyronnet sa dernière amie et confidente. Au centre de cette programmation spéciale autour de l'Himalaya au musée du quai Branly, le visiteur découvre l'exposition Dans le blanc des yeux ... Un titre un peu mystérieux pour une exposition... Ça sonne comme un bon jeu de mots, mais en fait ce n'est pas une coquetterie car dans cette exposition on découvre 22 masques primitifs du Népal qu'on peut littéralement regarder « dans le blanc des yeux ».

Pour une raison très simple : contrairement à ce que l'on a l'habitude de voir, les masques sont présentés dans des vitrines transparentes avec un fond blanc en arrière plan. On découvre donc les masques recto verso, et c'est là qu'on voit que à l'arrière du masque se cache un autre masque. Marc Petit, l'un des deux commissaires de l'exposition, nous explique la magie de ces masques. Cette collection de masques du Népal, l'écrivain Marc Petit a mis toute une vie à la constituer. Et sur les 200 masques qu'ils possèdent, en 2003, il a fait don au musée de 22 de ses plus belles pièces.

Il était temps que le musée les révèle au public ! On écoute Marc Petit qui nous parle de l'une de ses premières acquisitions : un couple de masques très original qui ouvre l'exposition. Pour passer une semaine en Himalaya, rendez-vous au musée du quai Branly du 26 décembre au 2 janvier. Vous trouverez le programme détaillé sur le site du musée . .

<http://www.france-info.com/chroniques-france-info-culture-2010-12-23-l-himalaya-a-paris-505206-14-17.html>

Quelques extraits de la campagne publicitaire

Affichage

Mâts drapeaux



Couloirs de métro



Cartes postales

Réseau Descartes



*musée du quai Branly

LA OÙ DIALOGUENT LES CULTURES

Expositions 09/11/2010 - 09/01/2011

DANS LE BLANC DES YEUX, masques primitifs du Népal

L'exposition présente un ensemble exceptionnel de 22 masques primitifs du Népal. Dans les collines du Népal se trouvent des sociétés tribales, à l'origine ni bouddhistes, ni hindouistes. Depuis des siècles, elles utilisent des masques : visages d'ancêtres, figures de personnages mythiques, démons et bouffons. Ces masques, sans doute associés au chamanisme, sont le reflet des croyances ancestrales dans la vie quotidienne et les rituels de ces sociétés tribales.

Autour de l'exposition

Une semaine en Himalaya 20/12/2010 - 02/01/2011

Sur une idée originale et avec la participation de Priscilla Telmon, écrivain et voyageur, parler à la découverte de l'Himalaya et de ses sources culturelles, au travers des récits d'aventuriers d'hier et aujourd'hui.

Le musée du dvali Branly vous emmène sur les pistes de cette « demeure des neiges » (« Himalāya » en saṃskṛit) et vous propose de nombreuses découvertes à partir de 6 ans : spectacles, visites contées, expéditions, cycle de cinéma, atelier de calligraphie, tables-rondes, parcours Yel dans le jardin... Une occasion unique de plonger petits et grands au cœur de la culture népalaise.

LAPITA, ancêtres océaniens

L'exposition **LAPITA, ancêtres océaniques** présente un panorama de la tradition céramique Lapita vieille de 3000 ans, à travers une sélection exceptionnelle d'objets et de fragments d'objets principalement en provenance de Nouvelle-Calédonie et du Vanuatu. Première exposition internationale sur ce sujet, **LAPITA, ancêtres océaniques** témoigne de l'histoire du peuplement de l'Océanie lointaine.

Achat à l'avance / Billets coupe-file
Billets Collections permanentes
courée du quai d'arrêt

0 800 684 684 www.ticketcity.com
 Ticketnet - Virgin
 0 892 350 100 www.ticketnet.co.uk
 0 800 18 00 18 - www.180018.co.uk

Musée du quai Branly
37 quai Branly - 75007 Paris
Métro : Pont de l'Alma / Rive droite
Renseignements : 01 61 70 00

www.quaibranly.fr

Get your own free trial copy now at www.mhhe.com/9780073373810

These authors have found that the use of the term "disability" is often associated with negative attitudes and stigma, and that the use of the term "handicap" is often associated with negative attitudes and stigma. The authors suggest that the use of the term "disability" is more appropriate than the use of the term "handicap" because it is more descriptive of the condition and less stigmatizing.

Web

evene.fr

La lettre Evéne - 09/11/2010 - Message (HTML)

De : Evéne [info@mail.evene.fr]
À : sally@agrpub.fr
Cc :
Objet : La lettre Evéne - 09/11/2010

Date : mar. 09/11/2010 01:17

evene.fr La lettre

mardi 09 novembre 2010

A la une

RAPHAËL SORIN : "BRAVO MICHEL"

Houellebecq enfin Prix Goncourt



Après trois échecs consécutifs, Michel Houellebecq décroche enfin le Graal pour son cinquième roman, 'La carte et le territoire',

déjà vendu à 190 000 exemplaires. Raphaël Sorin, son ancien éditeur, revient sur les rapports compliqués de l'écrivain avec l'Académie Goncourt.

[Lire l'article sur Evéne](#)

musée du quai Branly
LA 100 MANIÈRE DES COUTURES
DANS LE BLANC
Masques primitifs du Népal
DES YEUX

Hôtels de Charme
SÉLECTION
Accueil, Goût, Confort : Hotelsdecharme.com
Sélectionneur de bonnes adresses depuis 25 ans !
Pour découvrir notre sélection d'hôtels, [cliquez ici](#)

démarrer Microsoft Office 2010 - Agnès Publiée - Documents 2 - M... FR 15:28

Annonces presse

Quotidiens

LE SPOT



Le PSG pose sa candidature



"Les objectifs, on se les fixe au début du saison. Après, c'est réajusté en fonction de ce que l'on fait. Là, on est parti pour aller titiller les premières places. On a franchi un guichet."

❶ Paris a littéralement surclassé Marseille, dimanche soir, lors du clásico ❷ De quoi réveiller ses ambitions

Chaque dimanche, une dizaine d'élus de la ville de Saint-Denis se réunissent au sein du conseil municipal. Ils ont pour tâche de décider de la politique à mener dans la ville. Mais, au sein de ce conseil, il y a aussi des élus de la communauté juive. Ils ont pour tâche de représenter les intérêts de la communauté juive. Ils ont pour tâche de représenter les intérêts de la communauté juive. Ils ont pour tâche de représenter les intérêts de la communauté juive.

[illegible]

SLACKTOWN HILLS
HUNTERS TRAIL

* musée du quai Branly
LA DU DIALOGUE ET LES CULTURES

DANS LE BLANC
Masques primitifs du Népal
DES YEUX



Exposition
09/11/10 - 09/01/11
Tous les jours de 10h à 18h

www.quaibranchy.fr

**AVANT D'ACHETER
UNE MAUVAISE OCCASION,
PASSEZ D'ABORD NOUS VOIR.**



Citroën Financing
par **Act Finance**

Offre en ligne de la Citroën : 28 secondes pour voir le véhicule à louer. www.citroen-financing.fr

3. 2. 1. PARTEZ...

4 ans et 60 000 km
Transfert de propriété
1 an de garantie

Les engagements Citroën Select
financés en intégralité - 0% points de transfert *

CITROËN *select*
MAISON VOUS CÂSSE

CITROËN FLEX FAURE

PARIS 91*	01 63 62 10 15	THIERS (63) <i>Auto-Sport</i>	01 44 86 41 23
PARIS 84* <i>Auto-Moto</i>	01 43 89 47 47	COMBAILLE (78)	01 38 44 37 37
PARIS 93*	01 44 52 79 79	LEZAY (45) <i>Auto-Location</i>	01 44 78 77 77
ROCHAMBEAU (44)	01 43 51 01 43		

METRO

16 **metro** paris

Les **incontournables** de la semaine

Musique

de 18h à 20h
Musée de la Ville de Paris
et Théâtre du Châtelet
2, place du Châtelet, Paris



1

Un bijou de comédie musicale

Le Théâtre du Châtelet a réouvert il y a peu ses portes aux spectateurs après deux ans de travaux et après avoir été pendant longtemps un lieu de stockage pour les œuvres d'art. Le spectacle de la comédie musicale "Les Choristes" est une véritable réussite. Les acteurs sont tous des professionnels et les chansons sont toutes écrites par des compositeurs de renom. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu.

Scène

de 18h à 20h
Théâtre du Châtelet
2, place du Châtelet, Paris



2

Théâtre divinement dérivant

C'est tout dire. Paris 7 est un théâtre qui a su trouver son style. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu.

C'est tout dire. Paris 7 est un théâtre qui a su trouver son style. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu. Le spectacle est une véritable œuvre d'art et mérite d'être vu.

* musée du quai Branly

Expositions 09/11/10 - 09/01/11

DANS LE BLANC Masques peints du Népal **DES YEUX**



www.quaibranchy.fr



TOUTES LES ARTS

Hebdomadaires

Rendre le Grand Paris palpable

[illegible]

LES GRANDES MARQUES AUX MEILLEURS PRIX

mobeco 

Lit Bonte
Matelas : Scaevola, 100 grammes par cm³, Scaevola
(MILITARY) et CIELLO (MILITARY) etc.

Canapés
Tapis : 1 mètre 1/2 (largeur) : 200 g, 300 grammes
Tapis : 1 mètre 1/2 (largeur) : 200 g, 300 grammes

Meubles
Meubles : Vitrerie et Rangement - Cane et Poir
Cane - Vitrerie - 100 g, 100 g, 100 g etc.

Convertibles
Plus d'informations : 01 42 08 71 00
100 g, 100 g, 100 g etc.

01 42 08 71 00 

100 g, 100 g, 100 g etc.

100 g, 100 g, 100 g etc.

100 g, 100 g, 100 g etc.

MOBECO SALES - BOUTIQUE LA FRANCE

Mensuels

L'ŒIL

DANS LE BLANC
Masques primitifs du Népal
DES YEUX *



* musée du quai Branly
LA OU DIALOGUENT LES CULTURES

Expositions 09/11/10 - 09/01/11

L'APITA *

Ancêtres océaniens

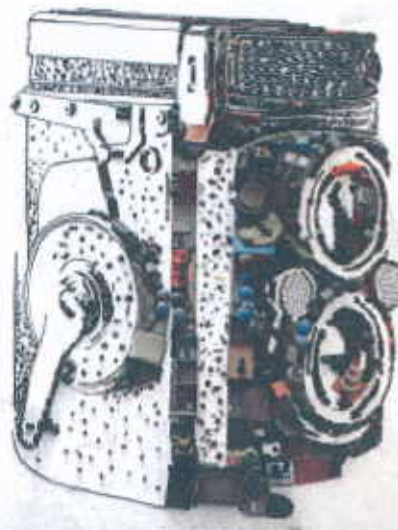


www.quaibranly.fr

Reproduction interdite sans autorisation écrite du musée du quai Branly. Tous droits réservés. Le musée du quai Branly est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel. Le musée du quai Branly est un établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel.

**MOIS DE LA
PHOTO
A PARIS**
NOVEMBRE 2010
PARIS COLLECTIONNE

www.mep-fr.org



PARIS COLLECTIONNE VOUS RECOMMANDE :
















GRANDS REPORTAGES

[illegible]

GRANDS REPORTAGES

PART I

Le Tour du monde en 80 jours, à pied au Laos et au Soudan, en bateau de croisière en Thaïlande, les voyages de voyageurs et d'écrivains en route, monographies d'artistes de la rue.

We present a new algorithm for
 computing the h -th order
 Taylor series of a function
 $f(x)$ at a point x_0 . The
 algorithm is based on the
 Taylor series expansion of
 $f(x)$ at x_0 . The algorithm
 is implemented in the
 Maple V software package.
 The algorithm is available
 as a Maple V procedure.

01234567891011121314151617181920212223242526272829303132333435363738394041424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980818283848586878889909192939495969798991001011021031041051061071081091101111121131141151161171181191201211221231241251261271281291301311321331341351361371381391401411421431441451461471481491501511521531541551561571581591601611621631641651661671681691701711721731741751761771781791801811821831841851861871881891901911921931941951961971981992002012022032042052062072082092102112122132142152162172182192202212222232242252262272282292302312322332342352362372382392402412422432442452462472482492502512522532542552562572582592602612622632642652662672682692702712722732742752762772782792802812822832842852862872882892902912922932942952962972982993003013023033043053063073083093103113123133143153163173183193203213223233243253263273283293303313323333343353363373383393403413423433443453463473483493503513523533543553563573583593603613623633643653663673683693703713723733743753763773783793803813823833843853863873883893903913923933943953963973983994004014024034044054064074084094104114124134144154164174184194204214224234244254264274284294304314324334344354364374384394404414424434444454464474484494504514524534544554564574584594604614624634644654664674684694704714724734744754764774784794804814824834844854864874884894904914924934944954964974984995005015025035045055065075085095105115125135145155165175185195205215225235245255265275285295305315325335345355365375385395405415425435445455465475485495505515525535545555565575585595605615625635645655665675685695705715725735745755765775785795805815825835845855865875885895905915925935945955965975985996006016026036046056066076086096106116126136146156166176186196206216226236246256266276286296306316326336346356366376386396406416426436446456466476486496506516526536546556566576586596606616626636646656666676686696706716726736746756766776786796806816826836846856866876886896906916926936946956966976986997007017027037047057067077087097107117127137147157167177187197207217227237247257267277287297307317327337347357367377387397407417427437447457467477487497507517527537547557567577587597607617627637647657667677687697707717727737747757767777787797807817827837847857867877887897907917927937947957967977987998008018028038048058068078088098108118128138148158168178188198208218228238248258268278288298308318328338348358368378388398408418428438448458468478488498508518528538548558568578588598608618628638648658668678688698708718728738748758768778788798808818828838848858868878888898908918928938948958968978988999009019029039049059069079089099109119129139149159169179189199209219229239249259269279289299309319329339349359369379389399409419429439449459469479489499509519529539549559569579589599609619629639649659669679689699709719729739749759769779789799809819829839849859869879889899909919929939949959969979989991000100110021003100410051006100710081009101010111012101310141015101610171018101910201021102210231024102510261027102810291030103110321033103410351036103710381039104010411042104310441045104610471048104910501051105210531054105510561057105810591060106110621063106410651066106710681069107010711072107310741075107610771078107910801081108210831084108510861087108810891090109110921093109410951096109710981099110011011102110311041105110611071108110911101111111211131114111511161117111811191120112111221123112411251126112711281129113011311132113311341135113611371138113911401141114211431144114511461147114811491150115111521153115411551156115711581159116011611162116311641165116611671168116911701171117211731174117511761177117811791180118111821183118411851186118711881189119011911192119311941195119611971198119912001201120212031204120512061207120812091210121112121213121412151216121712181219122012211222122312241225122612271228122912301231123212331234123512361237123812391240124112421243124412451246124712481249125012511252125312541255125612571258125912601261126212631264126512661267126812691270127112721273127412751276127712781279128012811282128312841285128612871288128912901291129212931294129512961297129812991

[illegible]

1. **THE 100-WORD-OR-LESS**
CHALLENGE is a fun, fast-paced
 reading challenge that can be
 used in a variety of ways. It is a
 great way to get students to read
 more books and to read more
 books faster. The challenge is to
 read 100 words or less in a
 given time period. The challenge
 can be used in a variety of ways.
 It can be used as a reading
 challenge, a writing challenge, or
 a combination of the two. It can
 be used in a variety of ways.
 It can be used as a reading
 challenge, a writing challenge, or
 a combination of the two. It can
 be used in a variety of ways.



For Further Reading:
Journal of the American Medical Association
 2000;283:1001-1002

LA VANGUARDIA
EN REDACCIÓN Y ANTE DUEÑOS

Le monde du foot est en Espagne en pleine effervescence. Les clubs de football ont été rachetés par des milliardaires étrangers, les transferts de joueurs ont atteint des sommets, les stades ont été rénovés. Mais le football espagnol est-il vraiment prêt à affronter le monde ?

Aventure au Laos

Le Gange est une rivière majeure de l'Inde qui se jette dans le golfe du Bengale. Elle est la plus longue rivière d'Asie du Sud et la troisième plus longue d'Asie. Elle traverse l'Inde du nord au sud, arrosant une grande partie du pays. Elle est connue pour ses eaux sacrées et ses nombreuses temples. Elle est aussi une source importante d'eau potable pour millions de personnes. Elle est considérée comme la mère du peuple indien.

Plein les yeux

[illegible]

EN BATEAU SCOUTS SUR LE NIL

[illegible]

The Euro-5 engine definitely
allows 8 litres of fuel to be
used as good as 10.

Tour de grande enfil-Dudger

[illegible]

Sur les traces du commerce équitable

Das Konzept der *realtà virtuale* (VR) ist nicht neu, sondern schon seit Jahrzehnten bekannt. In der VR wird eine virtuelle Umgebung geschaffen, die der Nutzer durch eine VR-Brille erleben kann. Diese Umgebung ist in der Regel eine 3D-Darstellung einer realen Umgebung, die der Nutzer durch eine VR-Brille erleben kann. Die VR-Brille ist eine Brille, die die Augen des Nutzers mit zwei separaten Kameras versorgt, die jeweils ein Bild der virtuellen Umgebung aufnehmen. Diese Bilder werden dann auf die Netzhaut des Auges projiziert, was dem Nutzer das Gefühl gibt, sich in der virtuellen Umgebung zu befinden. Die VR-Brille ist in der Regel mit einem Headset verbunden, das die Kameras steuert und die Bilder auf die Netzhaut projiziert. Das Headset ist in der Regel mit einem Display verbunden, das die Bilder der virtuellen Umgebung anzeigt. Das Display ist in der Regel ein LCD-Display, das die Bilder der virtuellen Umgebung anzeigt. Das Display ist in der Regel mit einem Touchscreen verbunden, der die Steuerung der VR-Brille ermöglicht. Der Touchscreen ist in der Regel mit einem Joystick verbunden, der die Steuerung der VR-Brille ermöglicht. Der Joystick ist in der Regel mit einem Joystick verbunden, der die Steuerung der VR-Brille ermöglicht. Der Joystick ist in der Regel mit einem Joystick verbunden, der die Steuerung der VR-Brille ermöglicht.



Trimestriels

TRIBAL ART

★ **musée du quai Branly**
LA BIEN DIVERSITÉ DES CULTURES

LAPITA

Ancêtres océaniques



www.quaibranty.fr **Exposition**
09/11/10 - 09/01/11
T 45% M 50% C 55%

09/11/10 à 09/01/11, 10h à 18h, tous les jours, sauf le 11/11/10. Les billets sont disponibles à partir de 10h. Les billets sont disponibles à partir de 10h. Les billets sont disponibles à partir de 10h.

★ **musée du quai Branly**
LA BIEN DIVERSITÉ DES CULTURES



DANS LE BLANC

Masques primitifs du Népal

DES YEUX

www.quaibranty.fr **Exposition**
09/11/10 - 09/01/11
T 45% M 50% C 55%

09/11/10 à 09/01/11, 10h à 18h, tous les jours, sauf le 11/11/10. Les billets sont disponibles à partir de 10h. Les billets sont disponibles à partir de 10h. Les billets sont disponibles à partir de 10h.